

PARIS-SG - NANCY : 0-1

# PARIS S'ENFONCE DANS LA NUIT

Le désastreux week-end des grosses cylindrées de la Ligue 1 a connu son point d'orgue hier soir au Parc des Princes, où, en clôture de cette 14<sup>e</sup> journée, un très médiocre PSG s'est incliné face à Nancy. (Page 3)



PARIS, PARC DES PRINCES, HIER. – Javier Pastore est dépité, les Nancéiens sont tout à leur joie d'être venus prendre trois points chez le leader. Après avoir perdu, déjà à domicile, face à Lorient lors de la première journée (0-1), les Parisiens rechutent et voient leur série de douze matches sans défaite s'interrompre brutalement. (Photo Didier Fèvre/L'Équipe)



VALENCIENNES - AUXERRE : 2-1

Auxerre poursuit sa plongée

(Page 4)

VALENCIENNES (Nord), STADE DU HAINAUT, HIER. – Roy Contout trébuche devant Rudy Mater : les Bourguignons encaissent leur quatrième défaite sur les cinq derniers matches et se retrouvent à la quatorzième place. (Photo Stéphanie Grossetête/Panoramic)

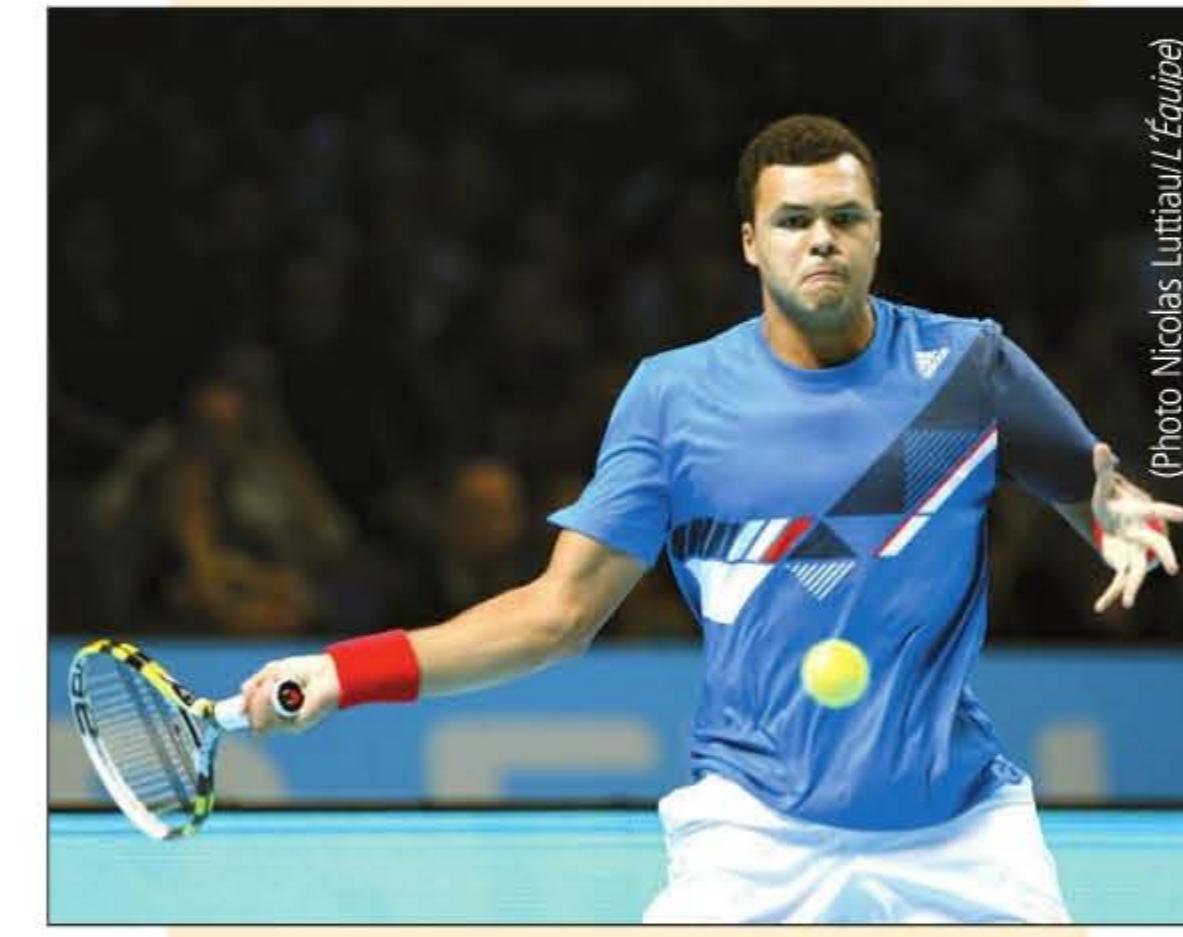
BREST, STADE FRANCIS-LE BLÉ, HIER. – Jhon Jairo Culma prend le dessus sur le Sochalien Marvin Martin. Les Doubistes étaient trop diminués pour résister aux Brestois. (Photo Béatrice Le Grand/Ouest-France/PQR)



BREST - SOCHAUX : 2-0  
**Sochaux dans le besoin**

(Page 5)

## TENNIS



**JO-WILFRIED TSONGA**

Les raisons de la colère

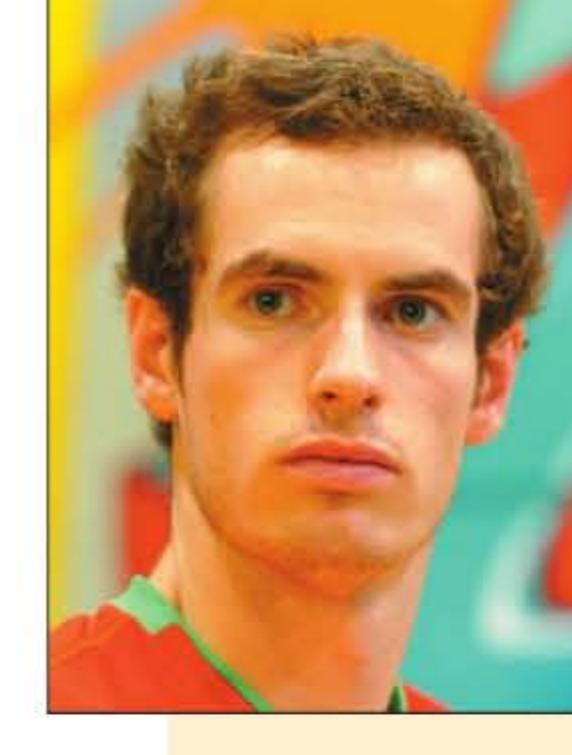
(Page 8)

## ENTRETIEN |

**ANDY MURRAY**

« Je suis l'exact contraire de mon jeu »

(Pages 10 et 11)



(Photo Pierre Lahalle/L'Équipe)

## RUGBY



**PIERRE BERBIZIER**

Regrets éternels

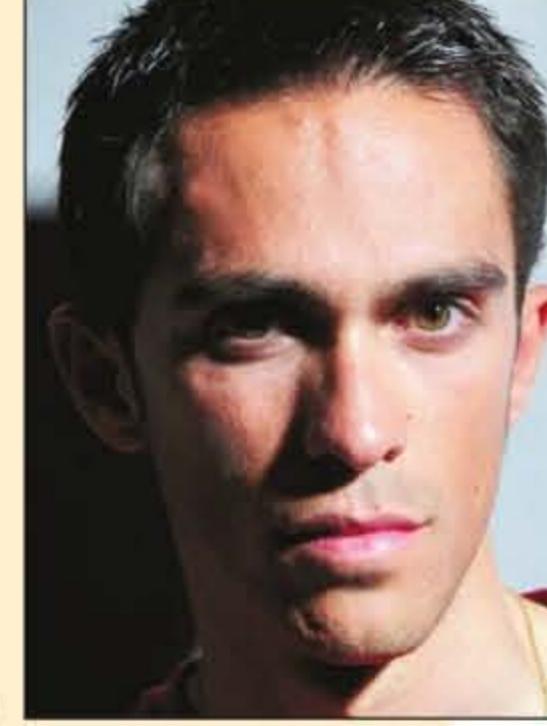
(Page 13)

## CYCLISME

**ALBERTO CONTADOR**

Il défend son bifteck

(Page 16)



## HOCKEY SUR GLACE



**CRISTOBAL HUET**

Suisse à la perfection

(Page 17)

TSONGA CONNAIT LA CHANSON...



## SOMMAIRE

Athlétisme	p. 14
Automobile	p. 16
Badminton	p. 13
Basket	p. 15
Bateaux	p. 17
Boxe	p. 13
Cyclisme	p. 16
Équitation	p. 13
Football	p. 2 à 7
Golf	p. 13
Grand format	p. 10 et 11
Handball	p. 14
Hockey sur gazon	p. 13
Hockey sur glace	p. 17
Judo	p. 13
Natation	p. 8
Patinage de vitesse	p. 13
Rugby	p. 12 et 13
Rugby à XIII	p. 13
Ski de fond	p. 15
Squash	p. 13
Télévision	p. 4
Tennis	p. 8
Tous sports	p. 8
Trampoline	p. 13
Volley-ball	p. 14

## Questions...

## ... du JOUR



Selon vous, Lyon s'imposera-t-il demain contre l'Ajax Amsterdam ?

www.lequipe.fr entre 6 heures et 23 heures ou envoyez OUI ou NON par SMS au 61008 (0,34 euro + coût de 1 SMS).

... d'HIER Nombre de votants : 42 759

Êtes-vous d'accord avec Yannick Noah quand il réclame la légalisation du dopage ?

OUI 28 %  
NON 69 %  
NSP 3 %

Retrouvez dimanche 27 novembre l'émission la Prolongation Stade 2 L'Equipe diffusée simultanément sur lequipe.fr et sur stade2.fr de 18 h 45 à 19 h 45.

## L'ÉQUIPE

Fondatrice : Jacques GODDET

Direction, administration, rédaction et ventes : 4, cours de l'île Seguin, 92102 Boulogne-Billancourt BP 10302. Cedex 9.

Tél. : 01-40-93-20-20.

SAS INTER-PRESSE Capital : 2,25 millions €. Durée : 99 ans.

Président associé : S.A. Editions P. AMAURY.

Président : Marie-Odile AMAURY.

S.N.C. L'ÉQUIPE Capital : 50 000 €. Durée : 99 ans du 26 juillet 1985. Siège social : 4, cours de l'île Seguin, 92102 Boulogne-Billancourt BP 10302. Cedex 9.

Directeur général, Directeur de la publication : François MORINIER

Directeur de la rédaction : Fabrice JOUHAUD

VENTE AU NUMÉRO : Tél. : 01-40-93-21-85

VENTE NUMÉRO : Tél. : 01-40-93-10-69

SERVICE CLIENT : Tél. : 01-76-49-35-35

Fax : 01-58-61-01-31

69/73, Bd Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex.

E-mail : abo@lequipe.presse.fr

France métropolitaine, lundi à samedi, 6 mois : 162 € ; 1 an : 324 €. Lundi à dimanche, 6 mois : 186 € ; 1 an : 372 €.

étranger : nous consulter.

IMPRESSION : CINP (72 - Mifly-Monj) CIRIA (01 - Saint-Vulbas), CILA (44 - Héric), CIP (13 - Istres), CIMP (31 - Escalquens).

Séjour : 01-58-61-01-31

Nancy-Print (54 - Bourg). Siège social : RPI SAS 8, square Chanton, 92200 Neuilly-sur-Seine.

Dépot légal : à nous consulter.

Publicité commerciale : AMAURY MEDIAS, Tél. : 01-41-04-97-00.

Petites annonces : 25, av. Michelet, 93408 St-Ouen Cedex. Tél. : 01-40-10-52-15.

Commission paritaire n° 121282523 ISSN 0153-1069

LU

Fédération Française de

MARDI

MARDI

SYNDICAT

SYND

# Kombouaré est maintenu

Leonardo a assuré que l'entraîneur parisien demeurerait à la tête de l'équipe en dépit de la défaite face à Nancy.

Nancy s'est offert hier sa première victoire de la saison à l'extérieur, face au Paris-SG, qui demeure leader de la L 1, mais voit Montpellier recoller au classement. Leonardo, le directeur sportif brésilien, a garanti que la question de l'avenir d'Antoine Kombouaré n'était pas d'actualité.

**CEUX QUI CRAIGNAIENT** voir le PSG s'envoler dans le Championnat à l'issue de la quatorzième journée doivent être rassurés ce matin, Antoine Kombouaré un peu moins. La défaite concédée face à Nancy, avant-dernier avant le coup d'envoi, risque de raviver quelques débats cette semaine sur la situation instable de l'entraîneur parisien. Son équipe a perdu une rencontre qu'elle aurait dû remporter quinze fois, face à un bloc de neuf défenseurs qu'elle n'a jamais su déséquilibrer, à l'exception d'un tir sur la barre de Gameiro (79<sup>e</sup>) et d'un autre de Bodmer à bout portant (82<sup>e</sup>). Ce matin, le PSG est toujours leader du Championnat, avec une avance confortable sur Lille (5 points), Lyon (7 points) et Marseille (12 points) mais il voit Montpellier lui partager la première place.

Que reprocher à Kombouaré sur le scénario du match d'hier ? D'avoir demandé à ses joueurs de multiplier les talonnades, comme ce fut le cas pendant le premier quart d'heure ? Pas son genre. D'avoir aligné Pastore fatigué par son voyage en Amérique latine ? Il n'avait pas d'autre solution. D'avoir manqué d'ambition au cours de la rencontre ? Il l'a terminée avec cinq attaquants.

Seulement, il y avait un peu trop de suffisance dans l'attitude de ses joueurs à l'heure d'affronter une équipe qui n'avait pris, jusqu'alors, qu'un seul point à l'extérieur et qui était clairement venue chez le leader avec l'intention d'en récolter un deuxième. Finalement, elle en a pris trois et sort de la zone de relégation. Neuf Nancéiens ont défendu leur but avec pugnacité, et un dixième, Moukandjo, avait pour rôle de conserver le ballon entre Sakho et Bisevac, pour faire remonter le bloc en contre. Il ne s'en est pas trop mal sorti. À l'arrivée, c'est Nancy qui, pendant les soixante-dix premières minutes, s'est créé les trois occasions les plus dan-



PARIS, PARC DES PRINCES, HIER. – 82<sup>e</sup> minute : après avoir repoussé une frappe de Nene, le gardien nancéen Guy-Rolland Ndy Assembé contre la tentative de Mathieu Bodmer. (Photo Didier Fève/L'Équipe)

gereuses, par Lemaître (6<sup>e</sup>), André Luiz (6<sup>e</sup>) et surtout Calvè, dont la frappe enveloppée a surpris Sirigu (0-1, 49<sup>e</sup>).

## Ndy Assembé décisif

Avec ce succès au Parc des Princes, le deuxième cette saison d'une équipe visiteuse après Lorient (1-0, le 6 août), Nancy souffle. Et Paris replonge dans un tourbillon de questions autour de l'avenir de Kombouaré, que la visite de Carlo Ancelotti à Leonardo, au début du mois, a révélé. Après le match nul concédé à Bordeaux (1-1, le 6 novembre), les propriétaires qatariens du PSG et son directeur sportif brésilien semblaient

déterminés à se séparer de leur entraîneur. Hier, Nasser al-Khelaïfi, le président du conseil d'administration, était absent mais Leonardo, qui a quitté son siège cinq minutes avant la fin de la rencontre, était là. Pas sûr qu'il ait changé d'avis. Il a vu une équipe qui s'est peut-être perdue, dans un premier temps, dans une volonté d'assurer le spectacle au détriment de l'efficacité. Il a ensuite vu une vraie volonté d'aller vers l'avant, mais avec un temps de retard, à l'image du contrôle de Jallet qui s'est fait subtiliser le ballon par Lemaître au moment d'arriver (56<sup>e</sup>) ou cette frappe de Bodmer repoussée par Ndy Assembé (82<sup>e</sup>). Si, ce matin, Antoine Kombouaré est

toujours en poste, c'est autant grâce à ses résultats qu'au fait que Leonardo ne s'est toujours pas entendu avec un autre technicien. À une semaine du déplacement à Marseille, Leonardo a assuré que le Kanak serait toujours l'entraîneur du PSG, que « cette défaite ne changeait rien », même si la situation de ce dernier n'est pas renforcée. Mais en l'absence de solution facile, Paris ne peut pas non plus se permettre de prendre une décision hâtive. Elle mettrait en péril le résultat d'une prochaine rencontre qui dessine un premier virage dans la saison parisienne.

DAMIEN DEGORRE

## Il n'y peut rien

**HIER SOIR**, Leonardo a confirmé Antoine Kombouaré à son poste. Le directeur sportif parisien est-il pour autant convaincu par le technicien kanak ? Sans doute pas. Il semblerait simplement qu'il n'a pas d'autres solutions pour l'instant. Que se passerait-il s'il en trouvait une subite ? Se séparer de Kombouaré serait une erreur sportive et stratégique. Parce que son entraîneur, en dépit de cette défaite face à Nancy, reste toujours leader du Championnat et parce qu'il ne peut pas tout assumer. Depuis cet été, il a dû composer avec un effectif remanié à 50 %, des recrues régulièrement convoquées avec leur sélection, à court de préparation ou qui se blessent. Le meilleur exemple est sans doute Javier Pastore. Hier, l'Argentin n'a pas pesé. Mais il sortait d'une semaine harassante avec sa sélection face à la Bolivie (1-1) et la Colombie (2-1 pour l'Argentine). Et cela, Kombouaré n'y peut vraiment rien.

ALEXANDRE CHAMORET

**JEAN FERNANDEZ**, l'entraîneur de Nancy, expliquait la performance lorraine par la rigueur défensive de ses joueurs.

## « Hyper concentrés et déterminés »

**COMMENT** avez-vous préparé ce match ?

– On savait qu'il fallait faire preuve d'un maximum de concentration et qu'on soit présents dans les duels. On a réussi à bien le faire en première période, mais on a alors manqué un peu de lucidité dans l'utilisation du ballon.

– A la pause, avez-vous senti qu'un exploit était possible ?

– Oui, j'ai alors dit à mes joueurs qu'il fallait être juste un peu plus lucides. On a marqué ce but d'entrée, par Calvè (49<sup>e</sup>). Ensuite, on a même eu une balle de 2-0, puis logiquement, on a beaucoup subi. On alors eu pas mal de réussite, notre gardien a sorti deux ou trois super arrêts, mais on a gardé notre organisation et rester hyper concentrés et déterminés.

– Vous venez de gagner trois de vos quatre derniers matches et vous n'êtes plus relégables... – C'est avant tout dû à notre changement d'organisation. On est passés en 5-4-1 en phase défensive, car il fallait absolument repartir sur cette base. On avait beaucoup souffert en début de saison, on a une équipe très jeune. Ces trois points nous font énormément de bien.

– Comment avez-vous trouvé les Parisiens ?

– Je ne m'inquiète pas pour eux. Ils ont un très gros potentiel. Ils ont tout pour réussir une très grosse saison et être champions. Il y a toujours des moments dans une saison où on a un peu moins de réussite. Cela a été le cas pour eux ce soir, même si on y est un peu pour quelque chose.

LUC HAGÈGE

## Leonardo : « Kombouaré bénéficie d'une totale confiance »

● **LEONARDO** (directeur sportif du Paris-SG) : « C'est notre deuxième défaite, encore à domicile, mais on reste leaders. On a une semaine très importante devant nous pour préparer le match à Marseille. On est toujours un peu tristes de perdre à la maison, mais on a fait beaucoup de choses très positives depuis le début de saison. L'agitation qu'il y a eu autour du club ces derniers temps n'a pas perturbé l'équipe et pour nous, rien ne change. Antoine Kombouaré bénéficie d'une totale confiance, et on continue, même s'il y a bien sûr des choses à améliorer. On espère un beau match à Marseille (dimanche), mais cette défaite ne change rien. On n'en est qu'à la 14<sup>e</sup> journée et on a encore beaucoup de choses à accomplir ! » – L. Ha.

● **Antoine KOMBOUARÉ** (entraîneur du PSG) : « C'est une énorme frustration. Je suis très déçu pour mes joueurs. Ils ont un très gros potentiel. Ils ont tout pour réussir une très grosse saison et être champions. Il y a toujours des moments dans une saison où on a un peu moins de réussite. Cela a été le cas pour eux ce soir, même si on y est un peu pour quelque chose.

LUC HAGÈGE

de scie, mais c'est souvent le souci après les trêves. On a manqué de rythme. Je suis déçu du résultat, mais pas de la manière. Il y a eu beaucoup de situations, de jeu à deux, à trois. Il y a peut-être un relâchement en termes de résultats depuis Bordeaux (1-1, le 6 novembre), mais pas dans le jeu. J'ai aimé le visage de mon équipe, même si on a manqué d'agressivité sur le plan sportif. Non, je ne pense pas que les joueurs aient été perturbés par les agitations de cette semaine. En tout cas

consciemment. » – A. C.

● **NENE** (Paris-SG, au micro de Canal+) : « C'est vraiment difficile. On n'est pas fiers, c'est un match qu'on devait gagner. On a bien défendu avec un bloc solide. On a tout essayé mais il ne faut pas baisser la tête et continuer à travailler. La saison est longue. »

## ABONNEZ-VOUS À L'ÉDITION DU MARDI

### Le sweat bleu marine à capuche "Best in Town"

• Sweat zippé 100% coton, poches kangourou, broderie du logo France Football sur la manche gauche.

DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES



POUR VOUS  
46 €  
SEULEMENT

FRANCE  
football



\* Vous recevrez votre sweat à capuche dans un délai de 3 semaines après réception de votre règlement.

Vous pouvez acquérir chaque numéro de France Football au prix de 2,20 €, chaque numéro spécial au prix de 3,50 € et le sweat à capuche au prix de 36 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.

### BULLETIN D'ABONNEMENT

6 mois de France Football mardi + le sweat à capuche. Je joins mon règlement de 46 € par chèque ou mandat à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Chosissez la taille de votre sweat à capuche :  L  XL

NOM..... PRÉNOM.....

ADRESSE.....

CODE POSTAL

VILLE.....

TÉL..... E-MAIL.....

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 - 93409 Saint-Ouen cedex.

Offre valable 2 mois et exclusivement réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine.

Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

ANEQRIPI RCS Nanterre B 332 978 485

## VENDREDI

LYON	1-2	RENNES
Ederson (36 <sup>e</sup> )		Pitroipa (39 <sup>e</sup> ) Kembo (53 <sup>e</sup> )
TOULOUSE	0-0	LILLE
SAMEDI		
ÉVIAN-TG	2-1	LORIENT
Sagbo (2 <sup>e</sup> s.p.) Wass (59 <sup>e</sup> )		Sunu (47 <sup>e</sup> )
DIJON	2-0	BORDEAUX
Jovial (70 <sup>e</sup> ) Corgnet (73 <sup>e</sup> )		
NICE	0-2	Saint-Étienne
Sinama-Pongolle (24 <sup>e</sup> s.p.) Zouma (39 <sup>e</sup> )		
AC AJACCIO	2-2	CAEN
Ilan (52 <sup>e</sup> s.p.) B. André (90 <sup>e</sup> + 1)		Wague (64 <sup>e</sup> ) Nangis (71 <sup>e</sup> )
MONTPELLIER	1-0	MARSEILLE
So. Diawara (62 <sup>e</sup> c.s.c.)		
HIER		
BREST	2-0	SOCHAUX
Grougi (68 <sup>e</sup> s.p.) Poyet (80 <sup>e</sup> )		
VALENCIENNES	2-1	AUXERRE
Isimat-Mirin (58 <sup>e</sup> ) Samassa (79 <sup>e</sup> )		A. Traoré (34 <sup>e</sup> )
PARIS-SG	0-1	NANCY
Calvè (49 <sup>e</sup> )		

CLASSEMENT	Pts	TOTAL						DOMICILE						EXTERIEUR						
		MATCHES			BUTS			MATCHES			BUTS			MATCHES			BUTS			
		J.	G.	N.	p.	p.	c.	J.	G.	N.	p.	p.	c.	J.	G.	N.	p.	p.	c.	
1. → Paris-SG	30	14	9	3	2	26	12	+14	8	6	0	2	13	6	6	3	3	0	13	6
2. → Montpellier	30	14	9	3	2	29	16	+13	7	6	0	1	16	7	7	3	3	1	13	9
3. → Lille	25	14	6	7	1	22	13	+8	7	3	3	1	12	8	7	3	4	0	10	5
4. ✓ Rennes	25	14	7	4	3	24	17	+7	6	2	4	0	9	6	8	5	0	3	15	11
5. ✗ Lyon	23	14	7	2	5	22	17	+5	7	5	1	1	14	6	7	2	1	4	8	11
6. → Toulouse	23	14	6	5	3	13	12	+1	7	4	2	1	8	5	7	2	3	2	5	7
7. → Lorient	20	14	5	5	4	16	14	+2	7	4	3	0	11	3	7	1	2	4	5	11
8. ✓ Saint-Étienne	20	14	5	5	4	14	16	-2	6	2	3	1	6	6	8	3	2	3	8	10
9. → Caen	19	14	5	4	5	22	21	+1	7	3	1	3	8	7	7	2	3	2	14	14
10. ✗ Marseille	18	14	4	6	4	17	15	+2	7	3	3	1	9	4	7	1	3	3	8	11
11. → Sochaux	17	14	4	5	5	20	27	-7	7	3	2	2	12	12	7	1	3	3	8	15
12. ✓ Évian-TG	16	14	3	7	4	17	19	-2	7	3	1	3	11	11	7	0	6	1	6	8
13. ✓ Brest	15	14	2	9	3	15	14	+1	7	2	5	0	12	8	7	0	4	3	3	6
14. ✗ Auxerre	15	14	3	6	5	20	20	0	7	3	2	2	14	9	7	0	4	3	6	11
15. ✓ Valenciennes	14	14	3	5	6	15	15	0	7	3	3	1	11	4	7	0	2	5	4	11
16. ✓ Nancy	14	14	3	5	6	11	16	-5	7	2	4	1	7	6	7	1	1	5	4	10
17. ✓ Dijon	14	14	4	2	8	15	28	-13	7	3	1	3	10	11	7	1	1	5	5	17
18. ✗ Bordeaux	13	14	2	7	5	15	21	-6	7	0	6	1	7	8	7	2	1	4	8	13
19. ✗ Nice	11	14	2	5	7	12	16	-4	8	2	4	2	10	8	6	0	1	5	2	8
20. → AC Ajaccio	8	14	1	5	8	12	28	-16	7	1	2	4	8	14	7	0	3	4	4	14

Le barème des notes  
10, match parfait ; 9, match exceptionnel ; 8, très bon match ;  
7, bon match ; 6, match satisfaisant ; 5, match moyen ; 4, match insuffisant ;  
3, mauvais match ; 2, très mauvais match ; 1, match exécrable ;  
0, match ponctué d'un comportement inadmissible.  
Un joueur doit avoir joué au moins quarante-cinq minutes pour être noté.

★★★★★ Spectacle sans intérêt.  
★★★★★ Spectacle agréable.  
★★★★★ Spectacle médiocre.  
★★★★★ Spectacle très agréable.  
★★★★★ Spectacle moyen.  
★★★★★ Spectacle exceptionnel.

VALENCIENNES - AUXERRE

2-1

A.J. AUXERRE

# « Ce n'est pas un état d'esprit, ça »

ALAIN TRAORÉ, le milieu auxerrois, déplorait l'attitude de son équipe, incapable de conserver son but d'avance après la mi-temps.

VALENCIENNES –  
de notre envoyé spécial

ON S'ENNUYAIT fermé au stade du Hainaut quand Anthony Le Tallec eut la bonne idée d'aller au duel avec Mater plutôt qu'avec ses gardes du corps du soir, Isimat-Mirin et Angoua. Résultat : sa déviation de la tête trouva Contout, qui remporta le score (0-1, 34<sup>e</sup>). Un but qui obligeait Valenciennes, apathique, à se réveiller, et Auxerre à s'accrocher à trois points potentiels. Au final, c'est VA qui n'a pas déçu. Certes, l'AJA n'abordait son challenge qu'avec un but d'avance. Mais « s'il y avait eu 2-0 à la mi-

temps, il n'y aurait rien eu à dire », remarquait-il à juste titre le buteur bourguignon. Le Burkinaléb fait référence à ce penalty non accordé par M. Bastien, alors que Mody Traoré avait pourtant bousculé Kamel Chafni dans la surface (2<sup>e</sup>). « Ce n'est pas ça qui nous fait perdre le match », admettait finalement Laurent Fournier. « En fait, ce qui m'embête, poursuivait-il, abattu, c'est de faire deux mi-temps très différents. En première période, on a eu des occasions, on a gardé le ballon ; en seconde, on a manqué d'envie, on n'a pas su tenir le résultat. À chaque fois, on réagit. Je pensais qu'on avait appris... » L'AJA s'est repliée en seconde

période, laissant VA multiplier les centres, donc les occasions. Sur l'un d'eux, Renaud Cohade, auteur d'un penalty non accordé par M. Bastien, alors que Mody Traoré avait pourtant bousculé Kamel Chafni dans la surface (2<sup>e</sup>), pour une égalisation qui annonçait la disparition totale de l'équipe d'olivier Sorin. « Je ne sais pas ce qu'il s'est passé... Le coach

ne nous a rien dit. En attendant, on va passer une mauvaise nuit... » Le capitaine bourguignon se souvenait de ses deux face-à-face, contre Danic (49<sup>e</sup>) et Kadir (63<sup>e</sup>). Ce même Danic qui trouvait son poteau droit (71<sup>e</sup>), dernière alerte avant la sentence finale, le but de Samassa, peu

en vue jusque-là (2-1, 79<sup>e</sup>). À aucun moment Auxerre ne sembla en mesure de revenir dans la partie. « Ce n'est pas un état d'esprit, ça », déplorait Alain Traoré. Le coach a raison de gueuler. Il tenait à ce match car, après, on reçoit Lyon (le 27 novembre) et on se déplace à Paris (le 4 décembre). » Face à ces

grosses écuries, Fournier ne peut qu'espérer que son équipe aura retrouvé « le goût de l'effort ».

Mais Auxerre a déjà montré cette saison l'étendue de ses carences mentales.

BENOÎT JACQUELIN



L'AVIS  
Auxerre  
se la coule douce

DE L'ENVOYÉ SPÉCIAL

■ AUXERRE : CRISE DE PALU POUR OLEICH ? – L'attaquant kényan d'Auxerre Dennis Oliech, attendu samedi midi en Bourgogne, mais finalement absent lors de la défaite hier à Valenciennes (2-1), se trouve toujours à Nairobi. Il souffrirait d'une crise de paludisme. Oliech était convoqué en sélection nationale pour les qualifications de la Coupe du monde 2014. – B. B.

JOËL DOMENIGHETTI

ÉQUIPE DE FRANCE FEMMES

Les Bleues finissent en beauté

FRANCE - MEXIQUE

5-0

Mi-temps : 4-0. 10 000 spectateurs environ. Arbitre : Mme E. Coppola. Buts : Necib (5<sup>e</sup>), Delie (7<sup>e</sup>, 33<sup>e</sup>), Thomis (38<sup>e</sup>), Renard (70<sup>e</sup>).  
FRANCE : Deville - Renard (Lepailleur, 86<sup>e</sup>), Georges (Bussaglia, 46<sup>e</sup>), Meilleroux, Bompastor - Abily, Souyberand (cap., Bouleau, 62<sup>e</sup>) - Thomis, Necib, Thiney (Le Sommer, 62<sup>e</sup>) - Delie. Entraineur : B. Bini.

MEXIQUE : Santiago - Saucedo (Romero, 63<sup>e</sup>), Sandoval (cap., Worbis, 37<sup>e</sup>), Ruiz, A. Martinez (Diaz, 90<sup>e</sup> + 1) - C. Martinez (Samariz, 76<sup>e</sup>), Alvarado, Murillo, Pérez - Garza (Guajardo, 46<sup>e</sup>), Cuellar. Entraineur : L. Cuellar.

l'équipe. Les deux joueuses de l'OL's y colleront. D'abord Élodie Thomis, parfaite lancée par Necib (38<sup>e</sup>), puis Wende Renard (70<sup>e</sup>), pour son premier but en équipe de France. La suite fut

une longue partie d'attaque-défense, au cours de laquelle les Bleues affichèrent une belle cohésion, de beaux mouvements, avant, fatiguées, de finir plus doucement. – Y. H.

## AGENDA

### DEMAIN

■ LIGUE DES CHAMPIONS (phase de groupes, 5<sup>e</sup> journée)

# Quand tout va mal...

Miné par les absences, réduit à dix et mené au score sur penalty, Sochaux a aussi montré de grandes lacunes mentales, à Brest.

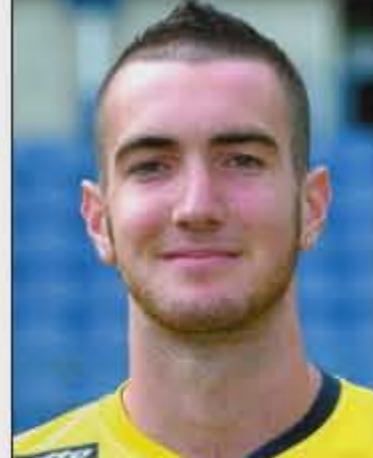


BREST –  
de notre envoyé spécial

**LES SOCHALIENS** ont manqué de tout, hier, et ils ne manquent pas non plus de circonstances atténuantes pour s'expliquer. Il y a les blessures de joueurs importants (Bréchet, Perquis, Bakambu, Boudebouz), le malade de dernière minute (Roudet), l'attaquant pas assez rétabli pour débuter (Maiga), et il y a surtout eu, à la 66<sup>e</sup> minute, le penalty causé par Peybernes. Celui qui était le meilleur défenseur dubitative a été expulsé dans la foulée, et c'est comme si toutes les insuffisances de son équipe avaient été punies en même temps. Elles étaient si nombreuses que son entraîneur, Mehmed Bazdarevic, n'avait pas envie de se cacher derrière l'arbitrage : « Il manque beaucoup de joueurs, et ça change beaucoup de choses. Mais ça n'explique pas tout. On aurait dû montrer plus de caractère, on a perdu trop vite le ballon. C'est ce qui me gêne. »

Timidement regroupés dans leur partie de terrain, ses joueurs ont en effet laissé les initiatives aux Brestois, qui avaient suffisamment bien commencé pour se mettre en position de dominer. Mais après un premier quart d'heure conquérant, ils ont aussi peiné à aller de l'avant. « Il manquait des espaces, et il fallait les créer, observait Alex Dupont, l'entraîneur finistérien. À la pause, je leur ai dit que cela allait se jouer sur un détail. C'est comme le joueur d'échecs, tu manques de concentration trois secondes, et tu perds la partie. »

## LES JOUEURS



## Peybernes, soirée gâchée

### L'HOMME CLÉ

**PEYBERNES, SOCHAUX (5).** – Incisif et auteur de plusieurs sauvetages, le défenseur a été excellent jusqu'à la 66<sup>e</sup> minute, quand tout s'est effondré. En fauchant Ben Basat, Peybernes a provoqué le penalty converti par Grougi (68<sup>e</sup>) et s'est fait expulser. Après avoir tenu la maison sochalienne, il en a donc causé la chute.

### ILS ONT ASSURÉ

Au sein d'un milieu brestois qui a peiné à se projeter vers l'avant, Grougi (7) a su semer le danger, par ses passes ou ses frappes. Et il a

encore été décisif, en transformant un penalty provoqué par **Ben BASAT (6)**, remarquable de volonté. **ROUX (6)** n'en manquait pas non plus, puisqu'il a multiplié les courses au pressing. Un effort qui lui a permis de récupérer de nombreux ballons, dont celui qu'il a offert à Poyet (2-0, 79<sup>e</sup>). La charnière **ZEBINA (6)**-**MARTIAL (6)** n'a pas été prise en défaut. Comme **ELANA (6)**, **RICHERT (6)** n'a rien à se reprocher, et **CORCHIA (6)** a bien défendu tout en apportant, en première période, l'allant offensif qui a manqué aux Sochalians.

### ILS ONT DÉÇU

**MARTIN (4)** n'a existé que sur coups de pied arrêtés, avant de disparaître. **MIKARI (4)** n'a pas été plus actif, alors que **PRIVAT (4)**, seul en pointe, n'est pas arrivé à garder les ballons qu'il recevait. Pas vraiment rassurant, **CARLAO (4)** a commis des fautes évitables, tandis que **SAUGET (4)** a été trop souvent dépassé. **LICKA (5)** a éclairé une prestation bien terne grâce à une passe malicieuse pour Ben Basat, qui amène le penalty. Si **CULMA (5)** est efficace à la récupération du ballon, il l'est moins dans l'utilisation. Idem pour **TOURÉ (5)**. – A. Cl.

L'erreur est venue de Peybernes, et Grougi a été assez lucide pour transformer un penalty qu'il a dû tirer deux fois (1-0, 68<sup>e</sup>). Ensuite, Brest avait plus de liberté, plus de confiance, et toujours plus de hargne que Sochaux. « On s'est battus, on a récupéré beaucoup de ballons, et ça a payé, savourait l'attaquant Nolan Roux. On ne s'est pas jetés à l'aventure pour ne pas tomber dans le piège du contre. On avait la mainmise sur le jeu, et on a su être plus réaliste. » Inscrit après une passe de Roux qui avait chipé le ballon à Sauget, le but de Poyet l'a démontré (80<sup>e</sup>), et conclu une seconde période largement maîtrisée. « On n'a pas été capables de mettre le pied sur le ballon, ils nous ont fait courir, regrettait Teddy Richert, le gardien qui voit l'inconscience poursuivre Sochaux. On sortait d'un bon match contre Lyon (2-1, le 6 novembre) et je n'ai pas ressenti cette confiance. Cette victoire ne nous a pas servis. »

ANTHONY CLÉMENT

raison de positiver : « Je suis en colère parce qu'on n'a pas bien joué. On ne fait pas ce qu'on pourrait faire. C'est difficile à expliquer, il faut vite oublier. » Ce sera difficile, car Sochaux va traîner des séquelles de son déplacement avec la suspension de Peybernes, qui va rajeunir encore l'équipe. « Là, on va aller chercher les moins de quinze ans, ironisait Richert. On va leur dire de laisser les doudous à la maison... » Les Sochalians vont donc tester la profondeur de leur banc, mais ils devront traiter un autre problème : hier, c'est l'épaisseur de leur motivation qui a fait le plus question.

ANTHONY CLÉMENT

## Brest a mûri

**QUAND ILS ÉTAIENT** abonnés aux matches nuls, les Brestois étaient aussi habitués aux sautes de concentration. Ils n'avaient ainsi pas fini une rencontre sans encaisser de but depuis le 27 août (0-0, à Nice). Ils y sont parvenus hier, et même s'ils le doivent également à l'apathie sochalienne, ce n'est pas un hasard. Sereins, les Bretons ont monopolisé le ballon avec assurance, alors que la partie tardait à se décanter. Ils avaient l'habitude de miser sur des moments de folie qui les mettaient en danger ? Ils ont préféré attaquer sans se livrer, sur la longueur. La méthode est moins spectaculaire, mais elle augure d'une plus grande stabilité.

ANTHONY CLÉMENT

**BREST** 2-0 (0-0) **SOCHAUX**

★★★

Temps doux. Pelouse en bon état. 12 918 spectateurs. Arbitre : M. Bien.



### Remplacements

72<sup>e</sup> : L. Touré par Poyet.  
77<sup>e</sup> : Licka par Ewolo.  
83<sup>e</sup> : Roux par Lesomier.  
Non utilisés : Hartock (g.), Daf, Gentiletti, Micola.  
Entraîneur : A. Dupont.

### Les cartons

2 avertissements : Lorenzi (45<sup>e</sup>, tacle à retardement sur Mar. Martin), Martial (90<sup>e</sup> + 2, tacle irrégulier sur Maiga).

3 avertissements : Carla (45<sup>e</sup> + 1, charge sur Roux), Corchia (50<sup>e</sup>, obstruction sur Ben Basat), Sauget (87<sup>e</sup>, tacle irrégulier sur Poyet).

1 expulsion : Peybernes (66<sup>e</sup>, accrochage sur Ben Basat).

### Les buts

1-0 : GROUGI (68<sup>e</sup>, s.p.). – Penalty à la suite d'une faute de Peybernes sur Ben Basat. Grougi prend Elana à contretemps sur sa droite d'un tir à ras de terre de l'intérieur du droit.

2-0 : POYET (80<sup>e</sup>, passe de Roux). – Côté droit, Roux efface Sauget, entre dans la surface et centre en retrait pour Poyet dont la frappe du pied droit bat de près Elana, sur sa droite.

5	Sochaux est l'équipe qui a concédé le plus de penalties cette saison en L 1 (5), à égalité avec Nice.	FCSM
SB29	Possession du ballon (%)	38
62	Tirs	6
11	Corners	3
6		

Acer recommande Windows® 7.

acer

ASPIRE S3

Prenez  
l'avantage

Ultra-fin

Instant On (Reprise Instantanée)\*

Instant Connect (Connexion Instantanée)\*\*

À partir de 799 €

Votre PC comme  
vous le voulez



Windows 7

[www.acer.fr/aspire-s3](http://www.acer.fr/aspire-s3)

\* Acer Green Instant On : Permet à l'ordinateur portable de sortir du mode veille en moins de 2 secondes. Estimation faite avec des applications standards de Microsoft ouvertes.

\*\* Nécessite une connexion sans fil adaptée et fonctionnelle.

© Copyright 2011 Acer Inc. Acer et le logo Acer sont des marques déposées de Acer Incorporated. Tous droits réservés. Les autres marques commerciales et marques déposées et ou marques de services indiquées ou autre, appartiennent à leurs propriétaires respectifs.

LYON - AJAX AMSTERDAM (demain)

# Le mystérieux M. Cissokho

Aly Cissokho a entamé sa troisième saison à l'Olympique Lyonnais, mais il reste un personnage à part, d'une timidité exacerbée et trompeuse.

**LYON** – de notre envoyé spécial permanent

**IL N'AURA PAS** fallu deux mois à Aly Cissokho pour esquiver le coupé allemand fourni par le club. Mercredi, en arrivant au centre d'entraînement de Tolosa-Vologe, le défenseur de l'OL a garé son véhicule alors amputé d'un phare, suscitant une moue de dépit chez un membre du staff. Comme s'il ne fallait pas s'étonner que l'incident concerne un joueur de vingt-quatre ans à la personnalité toujours aussi dérontante. Ses « aventures » sont autant de motifs de railleries, mais sans doute faut-il savoir dépasser les a priori pour appréhender un joueur qui s'est incrusté dans le paysage lyonnais. S'il fait rarement l'unanimité sur le terrain, notamment pour ses légèretés tactiques, il est le seul, avec Anthony Réveillère et Bafétimbi Gomis, à avoir disputé les quatorze matches de championnat comme titulaire. Et malgré la concurrence de Mouhamadou Dabo, il part de nouveau favori pour tenir le couloir

gauche de la défense, demain contre l'Ajax Amsterdam. Aly Cissokho entame sa troisième saison à l'OL, mais il affiche toujours à l'extérieur du groupe le même regard craintif. À l'intérieur, on ne lui connaît pas d'affinités particulières, mais il dit parler davantage à Michel Bastos, Gomis ou Lisandro.

## Personnalité attachante, image brouillée

« Je ne suis pas un joueur qui a beaucoup de voix dans l'équipe, reconnaît l'intéressé, qui ne raffole pas non plus des interventions publiques. J'ai toujours été d'une nature réservée. Je viens, je fais mon boulot. C'est un trait de caractère comme un autre. » Mais le jeune homme, par ailleurs poli, ne doit pas être si associé pour évoquer sa saison à Porto, « dans une équipe unie, avec beaucoup de repas entre joueurs et beaucoup d'échanges ».

Comme Claude Puel avant lui, le nouveau staff lyonnais apprivoise le phénomène, qui ne provoque pas toujours la discussion, mais la refuse rarement, dévoilant une personnalité attachante. Dans le milieu du foot, son image est plus brouillée, sa propension à signer des mandats pour plusieurs agents à la fois le faisant passer pour un gargon instable.

Passé en six mois de Gueugnon (L2) au FC Porto et à la Ligue des champions, après une escale à Setubal (2008-2009), Cissokho répond : « Quand t'es en fin de contrat à Gueugnon, que tu ne sais pas où tu vas arriver et que les agents te promettent des choses, tuy crois. J'avais envie de décoller. J'ai effectivement signé des mandats de longue durée avec beaucoup d'agents. Quand ils ont vu mon écllosion à Porto, ils sont revenus à la charge alors que je n'avais plus de nouvelles depuis mon départ de Gueugnon. Commepuis, il faut toujours se méfier des personnes qui l'oublient et reviennent vers toi du jour au lendemain. »

Le gamin de Blois, fils d'immigrés sénégalais, dernier

d'une famille de cinq garçons, dit aujourd'hui avoir « réglé ça » et s'être « entouré de bonnes personnes ». Mais son profil influençable aurait refroidi certains clubs pourtant aguichés par le potentiel du défenseur, appelé chez les Bleus pour le premier match de l'ère Laurent Blanc, le 11 août 2010 en amical contre la Norvège (1-2).

Cet été, c'est avec Liverpool que les contacts étaient le plus sérieux pour un joueur habitué à alimenter la chronique des transferts. Alors que le président de l'OL Jean-Michel Aulas a annoncé son intention de vendre deux joueurs d'ici à la fin de saison pour rééquilibrer les comptes, c'est encore son nom qui circule. « Pour le moment, il n'y a rien de concret, assure Cissokho, acheté 15 M€ à Porto, pendant l'été 2009. Je sais ce que le club attend de moi. Tout ce qui se dit, je laisse, je n'essaie même pas de démentir, je fais ma saison », conclut l'imprévisible M. Cissokho.

JEAN-BAPTISTE RENET



**LYON, STADE DE GERLAND, 29 OCTOBRE 2011.** – Malgré deux saisons pleines passées à l'OL, Aly Cissokho, ici devant le Stéphanois Banel Nicolita, reste un personnage discret dans le groupe lyonnais. (Photo Alex Martin/L'Équipe)

LYON

## Bastos d'entrée ?

**SI, COMME L'ESPÈRE** le staff lyonnais, Maxime Gonalons ne ressent plus de douleur au mollet droit, il devrait être aligné dans l'équipe de départ, demain face à l'Ajax Amsterdam après avoir été privé du dernier match contre Rennes (1-2).

Également absent vendredi, Dejan Lovren (cuisse) pourrait également briguer une place de titulaire, peut-être aux dépens de Bakary Koné, en difficulté ces derniers temps.

Devant, alors que l'OL devra absolument marquer, Rémi

Garde devrait lancer Michel Bastos dès le coup d'envoi, après que le Brésilien a joué une demi-heure contre Rennes. Lisandro en avait lui aussi profité pour effectuer son grand retour mais la durée de son absence (douze semaines) rend plus incertaine une titularisation dès le deuxième match. – J.-B. R.

**L'équipe probable :** Lloris – Réveillère, Cris (cap.), Lovren, A. Cissokho – Gonalons, Källström – Briand, Gourcuff ou Lisandro, M. Bastos – B. Gomis.

AJAX AMSTERDAM

## Boulykine forfait

**DIMITRI BOULYKINE**, touché à une cuisse face à NAC Breda (2-2), devrait déclarer forfait face à Lyon. Du coup Franck De Boer, l'entraîneur néerlandais, en pénurie d'attaquants (Sigthorsson et De Jong sont également blessés), songerait à réintégrer Mounir el-Hamdaoui, qui n'a pourtant pas joué depuis le début de la saison !

L'attaquant marocain, mis à l'écart, s'entraîne

depuis l'été dernier avec l'équipe B de l'Ajax. Il devrait revenir prochainement en équipe A, mais pas forcément dès ce déplacement au stade de Gerland. Le milieu Davy Klaassen (18 ans) intègre pour la première fois un groupe pro très jeune. – R. K.

**L'équipe probable :** Vermeer – Van der Wiel, Alderweireld, Vertonghen (cap.), Anita – Enoh, Eriksen, Janssen – Sulejmani, Lodeiro, Ebecilio.

CSKA MOSCOU - LILLE (demain)

## Basa et Pedretti sont du voyage

**HIER, LES LILLOIS** ont étudié en vidéo la défaite du CSKA Moscou contre le Rubin Kazan (1-2, vendredi) lors des play-offs pour l'attribution du titre de champion de Russie. Ils décolleront ce matin pour Moscou, où ils s'entraîneront ce soir à 20 h 30, heure locale (17 h 30, heure française). Les mouflles seront de sortie. La météo prévoit entre – 5 et – 10 °C ces deux prochains jours dans la capitale russe.

Marko Basa, qui a joué trois ans au Lokomotiv (de 2008 à 2011), ne sera pas dépayssé par la température. Blessé à l'épaule et indisponible depuis le match à Valenciennes (0-0) le 30 octobre, le défenseur central fera le déplacement. Mais sa participation au match contre le CSKA, demain, demeure très incertaine.

**COUPE DE FRANCE** (7<sup>e</sup> tour) \*

SAMEDI	
<b>LIGUE 2 CONTRE NATIONAL</b>	
METZ (L 2) - Beauvais (N) .....	4-1 a.p.
<b>LIGUE 2 CONTRE CFA</b>	
Avion (CFA) - TOURS (L 2) .....	0-1
AC Amiens (CFA) - LE HAVRE (L 2) .....	1-3
VALENCE (CFA) - Arles-Avignon (L 2) .....	2-0 a.p.
<b>LIGUE 2 CONTRE CFA 2</b>	
Wasquehal (CFA 2) - BOULOGNE (L 2) .....	0-0, 2-4 aux t.a.b.
Feurs (CFA 2) - CLERMONT (L 2) .....	1-2 a.p.
<b>SANNOIS SAINT-GRATIEN (CFA 2) - Lens (L 2) 2-1 a.p.</b>	
PONTARLIER (CFA 2) - Amiens (L 2) .....	3-1
Saint-Malo (CFA 2) - GUINGAMP (L 2) .....	1-2
Bourges (CFA 2) - ISTRES (L 2) .....	0-3
La Suze (CFA 2) - LAVAL (L 2) .....	0-1 a.p.
Mâcon (CFA 2) - SEDAN (L 2) .....	0-1
<b>LIGUE 2 CONTRE DH</b>	
Alès (DH) - MONACO (L 2) .....	0-5
<b>LIGUE 2 CONTRE DHR</b>	
Nouaillé (DHR) - TROYES (L 2) .....	0-2
Le Bouscat (DHR) - NANTES (L 2) .....	1-3 a.p.
<b>LIGUE 2 CONTRE PHR</b>	
Tefana (Polynésie) - RED STAR (N) .....	1-2
<b>HIER</b>	
<b>LIGUE 2 CONTRE DH</b>	
La Guerche-Drouges (DH) - ANGERS (L 2) .....	1-2
<b>LIGUE 2 CONTRE PHR</b>	
La Guerche-Drouges (DH) - ANGERS (L 2) .....	1-2

Alors que la situation s'était améliorée durant sa première semaine d'absence, au point d'être dans le groupe contre l'Évian-TG (1-1, 5 novembre), la douleur s'est réveillée ensuite en sélection et le Monténégrin a dû déclarer forfait pour les deux matches de barrage à l'Euro contre la République tchèque (0-2, le 11 novembre et 0-1, le 15 novembre).

Très contrarié d'avoir manqué ce qu'il considère comme les deux matches les plus importants de sa carrière, Basa, absent également à Toulouse (0-0, vendredi), devrait tout faire pour disputer cette rencontre décisive de Ligue des champions, même s'il a encore mal dans les duels. Son club va insister aussi, car, dans les grands rendez-vous, David Rozehnal n'a pas vraiment donné toutes les garanties en défense

centrale depuis le début de la saison. Souffrant des adducteurs, Benoît Pedretti, absent contre le TFC, sera lui aussi déplacé en Russie. Le milieu défensif est également incertain et une décision sera prise ce soir après le dernier entraînement. Mais même si l'ancien Auxerrois est apte, il n'est pas sûr de retrouver sa place au milieu. Cela dépendra du choix de Rudi Garcia. Pour ramener une victoire impérative, l'entraîneur nordiste devra trancher entre un 4-3-3 traditionnel ou un 4-2-3-1 plus offensif. – V. G. (avec J.D.)

**L'équipe probable :** Landreau – Debuchy, Basa ou Rozehnal, Chedjou, Béria – Mavuba (cap.), Balmont – Payet ou Pedretti, J. Cole, Hazard – M. Sow.

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL	
Ytrac (PHR) - CHÂTEAUROUX .....	(L 2) 0-4
<b>LIGUE 2 CONTRE DISTRICT</b>	
La Seyne-sur-Mer (D) - BASTIA (L 2) .....	0-8
Adamswiller (D) - REIMS (L 2) .....	0-2
<b>NATIONAL CONTRE CFA</b>	
DUNKERQUE (CFA) - Rouen (N) .....	1-0
<b>NATIONAL CONTRE DHR</b>	
Tarbes (CFA) - NIORT (N) .....	1-4
<b>NATIONAL CONTRE CFA 2</b>	
Aubagne (CFA 2) - FREJUS-SAINT-RAPHAËL (N) .....	0-1
SABLE-SUR-SARTHE (CFA 2) - Le Poiré-sur-Vie (N) .....	4-2
<b>NATIONAL CONTRE DH</b>	
BRIVE (DH) - Luzenac (N) .....	0-0, 4-2 aux t.a.b.
<b>NATIONAL CONTRE DSE</b>	
Fougères (DSE) - VANNES (N) .....	0-1 a.p.
<b>NATIONAL CONTRE PH</b>	
RC Clermont (PH) - QUEVILLY (N) .....	2-5 a.p.
<b>NATIONAL CONTRE DHR</b>	
US Gières (PH) - GFCO AJACCIO (N) .....	2-9
<b>NATIONAL CONTRE OUTRE-MER</b>	
Tefana (Polynésie) - RED STAR (N) .....	1-2
<b>HIER</b>	
<b>LIGUE 2 CONTRE DH</b>	
La Guerche-Drouges (DH) - ANGERS (L 2) .....	1-2
<b>LIGUE 2 CONTRE PHR</b>	
La Guerche-Drouges (DH) - ANGERS (L 2) .....	1-2

## Le CSKA compte sur Vagner Love

**LE CAUCHEMAR LILLOIS**, l'avant-centre Seydou Doumbia, qui a raté un penalty vendredi contre le Rubin Kazan (1-2) en championnat, est suspendu. Privé de son Ivoirien, auteur de deux buts à l'aller (2-2, 14 septembre), Leonide Sloutski, l'entraîneur russe, devrait aligner le seul Vagner Love en attaque. Absent à Lille, le Japonais Key-suke Honda est rétabli. Il a joué 90 minutes contre le Rubin. Une rencontre durant laquelle Gaboulov, le remplaçant d'Akinfeev (genou), a commis une grossière erreur. – K. K.

**L'équipe probable :** Gaboulov – Nababkine, V. Berezoutski, Ignachevitch (cap.), A. Berezoutski – Mamaev, Aldonine – Honda, Dzagoev, Cauna – Vagner Love.

centrale depuis le début de la saison. Souffrant des adducteurs, Benoît Pedretti, absent contre le TFC, sera lui aussi déplacé en Russie. Le milieu défensif est également incertain et une décision sera prise ce soir après le dernier entraînement. Mais même si l'ancien Auxerrois est apte, il n'est pas sûr de retrouver sa place au milieu. Cela dépendra du choix de Rudi Garcia. Pour ramener une victoire impérative, l'entraîneur nordiste devra trancher entre un 4-3-3 traditionnel ou un 4-2-3-1 plus offensif. – V. G. (avec J.D.)

**L'équipe probable :** Gaboulov – Nababkine, V. Berezoutski, Ignachevitch (cap.), A. Berezoutski – Mamaev, Aldonine – Honda, Dzagoev, Cauna – Vagner Love.

ANGLETERRE

(12<sup>e</sup> journée)

CHELSEA - LIVERPOOL 1-2

## Villas-Boas sous tension

Après une deuxième défaite de suite à domicile, face à Liverpool (1-2) et un accrochage supposé avec Roman Abramovitch, l'avenir de l'entraîneur des Blues suscite des interrogations.

**Mi-temps :** 0-1 41 820 spectateurs. Arbitre : M. Probert. Buts. – CHELSEA : Sturridge (55<sup>e</sup>) ; LIVERPOOL : Maxi Rodriguez (33<sup>e</sup>), G. Johnson (87<sup>e</sup>). Avertissements. – Chelsea : David Luiz (42<sup>e</sup>), Ramires (62<sup>e</sup>), Ivanovic (79<sup>e</sup>) ; Liverpool : Lucas (29<sup>e</sup>), Kuyt (64<sup>e</sup>).

**CHELSEA** : Cech – Ivanovic, David Luiz, Terry (cap.), A. Cole – Ramires (Meireles, 84<sup>e</sup>), Mikel (Sturridge, 46<sup>e</sup>) ; Mata, Drogba (Torres, 84<sup>e</sup>) ; Malouda. **Entraîneur :** Villas-Boas (POR).

**LIVERPOOL** : Reina (cap.) – G. Johnson, Skrtel, Agger, Jos Enrique – Kuyt, Lucas, Adam, Maxi Rodriguez (Downing, 78<sup>e</sup>) – Bellamy (Henderson, 67<sup>e</sup>) – Suarez (Carroll, 90<sup>e</sup>) ; **Entraîneur :** K. Dalglish.

gueux (33<sup>e</sup>, 0-1). Sa formation a été meilleure après la pause, mais celle n'a pas duré plus de vingt minutes, pendant lesquelles Liverpool a desserré son étau. Et l'égalisation de Sturridge, servi involontairement par Malouda (55<sup>e</sup>), fut annulée par l'exploit personnel de Johnson (87<sup>e</sup>).

**L'hypothèse Guus Hiddink**

Cette nouvelle contre-performance ne devrait pas améliorer les relations entre Roman Abramovitch et André Villas-Boas, alors que *The Sunday Express* évoquait, avant la rencontre, un premier accrochage entre le manager et le propriétaire du club à propos du début de saison médiocre des Londoniens. Une tension supposée qui suffisait à faire ressortir la



# La porte s'était ouverte

Davantage que lors de la finale de Bercy, Jo-Wilfried Tsonga a eu ses chances contre Roger Federer. Mais il n'a pas su les saisir.

**LONDRES** — de notre envoyé spécial

**LE MASTERS** a ceci de particulier qu'on peut à la fois y perdre son premier match et remporter le tournoi quelques jours plus tard. Battu hier par Roger Federer (6-2, 2-6, 6-4), Jo-Wilfried Tsonga est donc loin d'en avoir fini avec son deuxième Masters, mais les raisons ne manquaient pas hier, pour lui, de nourrir ses regrets...

**UN DEUXIÈME FAUX DÉPART.** — Comme en finale de Bercy, le Français resta trop longtemps dans les starting-blocks. Ni son service (une première balle sur ses huit premiers services !) ni son retour (aux abonnés absents) n'étaient à la hauteur d'un premier match au Masters. Comme à Paris, Federer donnait l'impression de jouer trop vite pour lui. Pourtant, le Suisse était loin d'évoluer à des hauteurs stratosphériques. Il se contentait de jouer juste et propre. Lors du premier set, Tsonga perdait ainsi deux fois son service. Pis, il le céda chaque fois blanc ! Presque trop laid pour être vrai, a fortiori en indoor rapide.

Regrets de JWT, part 1 : « Je m'en veux du premier jeu de service perdu. Parce qu'il me fait courir après le score et qu'il permet à Federer de se relâcher. Au final, je ne peux pas le pousser aussi loin que j'aimerais le faire. Je n'arrive pas à tenir le score. Sur mes jeux de service, je fais un peu n'importe quoi... Je me précipite, je ne prends pas vraiment mon temps. Et les jeux défilent... » Ses carences à la relance donnaient l'impression qu'il connaissait des problèmes de vue. « Je ne sais pas mais, en tout cas, je ne cadrerais pas un retour... Je ne voyais pas. Bon... Mais ce n'est pas une excuse. Peut-être qu'il faudrait que j'aille chez l'ophtalmolo... »

**UN RYTHME QUI FAIT TOURNER LA TÊTE.** — Tsonga affrontait Federer pour la dixième fois de sa carrière (et la septième fois de l'année). On ne peut pas dire qu'il ait découvert hier les us et coutumes de son rival sur le court. Il tomba pourtant dans le panneau du rythme infernal qu'imprime le Suisse sur chaque jeu. « Rodge », c'est l'anti-Nadal : à peine le point terminé, il est prêt à lancer le suivant. Évidemment, si les affaires tournent mal, la partie ressemble à une descente de toboggan. Le premier set dura 21 minutes. Federer l'emporta 24 des 35 points disputés.

Regrets de JWT, part 2 : « Je sors de ce match extrêmement frustré, aussi parce que je n'ai pas su réagir au premier set. En fait, Roger ne prend pas son temps. On a l'impression qu'il se joue tranquillement, en réalité, il enchaîne à dix mille. Des fois, t'es pris dans le truc et, au lieu de couper le rythme, tu tapes, tu enchaînes et tu prends 6-1 en 14 minutes ! Ça allait trop vite et je m'en veux de ne pas avoir ralenti. »

**UN SUISSE QUI PIQUE DU NEZ.** — Pourtant, exactement comme à Wimbledon, où il avait offert au Français un break cadeau au début du troisième set, Federer ouvrit une trappe sous ses propres pieds à l'attaque du troisième. Regrets de JWT, part 3 : « Au début du deuxième, je me dis que si je ne joue pas

bourdes, dont deux en coup droit simplement indigènes de son ADN. Tsonga bondit sur l'occasion. D'abord, pour égaliser à un set partout. Ensuite, pour bomber le torse à l'attaque du troisième. Regrets de JWT, part 4 : « Au début du deuxième, je me dis que si je ne joue pas

mieux, je vais être ridicule. J'essaie de me bouger, d'être plus tonique, de taper plus fort. Ça marche bien. Je sens que j'apris l'ascendant (au service, mais aussi en fond de court). Mais ça s'est arrêté subitement... Il y a un point que je me reproche énormément. À 1-1, 15 A, il y a un

échange assez dur, j'ai un coup droit à frapper au milieu du terrain, Roger part d'un côté, je la mets de l'autre... mais je rate. J'aurais bien aimé voir la suite à 15-30... Mais je ne peux m'en prendre qu'à moi-même. »

**UNE FIN EN EAU DE BOUDIN.** — Et voilà comment on se retrouve à 4-5

au troisième set, face à un joueur que l'on domine légèrement. Pourtant, le pire est à venir. Sur son service, Tsonga va vendanger une volée haute de coup droit ; servir une double faute ; égarer sa première balle en route ; et subir un retour boisé, qui retombe juste derrière le filet. Ah, dur, dur...

Regrets de JWT, part 4 : « Ce match me rend juste fou. Je suis le genre de joueur à oublier la défaite cinq minutes après être sorti du court mais, là, pour le coup, non. Cette défaite, je vais rester un peu dessus et je vais l'analyser. Elle est importante pour moi. Je sens

que je peux gagner et, encore une fois, je perds. Ça me gonfle... C'est très énervant. Ça va être dur ce soir (hier soir), mais de main (aujourd'hui), je serai bien et après demain (mardi), encore mieux. Enfin, je l'espère... »

VINCENT COGNET



**LONDRES, O2 ARENA, HIER.** — Après un début de match raté, Jo-Wilfried Tsonga semblait dominer « aux points » Roger Federer, jusqu'à cet effroyable dernier jeu... (Photo Nicolas Luttau/L'Équipe)

## Llodra-Zimonjic, un de chute

**FACE À LA PAIRE POLONAISE** Fyrstenberg-Matkowski, Michaël Llodra et Nenad Zimonjic ont perdu hier (11-9 au super tie-break) une rencontre qu'ils ont pourtant légèrement dominée. Mais le double suit les mêmes principes que le simple : la qualité pèse plus lourd que le quantitatif. Rien ne sert d'engranger les points, il faut savoir gagner ceux qui comptent triple.

Au premier set, le Français et le Serbe perdent ainsi deux fois leur break d'avance (après avoir pourtant mené 4-0, puis 40-15) et ils se montrent trop irréguliers dans le sprint final. Menés 3-0, puis 6-3, puis 7-5 au super tie-break, ils reviennent pourtant à hauteur. Mais, à 9 partout, Zimonjic rate une volée de coup droit facile qui valait balle de match. « On n'a pas fait un mauvais match, loin de là, mais on a raté beaucoup d'occasions », explique le Français. Un seul exemple : dans le super tie-break, il y a trois rallyes qui valent cher et on les perd tous les trois... »

La formule du Masters leur autorise encore tous les espoirs : « Je crois même que si on perd le prochain match en trois sets mais qu'on gagne le dernier en deux, il existe encore une petite chance de se qualifier », dit Llodra. Même si je préférerais éviter ça ! Bon, il n'y a pas encore le feu au lac mais il est clair qu'il va falloir se reprendre. » — V. C.

**PAIRE S'INVITE À MELBOURNE.** — Vainqueur hier du tournoi Challenger de Salzbourg (6-7, 6-4, 6-4 en finale contre le Slovène Grega Zemlja), Benoît Paire devrait gagner environ vingt places au nouveau classement ATP, publié ce matin. 112<sup>e</sup> au moment de lancer son parcours autrichien, il devrait donc apparaître aux alentours de la 92<sup>e</sup> place, ce qui lui permettra d'atteindre l'objectif de fin de saison qu'il s'était fixé : intégrer directement le tableau final de l'Open d'Australie. Paire, vingt-deux ans, a notamment construit son succès à Salzbourg sur la qualité de sa première balle de service (71 aces !)

**FERRER VOIT MONACO EN SIMPLE.** — David Ferrer, cinquième mondial, présumé titulaire pour disputer la finale de la Coupe Davis contre l'Argentine (2 au 4 décembre), a son idée sur un plan de bataille adverse. « À mon avis, ils vont mettre Monaco (contre Nadal) et Del Potro (contre lui) en simple, le premier jour. Nalbandian devrait jouer le double et en simple le dimanche. » D'après Ferrer, la stratégie argentine serait la suivante : envoyer Monaco au casse-pipe contre Nadal dans un match perdus d'avance, et reposer Nalbandian dans l'hypothèse d'un cinquième match décisif contre Ferrer. R. Te.

**SÉVILLE, C'EST COUVERT.** — 476 000 euros, c'est la somme rondelette déboursée par la Fédération espagnole afin d'équiper une partie du Stade olympique de Séville d'un toit provisoire ; la structure métallique a été dressée jeudi pour permettre à la finale de la Coupe Davis entre l'Espagne et l'Argentine (2-4 décembre) de se dérouler quelques que soient les conditions atmosphériques. La rencontre devrait attirer plus de 22 000 spectateurs.

**SHARAPova AVEC BARTOLI À COUBERTIN.** — Le 20<sup>e</sup> Open GDF-Suez (4-12 février) figure dans le programme 2012 de Maria Sharapova, selon son site officiel. Elle y participera pour la première fois et pourra donc croiser le fer avec Marion Bartoli, également annoncée à Coubertin.

**SAMPRAS ENCENSE RAONIC.** — Devant 60 000 spectateurs, jeudi dernier à Toronto, Milos Raonic s'est payé son idole, Pete Sampras, battu 6-1, 7-6 : « Un moment qui restera à jamais gravé dans ma mémoire », a déclaré le numéro 1 canadien, encensé par son aîné. « Milos a une très grosse première balle et un bon deuxième service », a détaillé l'Américain qui s'y connaît dans ce domaine. Il peut faire beaucoup de choses sur le court et il a un bon sens du jeu. Il a un beau futur. Mais ne vous attendez pas à ce qu'il gagne Wimbledon dès l'an prochain. Il peut le faire mais ça va prendre du temps. Il faut être patient et ne pas lui mettre trop de pression. »

**TOURNOI DE TORONTO.** — 60 000 spectateurs, jeudi dernier à Toronto, Milos Raonic s'est payé son idole, Pete Sampras, battu 6-1, 7-6 : « Un moment qui restera à jamais gravé dans ma mémoire », a déclaré le numéro 1 canadien, encensé par son aîné. « Milos a une très grosse première balle et un bon deuxième service », a détaillé l'Américain qui s'y connaît dans ce domaine. Il peut faire beaucoup de choses sur le court et il a un bon sens du jeu. Il a un beau futur. Mais ne vous attendez pas à ce qu'il gagne Wimbledon dès l'an prochain. Il peut le faire mais ça va prendre du temps. Il faut être patient et ne pas lui mettre trop de pression. »

**TOURNOI DE TORONTO.** — 60 000 spectateurs, jeudi dernier à Toronto, Milos Raonic s'est payé son idole, Pete Sampras, battu 6-1, 7-6 : « Un moment qui restera à jamais gravé dans ma mémoire », a déclaré le numéro 1 canadien, encensé par son aîné. « Milos a une très grosse première balle et un bon deuxième service », a détaillé l'Américain qui s'y connaît dans ce domaine. Il peut faire beaucoup de choses sur le court et il a un bon sens du jeu. Il a un beau futur. Mais ne vous attendez pas à ce qu'il gagne Wimbledon dès l'an prochain. Il peut le faire mais ça va prendre du temps. Il faut être patient et ne pas lui mettre trop de pression. »

**TOURNOI DE TORONTO.** — 60 000 spectateurs, jeudi dernier à Toronto, Milos Raonic s'est payé son idole, Pete Sampras, battu 6-1, 7-6 : « Un moment qui restera à jamais gravé dans ma mémoire », a déclaré le numéro 1 canadien, encensé par son aîné. « Milos a une très grosse première balle et un bon deuxième service », a détaillé l'Américain qui s'y connaît dans ce domaine. Il peut faire beaucoup de choses sur le court et il a un bon sens du jeu. Il a un beau futur. Mais ne vous attendez pas à ce qu'il gagne Wimbledon dès l'an prochain. Il peut le faire mais ça va prendre du temps. Il faut être patient et ne pas lui mettre trop de pression. »

**TOURNOI DE TORONTO.** — 60 000 spectateurs, jeudi dernier à Toronto, Milos Raonic s'est payé son idole, Pete Sampras, battu 6-1, 7-6 : « Un moment qui restera à jamais gravé dans ma mémoire », a déclaré le numéro 1 canadien, encensé par son aîné. « Milos a une très grosse première balle et un bon deuxième service », a détaillé l'Américain qui s'y connaît dans ce domaine. Il peut faire beaucoup de choses sur le court et il a un bon sens du jeu. Il a un beau futur. Mais ne vous attendez pas à ce qu'il gagne Wimbledon dès l'an prochain. Il peut le faire mais ça va prendre du temps. Il faut être patient et ne pas lui mettre trop de pression. »

**TOURNOI DE TORONTO.** — 60 000 spectateurs, jeudi dernier à Toronto, Milos Raonic s'est payé son idole, Pete Sampras, battu 6-1, 7-6 : « Un moment qui restera à jamais gravé dans ma mémoire », a déclaré le numéro 1 canadien, encensé par son aîné. « Milos a une très grosse première balle et un bon deuxième service », a détaillé l'Américain qui s'y connaît dans ce domaine. Il peut faire beaucoup de choses sur le court et il a un bon sens du jeu. Il a un beau futur. Mais ne vous attendez pas à ce qu'il gagne Wimbledon dès l'an prochain. Il peut le faire mais ça va prendre du temps. Il faut être patient et ne pas lui mettre trop de pression. »

**TOURNOI DE TORONTO.** — 60 000 spectateurs, jeudi dernier à Toronto, Milos Raonic s'est payé son idole, Pete Sampras, battu 6-1, 7-6 : « Un moment qui restera à jamais gravé dans ma mémoire », a déclaré le numéro 1 canadien, encensé par son aîné. « Milos a une très grosse première balle et un bon deuxième service », a détaillé l'Américain qui s'y connaît dans ce domaine. Il peut faire beaucoup de choses sur le court et il a un bon sens du jeu. Il a un beau futur. Mais ne vous attendez pas à ce qu'il gagne Wimbledon dès l'an prochain. Il peut le faire mais ça va prendre du temps. Il faut être patient et ne pas lui mettre trop de pression. »

**TOURNOI DE TORONTO.** — 60 000 spectateurs, jeudi dernier à Toronto, Milos Raonic s'est payé son idole, Pete Sampras, battu 6-1, 7-6 : « Un moment qui restera à jamais gravé dans ma mémoire », a déclaré le numéro 1 canadien, encensé par son aîné. « Milos a une très grosse première balle et un bon deuxième service », a détaillé l'Américain qui s'y connaît dans ce domaine. Il peut faire beaucoup de choses sur le court et il a un bon sens du jeu. Il a un beau futur. Mais ne vous attendez pas à ce qu'il gagne Wimbledon dès l'an prochain. Il peut le faire mais ça va prendre du temps. Il faut être patient et ne pas lui mettre trop de pression. »

**TOURNOI DE TORONTO.** — 60 000 spectateurs, jeudi dernier à Toronto, Milos Raonic s'est payé son idole, Pete Sampras, battu 6-1, 7-6 : « Un moment qui restera à jamais gravé dans ma mémoire », a déclaré le numéro 1 canadien, encensé par son aîné. « Milos a une très grosse première balle et un bon deuxième service », a détaillé l'Américain qui s'y connaît dans ce domaine. Il peut faire beaucoup de choses sur le court et il a un bon sens du jeu. Il a un beau futur. Mais ne vous attendez pas à ce qu'il gagne Wimbledon dès l'an prochain. Il peut le faire mais ça va prendre du temps. Il faut être patient et ne pas lui mettre trop de pression. »

**TOURNOI DE TORONTO.** — 60 000 spectateurs, jeudi dernier à Toronto, Milos Raonic s'est payé son idole, Pete Sampras, battu 6-1, 7-6 : « Un moment qui restera à jamais gravé dans ma mémoire », a déclaré le numéro 1 canadien, encensé par son aîné. « Milos a une très grosse première balle et un bon deuxième service », a détaillé l'Américain qui s'y connaît dans ce domaine. Il peut faire beaucoup de choses sur le court et il a un bon sens du jeu. Il a un beau futur. Mais ne vous attendez pas à ce qu'il gagne Wimbledon dès l'an prochain. Il peut le faire mais ça va prendre du temps. Il faut être patient et ne pas lui mettre trop de pression. »

**TOURNOI DE TORONTO.** — 60 000 spectateurs, jeudi dernier à Toronto, Milos Raonic s'est payé son idole, Pete Sampras, battu 6-1, 7-6 : « Un moment qui restera à jamais gravé dans ma mémoire », a déclaré le numéro 1 canadien, encensé par son aîné. « Milos a une très grosse première balle et un bon deuxième service », a détaillé l'Américain qui s'y connaît dans ce domaine. Il peut faire beaucoup de choses sur le court et il a un bon sens du jeu. Il a un beau futur. Mais ne vous attendez pas à ce qu'il gagne Wimbledon dès l'an prochain. Il peut le faire mais ça va prendre du temps. Il faut être patient et ne pas lui mettre trop de pression. »

**TOURNOI DE TORONTO.** — 60 000 spectateurs, jeudi dernier à Toronto, Milos Raonic s'est payé son idole, Pete Sampras, battu 6-1, 7-6 : « Un moment qui restera à jamais gravé dans ma mémoire », a déclaré le numéro 1 canadien, encensé par son aîné. « Milos a une très grosse première balle et un bon deuxième service », a détaillé l'Américain qui s'y connaît dans ce domaine. Il peut faire beaucoup de choses sur le court et il a un bon sens du jeu. Il a un beau futur. Mais ne vous attendez pas à ce qu'il gagne Wimbledon dès l'an prochain. Il peut le faire mais ça va prendre du temps. Il faut être patient et ne pas lui mettre trop de pression. »

**TOURNOI DE TORONTO.** — 60 000 spectateurs, jeudi dernier à Toronto, Milos Raonic s'est payé son idole, Pete Sampras, battu 6-1, 7-6 : « Un moment qui restera à jamais gravé dans ma mémoire », a déclaré le numéro 1 canadien, encensé par son aîné. « Milos a une très grosse première balle et un bon deuxième service », a détaillé l'Américain qui s'y connaît dans ce domaine. Il peut faire beaucoup de choses sur le court et il a un bon sens du jeu. Il a un beau futur. Mais ne vous attendez pas à ce qu'il gagne Wimbledon dès l'an prochain. Il peut le faire mais ça va prendre du temps. Il faut être patient et ne pas lui mettre trop de pression. »

**TOURNOI DE TORONTO.** — 60 000 spectateurs, jeudi dernier à Toronto, Milos Raonic s'est payé son idole, Pete Sampras, battu 6-1, 7-6 : « Un moment qui restera à jamais gravé dans ma mémoire », a déclaré le numéro 1 canadien, encensé par son aîné. « Milos a une très grosse première balle et un bon deuxième service », a détaillé l'Américain qui s'y connaît dans ce domaine. Il peut faire beaucoup de choses sur le court et il a un bon sens du jeu. Il a un beau futur. Mais ne vous attendez pas à ce qu'il gagne Wimbledon dès l'an prochain. Il peut le faire mais ça va prendre du temps. Il faut être patient et ne pas lui mettre trop de pression. »

**TOURNOI DE TORONTO.** — 60 000 spectateurs, jeudi dernier à Toronto, Milos Raonic s'est payé son idole, Pete Sampras, battu 6-1, 7-6 : « Un moment qui restera à jamais gravé dans ma mémoire », a déclaré le numéro 1 canadien, encensé par son aîné. « Milos a une très grosse première balle et un bon deuxième service », a détaillé l'Américain qui s'y connaît dans ce domaine. Il peut faire beaucoup de choses sur le court et il a un bon sens du jeu. Il a un beau futur. Mais ne vous attendez pas à ce qu'il gagne Wimbledon dès l'an prochain. Il peut le faire mais ça va prendre du temps. Il faut être patient et ne pas lui mettre trop de pression. »

**TOURNOI DE TORONTO.** — 60 000 spectateurs, jeudi dernier à Toronto, Milos Raonic s'est payé son idole, Pete Sampras, battu 6-1, 7-6 : « Un moment qui restera à jamais gravé dans ma mémoire », a déclaré le numéro 1 canadien, encensé par son aîné. « Milos a une très grosse première balle et un bon deuxième service », a détaillé l'Américain qui s'y connaît dans ce domaine. Il peut faire beaucoup de choses sur le court et il a un bon sens du jeu. Il a un beau futur. Mais ne vous attendez pas à ce qu'il gagne Wimbledon dès l'an prochain. Il peut le faire mais ça va prendre du temps. Il faut être patient et ne pas lui mettre trop de pression. »

**TOURNOI DE TORONTO.** — 60 000 spectateurs, jeudi dernier à Toronto, Milos Raonic s'est payé son idole, Pete Sampras, battu 6-1, 7-6 : « Un moment qui restera à jamais gravé dans ma mémoire », a déclaré le numéro 1 canadien, encensé par son aîné. « Milos a une très grosse première balle et un bon deuxième service », a détaillé l'Américain qui s'y connaît dans ce domaine. Il peut faire beaucoup de choses sur le court et il a un bon sens du jeu. Il a un beau futur. Mais ne vous attendez pas à ce qu'il gagne Wimbledon dès l'an prochain. Il peut le faire mais ça va prendre du temps. Il faut être patient et ne pas lui mettre trop de pression. »

**TOURNOI DE TORONTO.** — 60 000 spectateurs, jeudi dernier à Toronto, Milos Raonic s'est payé son idole, Pete Sampras, battu 6-1, 7-6 : « Un moment qui restera à jamais gravé dans ma mémoire », a déclaré le numéro 1 canadien, encensé par son aîné. « Milos a une très grosse première balle et un bon deuxième service », a détaillé l'Américain qui s'y connaît dans ce domaine. Il peut faire beaucoup de choses sur le court et il a un bon sens du jeu. Il a un beau futur. Mais ne vous attendez pas à ce qu'il gagne Wimbledon dès l'an prochain. Il peut le faire mais ça va prendre du temps. Il faut être patient et ne pas lui mettre trop de pression. »



www.kia.fr

KIA, LE SEUL CONSTRUCTEUR  
À GARANTIR TOUS SES MODÈLES 7 ANS



INNOCEAN WORLDWIDE FRANCE - Kia Motors France 38391529500067 RCS Nanterre

Pour le style, comme Rafael Nadal, ambassadeur de la marque, vous serez comblé par l'élégance et les performances du crossover Kia Sportage. S'inspirer de ce que vous aimez pour concevoir des voitures qui donnent vie à vos envies, c'est être sûr de vous étonner. Et Kia aime surprendre. La preuve, c'est le seul constructeur à garantir tous ses modèles 7 ans.



J'aime

le style

Inspiré par vos  
Kia, le Pouvoir de Surprendre



Rejoignez-nous sur Facebook et dites-nous ce que vous aimez [www.facebook.com/kiafrance](http://www.facebook.com/kiafrance)

Consommations mixtes et émissions de CO<sub>2</sub> du Kia Sportage : de 5,2 à 7,0 L/100 km - de 135 à 183 g/km.

\* Garantie 7 ans ou 150 000 km (1<sup>er</sup> des deux termes échu) valable pour tous les modèles KIA en France métropolitaine et Corse (hors DOM-TOM) et dans tous les Etats membres de l'UE ainsi qu'en Norvège, Suisse, Islande et à Gibraltar. Hors véhicules utilitaires et véhicules à usage commercial. Radars de parking avant non disponibles en France. Facebook est une marque déposée par Facebook Inc. MOTUL

# ANDY MURRAY

## « Mon rêve, c'est de fonder une famille heureuse »

Le joueur écossais, pourtant numéro 3 au classement ATP, revient sur sa condition de quatrième homme du tennis mondial, derrière Novak Djokovic, Rafael Nadal et Roger Federer.

Voilà l'homme grognon, le meilleur à ne jamais avoir gagné un titre en Grand Chelem parce qu'il a les jambes qui ne flageolent qu'en finale. Un pedigree pas si facile à porter, non ? « *Le Andy Murray qu'on voit 95 % du temps n'est pas le Andy Murray qu'on voit 5 % du temps dans ces finales, et c'est dur d'expliquer pourquoi* », a tranché un éminent suiveur britannique. Comme lui, Andre Agassi avait perdu trois finales avant le Graal. Et Ivan Lendl, bien plus. Tout n'est donc pas perdu pour l'Écossais, vingt-quatre ans, numéro 3 mondial. Encore un peu Pouidor sur les bords, il s'est totalement relancé en cette fin de saison (une seule défaite, en quarts de finale à Bercy face à Tomas Berdych, depuis sa demi-finale de l'US Open fin août). En fin d'année dernière, Novak Djokovic s'était servi de sa victoire à Belgrade en finale de Coupe Davis pour briser les ultimes barrières mentales. Et si un succès au Masters, qui démarrait hier à domicile, à Londres, servait à Murray de séisme d'entrée dans le très grand monde ? Et si Jamie, le frère ainé, ne restait pas le seul de la famille à avoir ramené au bercail un titre du Grand Chelem, celui du double mixte de Wimbledon 2007... ? On a ouvert les micros dans le salon des joueurs, la semaine dernière à Bercy.

### SES DATES

**1987.** Il naît à Dunblane (Écosse), le 15 mai (24 ans).

**1996.** Il échappe à un massacre dans son école, à Dunblane, où son institutrice et seize enfants âgés de quatre à seize ans perdent la vie.

**2001.** Il remporte les Petits As à Tarbes, tandis que Djokovic est éliminé en quarts de finale.

**2004.** Il gagne l'US Open juniors.

**2005.** Il remporte au Queen's ses premiers matches sur le circuit ATP.

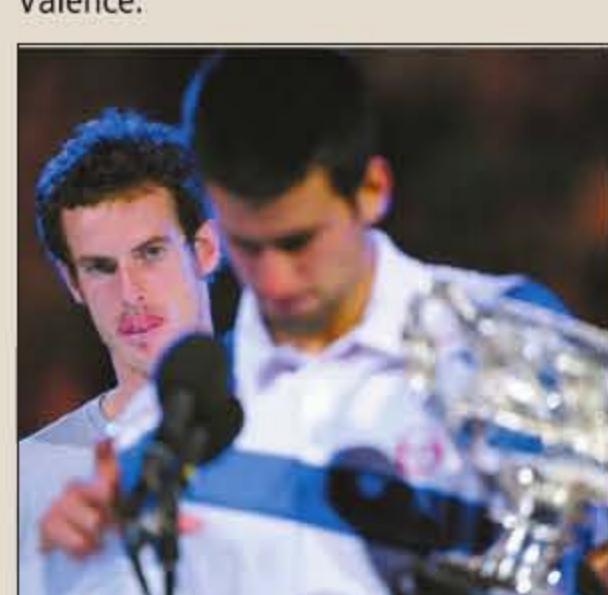
**2006.** Il s'adjuge son premier titre à San Jose, aux États-Unis.

**2007.** Il intègre le top 10 à dix-neuf ans et onze mois.

**2008.** Il décroche son premier titre majeur, le Masters 1000 de Cincinnati.

**2009.** Il est numéro 2 mondial, du 17 au 31 août.

**2010.** Il gagne, avec son frère Jamie, le premier de ses deux titres en double à Valence.



La finale de l'Open d'Australie 2011, perdue en trois sets contre Novak Djokovic, n'a pas été simple à digérer.

(Photo Pierre Lahalle/L'Équipe)



Jouer à Wimbledon, c'est compliqué, surtout quand on est le seul joueur de talent britannique.

(Photo Richard Martin/L'Équipe)

C'est peut-être malheureux, mais c'est notre boulot, on doit être concentré. Mais rassurez-vous, je rigole beaucoup quand les caméras sont débranchées. C'est facile de dire du haut des tribunes : « Oh, il devrait plus donner l'impression d'apprécier ce qu'il fait », alors que vous êtes tout seul sur le court devant 10 000 personnes. Dans la même position, je ne connais personne qui n'aurait pas de stress.

— Si vous êtes en public plus renfrogné qu'exubérant, c'est que vous êtes timide ?

— Non. Jeune, je l'étais. Mais plus maintenant.

— Votre jeu est imprévisible. Est-ce qu'on peut dire ça de vous dans la « vraie » vie ?

— En fait, je suis l'exact contraire de mon jeu ! Quand je ne joue pas, je suis surtout à la maison. Je ne sors pas, je ne bois pas, je ne fume pas. Ce que j'aime, c'est être chez moi, avec ma famille, mon chien. C'est tout. J'ai les mêmes amis qu'à quinze ans. Je suis assez conservateur. Je ne prends pas de mauvaises décisions. Quelques petits projets immobiliers, c'est tout.

— Vous dites adorer la boxe, mais quand on vous voit sur un court, on a plutôt l'impression de voir un pluriel... Vous aimez votre « body language » ?

— L'attitude ne dit pas tout. On peut avoir l'air frustré, ou dans le dur, et ne pas l'être.

— À l'US Open, en septembre, contre le Néerlandais Robin Haase, c'était comme la fin du monde. Vous étiez mené deux sets à rien et vous pestiez sans cesse sur le court (1)...

— Mais j'ai gagné, non ? Si je ne laisse pas vivre mes émotions, je me sens en position inconfortable sur le court. Alors pourquoi changer ? Roger (Federer) ne dit rien, pas un mot ; Novak (Djokovic) est plus dans l'émotion ; Rafa (Nadal) ressemble plus à un boxeur. Chacun sa manière. Moi, si je ne montre rien, ça ne va pas. Ce n'est pas forcément bien de dire qu'en tennis il faut rester calme, sans faire de bruit. On en revient à la boxe. À la fin du round, il y a toute une agitation dans les deux coins, avec chaque médecin, chaque coach qui fait tout pour motiver son gars. Parfois le boxeur jette la serviette, déteste tout le monde !

**« Je suis l'exact contraire de mon jeu ! Quand je ne joue pas, je suis surtout à la maison. Je ne sors pas, je ne bois pas, je ne fume pas »**

— C'est ça que vous aimez dans la boxe ?

— Quand je vois certains combats, l'adrénaline monte... Je trouve qu'il existe beaucoup de similitudes avec le tennis, avec différentes tactiques, différents genres d'adversaires.

On peut choisir l'attaque ou la défense. La technique est importante. Mentallement, il y a des points communs, même si la boxe est plus dure.

— Et le court, c'est comme un ring ?

— En indoor, c'est vrai, on peut avoir cette impression avec le bruit qui ne s'échappe pas. Quand j'ai joué sous le toit de Wimbledon face à (Stanislas) Wawrinka, en 2009, je n'avais jamais ressenti ce genre d'ambiance !

— Et vous boxez ?

— Non, non ! Je mets les gants, mais juste pour taper sur le punching-ball... Mais j'adore ça. On parle souvent à Wimbledon des gens qui restent dans la queue un jour ou deux pour obtenir un billet. Moi, je me vois bien faire ça pour assister à un grand combat de poids lourds.

— Pour en revenir au court, on ne vous voit pas souvent sourire non plus...

— Pour être honnête, je n'en vois pas beaucoup qui le font. J'ai vu des centaines et des centaines de matches, et je n'en ai pas vu qui se marrent ou font des blagues sur le court.

IL Y A NADAL qui n'en a jamais changé ou Tsonga qui préfère ne plus en avoir. Pas si facile d'interpréter les relations joueurs-coach.

Murray, lui, semble avoir confié ses destines de jeu à Dani Vallverdu, d'un an son ainé. *Valver what ?* comme on dirait en Grande-Bretagne. 72<sup>e</sup> mondial en 2005, un match gagné sur le grand circuit, les références

interpellent au moment de jauger les capacités de celui qui pose officiellement en *head coach* d'un des meilleurs joueurs de la planète. Dani Vallverdu a rencontré Andy Murray à Barcelone, à l'académie Sanchez Casal que



— Et votre image, vous y pensez ? Vous marquez de la raquette, qui communique autour de Novak Djokovic, Maria Sharapova et vous-même, notamment par le biais de petits formats sur Internet, récolte plus de buzz avec les deux autres...

— J'aime me rappeler, je ne me vois pas passer toute ma vie devant les caméras. De tous, je pense que c'est Rafa qui a sûrement la meilleure image. Les gens l'aiment partout. Mais ça demande beaucoup d'efforts, c'est vraiment fatigant ! Avec les voyages, les séances photo...

— Mais ça fait partie du job des meilleurs

— Et votre image, vous y pensez ? Vous marquez de la raquette, qui communique autour de Novak Djokovic, Maria Sharapova et vous-même, notamment par le biais de petits formats sur Internet, récolte plus de buzz avec les deux autres...

— J'aime me rappeler, je ne me vois pas passer toute ma vie devant les caméras. De tous, je pense que c'est Rafa qui a sûrement la meilleure image. Les gens l'aiment partout. Mais ça demande beaucoup d'efforts, c'est vraiment fatigant ! Avec les voyages, les séances photo...

— Mais ça fait partie du job des meilleurs

— Je peux en tout cas vous expliquer pourquoi mon jeu est étrange. Ça vient de l'Espagne, où j'étais parti m'entraîner à quinze ans. Je jouais contre des gars bien plus forts, bien plus larges, bien plus puissants. Je ne pouvais pas faire la différence avec eux physiquement. Je ne pouvais pas frapper aussi fort. Et j'ai donc besoin de trouver des trucs pour gagner les points. Tous ces Espagnols n'aimaient pas quand je coupais, quand je leur renvoyais des balles hautes, ou

les deux adolescents fréquentaient alors, avant de bifurquer vers l'université de Miami.

Tandis que le pote écossais se hissait progressivement au sommet de la hiérarchie, cornouqué par Brad Gilbert puis Miles Maclagan, et conseillé par Alex Corretja, Vallverdu fréquentait le circuit universitaire états-unien, sans jamais quitter la sphère amicale de Murray. Et le voilà depuis le dernier Open d'Australie clairement identifié comme le conseiller principal.

Comme le garçon, bosseur et professionnel dit-on, n'est pas autorisé à parler — Ça se

— C'est comme ça dans le team Murray —, on est bien obligé d'écouter le joueur vanter ses succès. « *Dani est un très bon tacticien, dit Andy. Il a toujours de bonnes informations sur mes adversaires. Il connaît mon jeu, ce que j'aime faire et ne pas faire. Et c'est facile pour moi de parler avec lui. Bien plus qu'avec mes coaches précédents. C'est important pour moi d'avoir tout le temps quelqu'un comme lui dans ma cellule.*

Après l'Open d'Australie, on ne s'est pas vus pendant quelques semaines, et c'était une erreur. Évidemment, il y a des limites évidentes, Dani n'a pas beaucoup d'expérience, mais il peut m'aider. »

Comme on le voit, Murray n'aurait rien contre le fait d'obtenir les services parallèles d'un entraîneur plus référencé. Si la piste Roger Rasheed, l'ex de Monfils, a été évoquée, elle ne semble plus très active ces dernières semaines. « *Sur les gros tournois, j'aurais peut-être besoin de quelqu'un qui a plus d'expérience.* » Pour l'heure, le Britannique peut ponctuellement demander conseil à Darren Cahill (ex-coach d'Hewitt, d'Agassi et de Verdasco), membre du team Adidas. Et il y a Judy, bien sûr. La maman à tout faire. Celle sur qui se focalisait Boris Becker lors du dernier Wimbledon. « *Il faut qu'elle laisse un peu son peau, qui a besoin d'espace.* »

Stigmatisé « *Boum Boum* » à l'époque. Mais Judy n'est pas partie. « *Elle ne m'aide plus rayon tennis* », nous disait Andy à Bercy. Avant qu'un fin observateur vienne le contredire. « *Mais bien sûr que c'est la mère qui dirige tout !* » — F. Ra.



(Photo Nicolas Luttau/L'Équipe)

## Vous avez dit Vallverdu ?

— Mais je venais un peu au filet. Et voilà, c'est comme ça que j'ai construit ma panoplie de coups.

— Au fait, pourquoi être allé en Espagne ?

— Parce qu'à l'époque, même si je n'avais jamais joué contre lui, j'avais demandé à Nadal comment il s'entraînait. Il m'avait dit qu'il jouait contre Carlos Moya, un top 10, alors que moi, personne au monde n'aurait pu connaître mon sparring-partner. C'est ce qui m'a vraiment décidé à partir. Et c'était une bonne décision.

— En fait, Nadal, c'est donc votre ange gardien et votre pire cauchemar. Vous n'aimez pas...

— (Il coupe et s'éclaire.) J'adore le joueur ! Et comme spectateur, je suis toujours pour lui.

— Mais il adore vous battre... (2)

— Il toujours aimé le rencontrer. En 2007, on avait joué cinq sets (en huitièmes de finale de l'Open d'Australie, victoire de l'Espagnol). C'était la première fois de ma carrière que je

jouais un très grand joueur en Grand Chelem, et la première fois que j'ressentais que je pouvais être compétitif contre les plus grands, au plus haut niveau. Rafa, c'est le plus agressif de toute l'histoire du jeu. Et j'adore le challenge quand je suis en face de lui. C'est le challenge ultime. J'ai souvent perdu contre lui, mais on a joué plein de matches incroyables avec des points incroyables, avec des styles de jeu bien distincts. C'est toujours fun. J'ai toujours l'impression que je peux gagner, mais je perds beaucoup de matches serrés.

— Qu'est-ce qui vous gêne chez lui ?

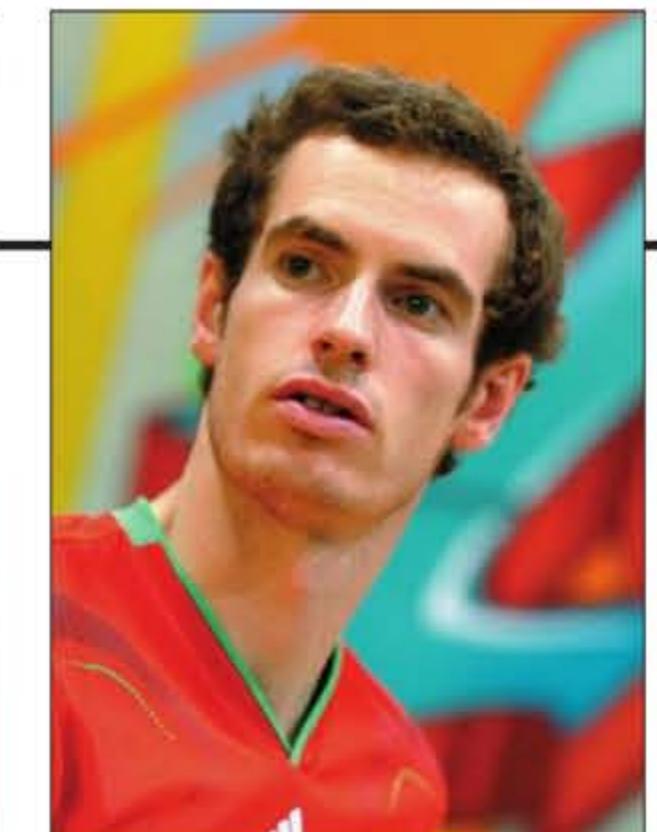
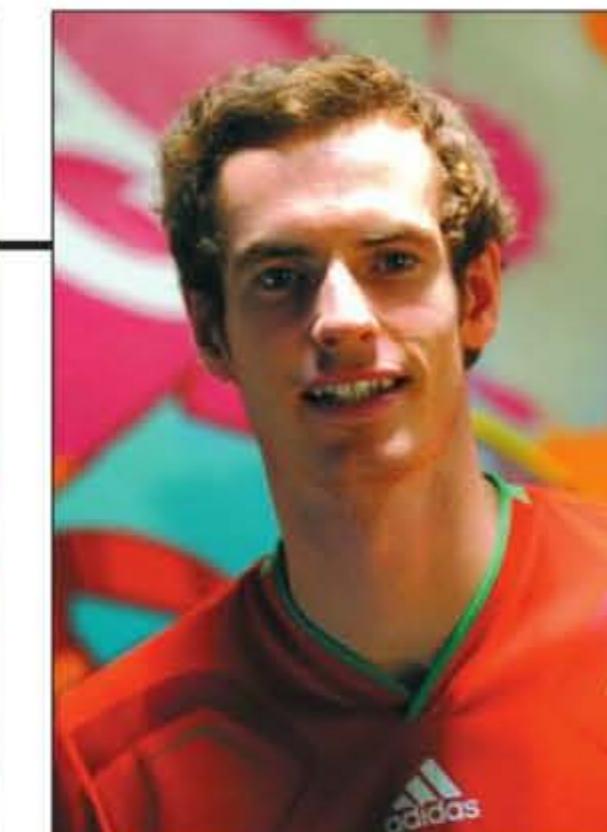
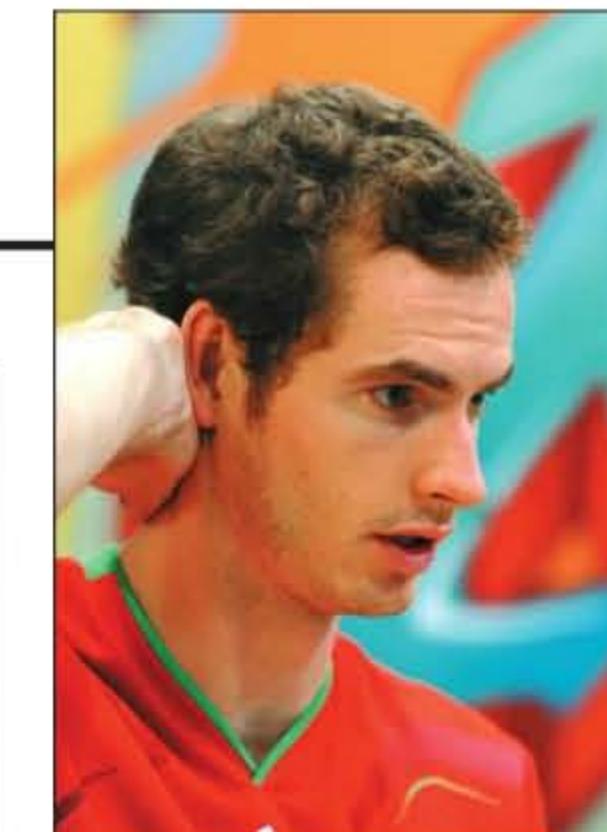
— Il renvoie tout. Même quand il ne frappe pas la balle de manière incroyable, ça revient tout le temps, il fait toujours jouer la balle de plus.

— Du coup, le 6-0 que vous venez de lui infliger à Tokyo, le 7 octobre, pour gagner la finale peut être un sacré délic, non ?

— Bien sûr. J'avais appris des choses de ma demi-finale contre lui à l'US Open (perdue en quatre manches). J'ai beaucoup étudié certaines choses, notamment les différentes manières de gagner les points, et pourquoi j'en perdais d'autres. Et il n'a gagné que quatre points dans ce set, au Japon. Quelque chose qui ne lui était jamais arrivé !

— Avec cette fin d'année en fanfare, vous vous dites que vous traversez la meilleure période de votre carrière ?

— Je suis surtout content de la manière dont je suis resté concentré ces dernières semaines. Parce que le top, c'est ça, ne jamais se relâcher. Je ne peux plus me permettre des passages à vide, comme après ma défaite en finale du dernier Open d'Australie (battu en trois sets par Novak Djokovic), où j'ai été dans le trou quelques mois (3). Bizarrement, j'étais pourtant beaucoup moins affecté par cette défaite face à Djokovic que par celle de l'an passé contre Federer... Mais je m'étais peut-être trop dit qu'il fallait tout changer, alors que quelques ajustements suffisaient. Voilà, je me suis remis la tête à l'endroit, et à Roland, face à Nadal, je sentais que mon jeu sur terre battue était déjà plus consistant qu'en 2010. Tout est histoire de progrès au fil des années.



– **Et dans quels domaines avez-vous progressé ?**

– Physiquement, déjà. En termes de bobos, de blessures, de récupération, je me sens bien, 50 % mieux que l'an dernier à la même époque. Lors des deux derniers Masters à Londres, il y avait vraiment un état de fatigue généralisé... Là, je me sens totalement différent. Et puis, cette année a été la meilleure pour moi en Grand Chelem. J'ai perdu une fois contre le numéro 1 de l'année (Djokovic) et trois fois contre le numéro 2 (Nadal), qui était numéro 1 à Roland et à Wimbledon. De ce côté-là, c'est correct ! Je peux finir numéro 3 à la fin de l'année, ce que je n'avais jamais fait. Devant Federer, ce qui n'est pas arrivé à grand monde depuis six-sept ans.

– **Pour voir encore plus haut, Djokovic, c'est l'exemple qui rassure ? Avant, il fallait passer devant les deux extraterrestres que sont Nadal, avec son physique, et Federer, avec son jeu ? Le Serbe, lui, semble plus "normal", non ?**

– Oui. Ça donne de la confiance à tout le monde, car l'an dernier tout le monde demandait : "Est-ce que Novak doit changer de coach ? Est-ce qu'il peut gagner en Grand Chelem ?" Avant

2011, Novak n'en avait jamais gagné un contre Nadal, et jamais non plus contre lui en finale. Et il vient d'avoir l'une des meilleures années de l'histoire du tennis en le battant à chaque fois ! Il faut juste travailler dur, y croire. Ce qu'il a fait va nous rebooster. Si je continue sur ma lancée post-US Open, les bonnes choses finiront par arriver. Ces dernières semaines, j'ai fait une petite portion de ce que Novak a fait, en me battant sur chaque point. Mais c'est mentalement que c'est difficile.

– **Et comme lui, vous avez sacrifié depuis quatre mois à un régime notamment sans gluten (sans aliments combinant des protéines et de l'amidon). C'est l'effet Djoko, aussi ?**

– Ça aide, en tout cas. Maintenant, grâce à ça je peux me lever tôt et en pleine forme. J'ai bien plus d'énergie !

– **Vous avez même mis 6-0, 6-0, 6-0 à un Luxembourg, Laurent Bram, classé -2/6 en France, lors d'un match de Coupe Davis !**

– Ce n'est pas sympa de gagner comme ça, hein ? Ce sont des matches bizarres à jouer, c'est vrai, comme Manchester au premier tour de la FA Cup. Une chose d'autant plus difficile à faire si l'on pense que la semaine précédente je jouais Nadal en demi-finales à Wimbledon sur le court central ! C'est la Coupe Davis. J'aime bien, je passe des

semaines fun avec les copains. Mais je ne sais pas si je vais continuer l'an prochain avec les Jeux Olympiques qui alourdisseront le programme.

– **C'est difficile d'évaluer votre carrière en se plaignant au sommet. D'un côté, huit Masters 1000 gagnés en neuf finales. C'est très fort. Et de l'autre, trois finales en Grand Chelem où vous n'avez jamais pris un set (4).**

– C'est... – Horrible. Vous pouvez le dire.

– **Il manque quelque chose à votre jeu pour l'étape ultime ?**

– Progresser de 3 à 5 %. Aux États-Unis par exemple, j'ai très mal servi cette année. Je n'ai pas le sentiment de devoir faire des changements énormes, comme Novak, qui n'a pas tout bouleversé.

– **D'être à la fois passé tout près et très loin de la plus belle des consécrations, c'est quelque chose qui me marque ?**

– Je n'en ai pas perdu le sommeil. Je bosse dur, je fais tout très sérieusement. Mais si ça n'arrive pas, eh bien, ça n'arrivera pas. Mais vous savez,

j'apprécie ma vie en dehors des courts, plus l'an dernier par exemple. Et ça compte aussi.

– **La finale en Grand Chelem, c'est vraiment un match à part ?**

– La première fois que j'en ai joué une, c'était contre Federer à Flushing Meadows (en 2008). J'avais vingt ans et je jouais contre le meilleur du monde. Si vous voulez me comparer au meilleur de tous les temps, non, je ne fais pas encore partie de ce monde-là. Mais je ne suis pas loin. J'ai au moins la chance d'être en position de pouvoir le faire. Pour l'instant, ceux contre qui j'ai perdu en finale n'étaient vraiment pas importants.

– **Vous avez déjà parlé de ce que représente un titre avec Federer ou Nadal ?**

– Non, jamais. Il doit y avoir plus d'attention, j'imagine. Mais après, on s'entraîne pareil, on vit dans la même maison...

– **Après la finale de Melbourne, un journal anglais a titré : "Le perdant". Dur, non ? Terriblement injuste, peut-être...**

– Il y a tellement de journaux en Grande-Bretagne, tellement de concurrence. Et ils écrivent des choses extrêmes pour être lus. Ça peut être très gentil... ou très méchant. Mais je m'en moque, maintenant. À dix-neuf ans, c'était dur. Les gens vous question-

**« J'adore jouer  
Nadal ! En tant  
que spectateur,  
je suis toujours  
pour lui »**

nient sans cesse sur votre vie, critiquaient votre jeu, etc. Une vraie pression en plus. Maintenant, ce qui m'intéresse, c'est le respect des joueurs, dans le vestiaire.

– **Vous préféreriez être français, être dans un groupe de très bons joueurs avec une pression diluée ?**

– Aucune idée. Mais la pression n'est pas aussi forte que les gens pourraient l'imaginer, parce que je suis le seul joueur britannique. Bien sûr, il y a plus de critiques parce qu'il n'y a personne d'autre pour prendre. On a escuté chacune de mes défaites. Mais ça ne fait pas beaucoup de différence pour moi, en fait.

– **Parmi les Français de votre génération, il n'y a que Tsonga qui ait gagné un Masters 1000, une fois à Bercy.**

– Un Masters 1000, c'est cinq matches très durs, un par jour. Pas facile ! C'est toujours une histoire de constance. Jo a déjà battu tous les tops. Gaël, c'est un athlète incroyable. Alors il n'y a pas de raison que ces deux joueurs n'en gagnent pas plus.

– **Mentalement, vous êtes fort ?**

– Vous croyez que l'on peut arriver au sommet d'un sport sans l'être ?

– **Fermez les yeux et faites un rêve... Vous voyez la Coupe de Wimbledon ?**

– Mon rêve, c'est de fonder une famille heureuse.

– **C'est plus dur que de gagner un Grand Chelem ?**

– Je ne sais pas car je n'ai que vingt-quatre ans. Mais je connais beaucoup de gens divorcés, ce qui me fait dire que ce n'est pas une chose aussi simple à accomplir. C'est plus important que ton travail, ton tennis. »

FRANCK RAMELLA  
et CHRISTINE THOMAS  
framella@lequipe.presse.fr  
et cthomas@lequipe.presse.fr

(1) Au deuxième tour, Murray était mené deux sets à zéro avant de s'imposer (6-7, 2-6, 6-2, 6-0, 6-4).

(2) L'Espagnol mène 13-5 dans leurs confrontations, dont 4-1 cette année (avec des victoires en demi-finales à Roland, Wimbledon et l'US Open).

(3) Il avait perdu coup sur coup aux premiers tours des tournois de Rotterdam, d'Indian Wells (contre Donald Young, alors 143<sup>e</sup> mondial), et de Miami (contre Alex Bogomolov, alors 118<sup>e</sup> mondial).

(4) US Open 2008, Open d'Australie 2010, Open 2011.

DEMAIN

■ GRAND FORMAT

■ AUTO ESSAI ■

## L'ÉQUIPE CARRIERES

TOUS LES LUNDIS  
NOS OFFRES D'EMPLOI :

TÉL : 01 40 10 53 27  
FAX : 01 40 10 52 93

DIVERS



au cœur de l'habitat

1er bailleur de Picardie, l'OPAC de l'Oise et ses 650 collaborateurs se mobilisent pour gérer un patrimoine de plus de 28 000 logements locatifs et assurer la réalisation de près de 1 000 logements neufs. Nous recherchons

**Gardiens d'immeubles h/f - Oise (60) ou Val d'Oise (95)**

Recherché sur votre site, vous construisez une relation de confiance avec les locataires et assurez les tâches techniques et administratives : entretien ménager des parties communes, gestion des déchets, menues réparations, suivi des travaux, états des lieux, collecte des loyers... Pour ces postes avec logement de fonction, expérience et/ou CAP Gardien d'immeubles souhaité(s), permis de conduire indispensable.

Adressez CV + lettre de motivation à OPAC de l'Oise - Office Public de l'Habitat - DRHC 1 cours Scellier - BP 80616 - 60016 Beauvais cedex. recrutement@opacoise.fr

FORMATION

**Une formation d'excellence de l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne**  
sur tous les aspects de la professionnalisation et de la juridiction du sport

**DIPLOÔME UNIVERSITAIRE DROIT DU SPORT**  
Dirigé par Sophie Dion  
Rentrée : Janvier 2012

Formation continue 4 jours par mois /228h  
**Compatible avec une activité professionnelle**  
Niveau requis : Bac + 2 ou expérience professionnelle  
Public : salariés, sportifs en reconversion, juristes, dirigeants, cadres sportifs...

Contacts et dossiers d'inscription à déposer avant le 25/11 : [droit-du-sport@univ-paris1.fr](mailto:droit-du-sport@univ-paris1.fr) - 01 44 07 86 78

METIERS DU SPORT



La société ELLIPSE, six filiales, 150 salariés, spécialisée dans la gestion d'équipements sportifs (parcs aquatiques, piscines, patinoires...), dans le cadre de son fort développement recherche :

**Directeur(s) de Centre Aquatique (h/f)  
CDI - ILE DE FRANCE ET ALSACE**

Rattaché(e) à la Direction Générale d'ELLIPSE, vous animez, organisez et contrôlez l'activité du centre, dans le respect des exigences du contrat de délégation et des objectifs définis. Vous assurez le management des équipes, la gestion administrative et financière et le développement commercial.

• Vous êtes garant du bon fonctionnement de l'équipement : sécurité, accueil des différents publics, conformité à la législation en vigueur, relations avec les différents prestataires techniques, entretien, maintenance, etc.

• Vous êtes l'interlocuteur des élus et des différents services de la collectivité.

• Dynamique, rigoureux (se), et organisé(e), vous justifiez d'une expérience confirmée dans la gestion d'un centre de profit ou dans des fonctions similaires.

Les candidatures sont à adresser, sous la référence MD/024 par courriel à : [mdressourceshumaines@gmail.com](mailto:mdressourceshumaines@gmail.com) ou par courrier à ELLIPSE 85, rue de la Victoire 75009 PARIS

Nous rappelons à nos lecteurs que **tous ces postes sont accessibles sans discrimination de sexe ou d'âge.**

Retrouvez nos annonces d'offres d'emploi sur

COMMERCIAUX



We save the world's energy

[www.etrya.fr](http://www.etrya.fr)

En plus de 30 ans, le groupe ATRYA est devenu l'expert du confort de votre habitat. Les fenêtres, portes et vérandas, les volets et portes de garage, les menuiseries intérieures et extérieures pour le chantier, les énergies nouvelles sont les métiers qui font le succès du groupe. Avec 17 unités de production en Europe, dont 12 en France, nous poursuivons notre expansion, dans le respect de l'environnement, grâce à notre stratégie d'innovation et à l'engagement de nos 1650 collaborateurs. Ce sont les hommes et les femmes qui font la valeur de notre entreprise. Rejoignez une équipe motivée et audacieuse.

**TECHNICO-COMMERCIAUX BtoB H/F**

Dans le cadre de notre développement, nous recherchons pour nos filiales spécialisées dans le domaine de la menuiserie (AMCC, AMGO, CLOSY) et la fermeture (SOPROFEN, AXOPRO) des technico-commerciaux BtoB dans toute la France.

Responsable d'un secteur composé de plusieurs départements, vous prenez en charge le développement des ventes de produits finis et composants de fenêtres, portes d'entrées, volets roulants et portes de garages auprès d'une clientèle de professionnels. A ce titre, vous effectuez la prospection de nouveaux comptes, le suivi de la clientèle existante ainsi qu'un reporting régulier.

Issu d'une filière technique ou commerciale, vous possédez une expérience significative en BtoB dans la vente de produits techniques liés au bâtiment idéalement acquise dans notre domaine d'activité. Votre goût de la vente et votre force de conviction feront la différence.

Nous vous accompagnons dans votre réussite : période d'intégration sur nos produits, notre méthode commerciale et rémunération attractive (fixe + prime + commissions).

Adressez votre candidature sous référence CSEQ10 à Christophe SEYER, Direction Ressources Humaines ATRYA, ZI Le moulin, 67110 GÜNDERSHOFFEN ou par e-mail : [univers-emploi@etrya.fr](mailto:univers-emploi@etrya.fr) - Tél : 03 88 80 98 37 Consultez toutes nos offres d'emploi sur [www.univers-emploi.com](http://www.univers-emploi.com)

**L'ÉQUIPE-FR**

Renseignements : Jean Claude Poidevin - Tél. : 01 40 10 53 27

## Deux journées qui donnent le ton

Pourcentage de victoires des clubs français lors des deux premières journées de Coupe d'Europe et présence en phase finale.

	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012
% de victoire	50 %	67 %	64 %	33 %
Clubs en quarts	1	4	4	?
Clubs en demies	0	2	2	?
Clubs en finale	0	2	0	?

**3** **4** **5**

Le nombre de clubs français, sur six participants, sans victoire après deux journées (Castres, Racing-Métro, Montpellier) et donc quasiment éliminés de la course aux quarts de finale.

Seulement quatre victoires françaises sur les deux premières journées, c'est du jamais-vu depuis la saison 2000-2001, où deux clubs français (le Stade Français, finaliste, et Pau, quart-finaliste) avaient atteint la phase finale.

## POULE 1

**VENDREDI**  
Northampton (ANG) - Llanelli (GAL) : 23-28  
**SAMEDI**  
Castres - Munster (IRL) : 24-27  
**Bonus** : Northampton (1), Castres (1).

Classement  
Pts J. G. N. P. p. c. B.  
1. Llanelli 9 2 2 0 0 59 46 1  
2. Munster 8 2 2 0 0 50 45 0  
3. Northampton 2 2 0 0 2 44 51 2  
4. Castres 1 2 0 0 2 47 58 1

**DÉJA JOUÉS.** - Llanelli-Castres : 31-23, Munster-Northampton : 23-21.  
**PROCHAINES MATCHES.** - **Samedi 10 décembre** : Castres-Northampton (20 h 30). **Dimanche 11 décembre** : Clermont-Leicester (16 heures, France 2).

## POULE 4

**VENDREDI**  
Clermont - Aironi (ITA) : 54-3  
**SAMEDI**  
Leicester (ANG) - Ulster (IRL) : 20-9

Classement  
Pts J. G. N. P. p. c. B.  
1. Leicester 8 2 2 0 0 48 21 0  
2. Clermont 6 2 1 0 1 65 19 2  
3. Ulster 4 2 1 0 1 25 31 0  
4. Aironi Rugby 0 2 0 0 2 15 82 0

**DÉJA JOUÉS.** - Aironi-Leicester : 12-28, Ulster-Clermont : 16-11.  
**PROCHAINES MATCHES.** - **Vendredi 9 décembre** : Ulster-Aironi (20 h 30). **Dimanche 11 décembre** : Clermont-Leicester (16 heures, France 2).

## POULE 2

**VENDREDI**  
Edimbourg (ECO) - Racing-Métro : 48-47  
Cardiff (GAL) - London Irish (ANG) : 24-18  
**Bonus** : Edimbourg (1), Racing-Métro (2), London Irish (1).

Classement  
Pts J. G. N. P. p. c. B.  
1. Edimbourg 9 2 2 0 0 68 66 1  
2. Cardiff 8 2 2 0 0 50 38 0  
3. Racing-Métro 3 2 0 0 2 67 74 3  
4. London Irish 2 2 0 0 2 37 44 2

**DÉJA JOUÉS.** - Racing-Métro - Cardiff : 20-26, London Irish-Edimbourg : 19-20.  
**PROCHAINES MATCHES.** - **Vendredi 9 décembre** : Cardiff-Edimbourg (21 heures). **Samedi 10 décembre** : Racing-Métro - London Irish (16 h 30, France 2).

## POULE 5

**SAMEDI**  
Biarritz - Saracens (ANG) : 15-10  
Trévise (ITA) - Ospreys (GAL) : 26-26

Classement  
Pts J. G. N. P. p. c. B.  
1. Saracens 6 2 1 0 1 52 32 2  
2. Ospreys 6 2 1 0 0 54 47 0  
3. Biarritz 5 2 1 0 1 36 38 1  
4. Trévise 2 2 0 1 1 43 68 0

**DÉJA JOUÉS.** - Ospreys-Biarritz : 28-21, Saracens-Trévise : 42-17.  
**PROCHAINES MATCHES.** - **Samedi 10 décembre** : Trévise-Biarritz (14 h 30) ; Saracens-Ospreys (19 heures).

## POULE 3

## HIER

Leinster (IRL) - Glasgow (ECO) : 38-13  
Bath (ANG) - Montpellier : 16-13  
**Bonus** : Leinster (IRL) (1), Montpellier (1).

Classement  
Pts J. G. N. P. p. c. B.  
1. Leinster 7 2 1 1 0 54 29 1  
2. Bath 5 2 1 0 1 37 39 1  
3. Glasgow 4 2 1 0 1 39 59 0  
4. Montpellier 3 2 0 1 1 29 32 1

**DÉJA JOUÉS.** - Montpellier-Leinster : 16-16, Glasgow-Bath : 26-21.  
**PROCHAINES MATCHES.** - **Dimanche 11 décembre** : Bath-Leinster (13 h 45) ; Glasgow-Montpellier (13 h 45).

## POULE 6

**SAMEDI**  
Gloucester (ANG) - Harlequins (ANG) : 9-28  
Connacht (IRL) - Toulouse : 10-36

Classement  
Pts J. G. N. P. p. c. B.  
1. Toulouse 8 2 2 0 0 57 27 0  
2. Harlequins 8 2 2 0 0 53 26 0  
3. Gloucester 1 2 0 0 2 26 49 1  
4. Connacht 0 2 0 0 2 27 61 0

**DÉJA JOUÉS.** - Harlequins-Connacht : 25-17, Toulouse-Gloucester : 21-17.  
**PROCHAINES MATCHES.** - **Vendredi 9 décembre** : Harlequins-Toulouse (21 heures, Canal + Sport). **Samedi 10 décembre** : Connacht-Gloucester (14 h 30).

## FORMULE

**PREMIÈRE PHASE.** - Les vingt-quatre équipes sont réparties en six poules de quatre. Le premier de chaque poule (six équipes) et les deux meilleurs deuxièmes qualifiés pour les quarts de finale. Les troisième, quatrième et cinquième clubs classés deuxièmes de leur poule seront reversés en quarts de finale du Challenge européen.

**PHASE FINALE.** - À l'issue de la première phase, les équipes sont classées de 1 à 8. Les quarts de finale (6, 7 et 8 avril 2012) opposeront le club classé n° 1 à celui classé n° 8, le n° 2 au n° 7, le n° 3 au n° 6, le n° 4 au n° 5, sur le terrain du mieux classé. Les demi-finales (26 et 29 avril 2012) seront jouées sur un terrain désigné par l'ERC. La finale aura lieu le 19 ou 20 mai 2012 au stade de Twickenham, à Londres. Le vainqueur sera qualifié pour l'édition suivante.

## RÈGLEMENT

Quatre points pour une victoire, deux points pour un match nul, zéro point pour une défaite. Un point de bonus à toute équipe ayant inscrit au moins quatre essais et/ou ayant été battue par un écart inférieur ou égal à sept points.

Les joueurs soulignés ont été les meilleurs de leur équipe.

# C'est cela, grandir

Les Héraultais avaient les moyens de s'imposer en Angleterre. Mais ils ont perdu pour avoir manqué de conviction d'entrée.

**BATH - (ANG)**  
de notre envoyé spécial

Le nombre de nations différentes représentées en tête des six poules après deux journées : le pays de Galles (Llanelli Scarlets), l'Écosse (Édimbourg), l'Irlande (Leinster), la France (Toulouse) et l'Angleterre (Saracens et Leicester).

charmés pour vite reprendre leur avion privé. Une semaine après le match nul face au Leinster (16-16), cette défaite à Bath (13-16) laisse des sentiments mitigés aux hommes de Fabien Galthié. Pour la deuxième semaine de suite, les Montpelliérains se sont rendus compte que la victoire était large-

ment à leur portée, face à un des témoins de la Coupe d'Europe.

« Ces deux résultats, ça signifie qu'on est en phase de croissance, observait Galthié, à la sortie du terrain. On est très près de gagner les matches, comme on est très près de les perdre. Mais, dans l'ensemble, c'est quelque chose de constructif pour le groupe. »

Il faut dire que les Montpelliérains ont bien su redresser la barre après un début de match catastrophique, où ils ont offert treize points (dont deux essais) aux Anglais en dix-huit minutes. Au lieu de sortir complètement de la partie, ils parvinrent à ana-

lyser leurs faiblesses et à trouver des solutions. Au point que, pendant les cinquante dernières minutes, ils ont dominé une équipe de Bath tenue à bout de bras par le récent champion du monde, Stephen Donald.

**Ouedraogo : « Pour nous, c'est loin d'être un bon résultat »**

« À la mi-temps, on s'est beaucoup parlé, on a essayé de trouver des solutions ensemble, et c'est pour cela qu'on était plus efficace en seconde période », analysait Julien Tomas. Pour le demi de mêlée, cette prise de conscience en plein match, suivie de la réaction sur le terrain, est intéressante pour la suite. « Même à l'extérieur, face à une équipe comme Bath, on a réussi à monter un visage conquérant », estime-t-il. Avant de soupirer : « Il n'empêche, c'est une défaite, on a échoué de peu, mais on a échoué. Et ça fait mal à la tête. »

La qualification est quasiment inaccessible désormais. « Mathématiquement, on n'est pas encore éliminés, mais ça va être compliqué », reconnaissait Galthié. Aussi, même en ramenant le bonus défensif, Fulgence Ouedraogo ne minimisait pas l'échec d'hier : « C'est très décevant. Pour nous, c'est loin d'être un bon résultat. On voulait venir s'imposer ici et, même si on n'est pas passés très loin, on n'a pas réussi, observait le capitaine héraultais. On a commis trop de fautes. On aurait pu revenir en fin de match mais on a échoué et ça reste une frustration. Sur tout quand on réalise qu'on a les moyens pour rivaliser avec des équipes comme le Leinster ou Bath. »

Leurs esprits déjà tournés vers la réception de Clermont samedi, les Montpelliérains tenteront de rebondir.

« Il faut que ça nous serve, martèle Galthié. Cette défaite, c'est quelque chose qui peut faire grandir l'équipe. Nous sommes en train de bâtrir. Et la qualification est quasiment inaccessible désormais. « Mathématiquement, on n'est pas encore éliminés, mais ça va être compliqué », reconnaissait Galthié. Aussi, même en ramenant le bonus défensif, Fulgence Ouedraogo ne minimisait pas l'échec d'hier : « C'est très décevant. Pour nous, c'est loin d'être un bon résultat. On voulait venir s'imposer ici et, même si on n'est pas passés très loin, on n'a pas réussi, observait le capitaine héraultais. On a commis trop de fautes. On aurait pu revenir en fin de match mais on a échoué et ça reste une frustration. Sur tout quand on réalise qu'on a les moyens pour rivaliser avec des équipes comme le Leinster ou Bath. »

Leurs esprits déjà tournés vers la réception de Clermont samedi, les Montpelliérains tenteront de rebondir.

« Il faut que ça nous serve, martèle Galthié. Cette défaite, c'est quelque chose qui peut faire grandir l'équipe. Nous sommes en train de bâtrir. Et la qualification est quasiment inaccessible désormais. « Mathématiquement, on n'est pas encore éliminés, mais ça va être compliqué », reconnaissait Galthié. Aussi, même en ramenant le bonus défensif, Fulgence Ouedraogo ne minimisait pas l'échec d'hier : « C'est très décevant. Pour nous, c'est loin d'être un bon résultat. On voulait venir s'imposer ici et, même si on n'est pas passés très loin, on n'a pas réussi, observait le capitaine héraultais. On a commis trop de fautes. On aurait pu revenir en fin de match mais on a échoué et ça reste une frustration. Sur tout quand on réalise qu'on a les moyens pour rivaliser avec des équipes comme le Leinster ou Bath. »

Leurs esprits déjà tournés vers la réception de Clermont samedi, les Montpelliérains tenteront de rebondir.

« Il faut que ça nous serve, martèle Galthié. Cette défaite, c'est quelque chose qui peut faire grandir l'équipe. Nous sommes en train de bâtrir. Et la qualification est quasiment inaccessible désormais. « Mathématiquement, on n'est pas encore éliminés, mais ça va être compliqué », reconnaissait Galthié. Aussi, même en ramenant le bonus défensif, Fulgence Ouedraogo ne minimisait pas l'échec d'hier : « C'est très décevant. Pour nous, c'est loin d'être un bon résultat. On voulait venir s'imposer ici et, même si on n'est pas passés très loin, on n'a pas réussi, observait le capitaine héraultais. On a commis trop de fautes. On aurait pu revenir en fin de match mais on a échoué et ça reste une frustration. Sur tout quand on réalise qu'on a les moyens pour rivaliser avec des équipes comme le Leinster ou Bath. »

Leurs esprits déjà tournés vers la réception de Clermont samedi, les Montpelliérains tenteront de rebondir.

« Il faut que ça nous serve, martèle Galthié. Cette défaite, c'est quelque chose qui peut faire grandir l'équipe. Nous sommes en train de bâtrir. Et la qualification est quasiment inaccessible désormais. « Mathématiquement, on n'est pas encore éliminés, mais ça va être compliqué », reconnaissait Galthié. Aussi, même en ramenant le bonus défensif, Fulgence Ouedraogo ne minimisait pas l'échec d'hier : « C'est très décevant. Pour nous, c'est loin d'être un bon résultat. On voulait venir s'imposer ici et, même si on n'est pas passés très loin, on n'a pas réussi, observait le capitaine héraultais. On a commis trop de fautes. On aurait pu revenir en fin de match mais on a échoué et ça reste une frustration. Sur tout quand on réalise qu'on a les moyens pour rivaliser avec des équipes comme le Leinster ou Bath. »

Leurs esprits déjà tournés vers la réception de Clermont samedi, les Montpelliérains tenteront de rebondir.

« Il faut que ça nous serve, martèle Galthié. Cette défaite, c'est quelque chose qui peut faire grandir l'équipe. Nous sommes en train de bâtrir. Et la qualification est quasiment inaccessible désormais. « Mathématiquement, on n'est pas encore éliminés, mais ça va être compliqué », reconnaissait Galthié. Aussi, même en ramenant le bonus défensif, Fulgence Ouedraogo ne minimisait pas l'échec d'hier : « C'est très décevant. Pour nous, c'est loin d'être un bon résultat. On voulait venir s'imposer ici et, même si on n'est pas passés très loin, on n'a pas réussi, observait le capitaine héraultais. On a commis trop de fautes. On aurait pu revenir en fin de match mais on a échoué et ça reste une frustration. Sur tout quand on réalise qu'on a les moyens pour rivaliser avec des équipes comme le Leinster ou Bath. »

Leurs esprits déjà tournés vers la réception de Clermont samedi, les Montpelliérains tenteront de rebondir.

« Il faut que ça nous serve, martèle Galthié. Cette défaite, c'est quelque chose qui peut faire grandir l'équipe. Nous sommes en train de bâtrir. Et la qualification est quasiment inaccessible désormais. « Mathématiquement, on n'est pas encore éliminés, mais ça va être compliqué », reconnaissait Galthié. Aussi, même en ramenant le bonus défensif, Fulgence Ouedraogo ne minimisait pas l'échec d'hier : « C'est très décevant. Pour nous, c'est loin d'être un bon résultat. On voulait venir s'imposer ici et, même si on n'est pas passés très loin, on n'a pas réussi, observait le capitaine héraultais. On a commis trop de fautes. On aurait pu revenir en fin de match mais on a échoué et ça reste une frustration. Sur tout quand on réalise qu'on a les moyens pour rivaliser avec des équipes comme le Leinster ou Bath. »

Leurs esprits déjà tournés vers la réception de Clermont samedi, les Montpelliérains tenteront de rebondir.

« Il faut que ça nous serve, martèle Galthié. Cette défaite, c'est quelque chose qui peut faire grandir l'équipe. Nous sommes en train de bâtrir. Et la qualification est quasiment inaccessible désormais. « Mathématiquement, on n'est pas encore éliminés, mais ça va être compliqué », reconnaissait Galthié. Aussi, même en ramenant le bonus défensif, Fulgence Ouedraogo ne minimisait pas l'échec d'hier : « C'est très décevant. Pour nous, c'est loin d'être un bon résultat. On voulait venir s'imposer ici et, même si on n'est pas passés très loin, on n'a pas réussi, observait le capitaine héraultais. On a commis trop de fautes. On aurait pu revenir en fin de match mais on a échoué et ça reste une frustration. Sur tout quand on réalise qu'on a les moyens pour rivaliser avec des équipes comme le Leinster ou Bath. »

Leurs esprits déjà tournés vers la réception de Clermont samedi, les Montpelliérains tenteront de rebondir.

« Il faut que ça nous serve, martèle G



# « Il faut respecter le jeu »

PIERRE BERBIZIER, entraîneur du Racing-Métro, souhaite que la défaite à Édimbourg inspire ses joueurs.



## ÉDIMBOURG – de notre envoyé spécial

**AVEZ-VOUS souvenir d'un match où vous auriez inscrit quarante-sept points et perdu ?**  
— Non... Jamais ! C'est le genre de situation qui n'arrive jamais. Jusqu'à vendredi...  
**Que ressentez-vous après coup ?**  
— Une grande déception. On ne peut pas mettre autant d'investissement dans le jeu pour au final se retrouver privé de la victoire, de la récompense du travail accompli. Les axes de travail sont bons et vous ne pouvez pas les improviser en cours de saison. Notre équipe est capable d'infliger un 41-3 à son adversaire en quarante-cinq minutes (entre la 8<sup>e</sup> et la 53<sup>e</sup>). Mais elle perd à la fin. Le lendemain, on se sent un peu le roi des cons. C'est d'autant plus dommage que ces matchs-là, d'un niveau relevé, vous font gagner en confiance, vous apportent de l'expérience. À la sortie, vous repartez avec autant de doutes que de confiance. Dommage...  
**Pouvez-vous retirer quelques satisfactions de ce voyage ?**  
— On ne peut pas se nourrir que de regrets. Mais le constat est clair : c'est notre deuxième match de Coupe d'Europe perdu consécutivement. Moi, je suis là pour concrétiser l'avancée de la dynamique du groupe. Elle passe par un peu plus de lucidité dans les moments clés. Quand vous êtes à trente-cinq mètres face aux poteaux, que vous sortez d'une longue séquence, que tout le monde est dans le rouge, il vaut mieux calmer le jeu, prendre trois points qui s'emballe et jouer la

complainte à la main (allusion à la pénalité vite jouée par Loré, à la 68<sup>e</sup>, alors que le Racing menait 47-34). Surtout qu'en suivant, sur l'action, vous récoltez un carton jaune... Le jeu, il faut le respecter. Quand on ne prend pas les points lorsque l'occasion se présente, quand on se fait contrer ensuite, ce n'est qu'un juste retour de bâton. Je me dois d'être réaliste par rapport à ce match d'Édimbourg, son résultat, son contenu. En conclusion, je dirais que la performance est énorme mais qu'il manque juste le résultat !

**La Coupe d'Europe est finie pour le Racing-Métro...**

— Il faut être réaliste. Si nous ne sommes pas capables de gagner un tel match, je doute pour la suite... Mais le Racing-Métro ne lâchera rien, parce que la Coupe d'Europe reste un laboratoire de jeu et qu'un groupe se construit par le jeu. Plus on disputera des matches du niveau de celui d'Édimbourg et plus on s'approchera du très haut niveau.

### Édimbourg vous a surpris...

Cette équipe est bien dans la tradition du rugby écossais. Elle a de la qualité, de la conviction... Être confronté à la conviction de joueurs écossais, quelque part, ça fait du bien. Leurs qualités nous ont fait du mal sur le terrain, mais voilà que le rugby, ce n'est pas que des théories dans lesquelles on se perd, ça fait du bien. Et à moi le premier... Le rugby proposé par Édimbourg est frais. Et ce devrait être toujours ainsi. Les écossais n'ont pas eu besoin d'un Murrayfield plein pour se transcender : ils étaient à peine cinq mille spectateurs dans un stade pouvant en accueillir soixante-sept mille ! Pour eux, le rectangle vert suffit.

### Et pas à vos joueurs ?

— Dans nos clubs, en France, on fait trop attention à tout ce qu'il y a autour des matches. Mais la réalité est ailleurs. Sur le rectangle vert, nous, on se prend la tête avec le contexte, l'environnement ; savoir si on joue au Stade de France ou à Colombes... Alors qu'il faut aller à l'essentiel ! Sur ce point, les écossais nous ont donné une leçon. J'aimerais qu'on s'en inspire. Édimbourg joue ses matches européens comme ceux de la Ligue cette. Ils iront au Munster samedi dans le même état d'esprit qu'ils avaient contre nous

**Dans nos clubs, en France, on fait trop attention à ce qu'il y a autour des matches. Mais la réalité est ailleurs. Sur le rectangle vert //**

— Samedi, justement, retour à la réalité du Top 14, avec la réception de Biarritz. Dans quel état d'esprit ?

— Le même qu'à Édimbourg, j'espère. Ce match à Murrayfield me donne l'envie de me battre. J'ai envie que l'on rejeu des parties comme celle-là. Pour les gagner. C'est étonnant mais, quand il va à Toulouse ou à Murrayfield, le Racing-Métro est toujours à son meilleur niveau. Malgré tout ce que l'on nous reproche, notamment de ne pas maîtriser complètement nos intentions, nous hissons notre jeu au niveau des meilleurs. On a toujours travaillé pour hauser notre jeu au niveau de nos ambitions. Et notre philosophie n'a pas varié : rivaliser avec les meilleurs passe par le simple plaisir de jouer. À Édimbourg, nous avons eu droit à une orgie de jeu. J'espère que nous nous sommes glissés aujourd'hui dans la peau d'une équipe qui a envie de se servir des deux matches européens passés pour maîtriser le haut niveau. Et que nous affronterons Biarritz avec cet état d'esprit. »

Gilles Navarro

## Descons, c'est trop bête !

**UN INCIDENT** passé sous silence a peut-être eu une incidence sur le résultat du match Édimbourg - Racing-Métro (48-47), vendredi soir. Soixante-treizième minute : le Racing joue à quatorze après que Guillaume Boussès est resté au sol après un plaquage. Touché au tibia et au péroné, le centre francilien se tord de douleur. La suite, c'est Sébastien Descons qui la raconte. « Simon Mannix demande le remplacement, explique l'ouvreur remplaçant des Franciliens, et je me présente sur le bord de touche. Mais là, le quatrième arbitre me refuse l'entrée en jeu, prétextant qu'on a déjà procédé aux sept changements... » Le Racing, à ce moment du jeu, avait effectuée-

ment effectué ses sept remplacements, dont trois en première ligne. Le règlement autorise depuis quelques saisons huit changements, sept plus un en première ligne. La tête de mèlée francilienne entièrement renouvelée, l'entrée de Descons était réglementaire. Sauf que le quatrième arbitre ne connaît pas son règlement. « Ils ont dû appeler l'ERC au téléphone pour avoir confirmation que j'avais bien le droit de jouer la fin du match, poursuit Descons. Je suis entré juste pour la dernière minute. » Trop tard. Édimbourg avait profité de sa supériorité numérique pour inscrire son sixième essai du match, celui de la victoire. — G. N.

## ÉQUIPE DE FRANCE

### Saint-André veut garder Quesada

Le nouveau sélectionneur a proposé à Gonzalo Quesada de poursuivre l'aventure. Et il a déjà rencontré Yannick Bru.

**IL N'Y A PLUS** de temps à perdre. Vendredi 9 décembre, la composition du nouvel encadrement de l'équipe de France sera officialisée, huit jours donc après l'intronisation de Philippe Saint-André au siège de la Fédération française de rugby, à Marcoussis. Moins de deux mois plus tard, l'ère Saint-André débutera en équipe de France à l'occasion de l'ouverture du Tournoi 2012, contre l'Italie à Saint-Denis, le 4 février. Le nouveau sélectionneur national, qui sera épaulé par Patrice Lagisquet et Yannick Bru, multiplie les consultations. Vendredi, il a rencontré Gonzalo Quesada. « Philippe m'a proposé de poursuivre ma collaboration avec l'équipe de France et j'ai été heureux et flatté de sa démarche. C'est une preuve de confiance », nous a

confirmé hier soir l'Argentin, qui a intégré le staff de l'équipe de France en juin 2008 lors de la tournée en Australie. En charge du jeu au pied, l'ancien ouvreur des Pumas a cependant vu son rôle évoluer cette dernière année auprès des éléments de la ligne d'attaque, qui apprécient ses interventions. Le rôle exact de Quesada, qui serait le seul survivant du staff précédent (David Ellis, en charge de la défense, ne sera pas reconduit) sera-t-il différent ? Il sera en tout cas sous la coupe de Patrice Lagisquet, patron des lignes arrière.

Par ailleurs, Saint-André a rencontré Yannick Bru, futur entraîneur en charge des avants, au Centre national de Marcoussis, jeudi dernier.

**HAMID IMAKHOUKHENE**

succession de Martin Johnson, l'hypothèse d'une pôle de Graham Henry, l'entraîneur des All Blacks champions du monde, prend un peu plus corps. Il n'est pas le seul en ligne. L'Australien Eddie Jones, entraîneur au Japon (Suntory), Conor O'Shea (Harlequins) et directeur de l'Institut anglais du sport, Ian McGeechan (Bath) ou l'Irlandais Eddie O'Sullivan, qui vient de mettre un terme à sa collaboration avec les Etats-Unis, postulent aussi. Si la solution intermédiaire est choisie, l'entraîneur anglais sera alors désigné après le Tournoi. — G. N.

**PAYS DE GALLES : EDWARDS POUR QUATRE ANS.** — Shaun Edwards, le spécialiste de la défense des Wasps et du pays de Galles, n'a pas resigné avec le club anglais. Il a en revanche parapré un contrat de quatre ans avec les Gallois, après desquels il continuera de travailler avec Warren Gatland.

**ANGLETERRE : VERS UNE SOLUTION INTERMÉDIAIRE.** — Après la démission de Martin Johnson, c'est le flor l'artiste le plus complet du côté de la RFU, la Fédération anglaise. Jim Mallinder (Northampton) tient la corde pour devenir le successeur de Johnson, mais il ne souhaite pas quitter son club avant la fin de la saison. Aussi prête-t-on à la RFU l'intention de faire appel à un « intermédiaire », qui aurait la charge du quinzé d'Angleterre juste pour la période du Tournoi des Six Nations. Le Sud-Africain Nick Mallett ayant fait savoir qu'il n'était pas candidat à la

## CHALLENGE EUROPÉEN (2<sup>e</sup> journée)

### Brive prend une option

**APRÈS AVOIR BATTU** Sale la semaine dernière, Brive s'est affirmé comme le favori de la poule 5 en s'imposant face à des Agenais peu motivés (29-8), hier. Les Corréziens ont contrôlé le match du début à la fin, sans pour autant inscrire le bonus offensif. Dans l'autre match de la journée, les London Wasps ont chipé la première place de la poule 3 à Bayonne avec leur victoire bonifiée contre Rovigo. Au terme des deux premières journées, les clubs français sont en tête de trois des cinq poules, et donc en position d'atteindre les quarts (ou les rejoindront trois équipes reversées de la Coupe d'Europe).

**POULE 1. — VENDREDI : Stade Français** - Bucarest (ROM), 49-3. **SAMEDI : Parme (ITA) - Worcester (ANG), 3-34.** **Classement : 1. Stade Français, 9 pts ; 2. Worcester, 5 ; 3. Bucarest, 5 ; 4. Parme, 0.**

**POULE 2. — SAMEDI : Padoue (ITA) - Newcastle (ANG), 3-34.** **Lyon-Toulon, 19-26.** **Classement : 1. Toulon, 9 pts ; 2. Newcastle, 4 ; 3. Lyon, 1 ; 4. Padoue, 0.**

**POULE 3. — VENDREDI : Bayonne - Bordeaux-Bègles, 20-3.** **HIER : London Wasps (ANG) - Rovigo (ITA), 38-7.**

**Classement : 1. London Wasps, 10 pts ; 2. Bayonne, 9 ; 3. Bordeaux-Bègles, 0 ; 4. Rovigo, 0.**

**POULE 4. — VENDREDI : Newport Gwent Dragons (GAL) - Perpignan, 23-13.** **SAMEDI : Exeter (ANG) - Cagliari (ITA), 68-0.** **Classement : 1. Newport Gwent Dragons (GAL) ; 2. Perpignan, 4 pts ; 2. Exeter, 6 ; 3. Perpignan, 4 ; 4. Cagliari, 0.**

**POULE 5. — VENDREDI : Sale (ANG) - La Vila (ESP), 59-6.** **HIER : Agen-Brive, 8-29.** **Classement : 1. Brive, 8 pts ; 2. Sale, 5 ; 2. Agen, 5 ; 4. La Vila, 0.**

## BOXE ▶ WORLD SERIES OF BOXING (2<sup>e</sup> journée)

### Paris trop tendre

Quatre défaites et un nul technique face au Mexique pour la deuxième sortie des hommes de Brahim Asloum.

**POUR SON PREMIER** déplacement de la saison, le Paris United s'est incliné, samedi à Mexico. Les hommes de Brahim Asloum ont déploré quatre défaites et un nul technique. Lors d'un choc de têtes involontaire, dès le premier round avec Adriani Vastine, le Mexicain Mercado était coupé à l'arcade. Un nul était prononcé, les décisions techniques aux points n'étant rendues qu'à partir du deuxième round. « Nous sommes battus par manque d'expérience, remarque l'entraîneur John Dovi, devant des Mexicains qui avaient déjà évolué en WSB la saison dernière. Malgré tout, les Parisiens ont démonté un certain nombre de qualités. » Lors de la prochaine journée, Paris recevra Bakou (AZE), le 2 décembre.

**UNE MISSION POUR NATO.** — L'ancien DTN démissionnaire Dominique Nato a été affecté par le ministère des Sports à la direction coordination des politiques sportives (ex-préparation olympique). « Avec l'équipe en place, je vais collaborer à l'aide et à l'accompagnement des fédérations sportives, explique Nato. C'est valorisant pour moi d'apporter mon expérience et mon vécu au sein de la boxe à d'autres fédérations. »

**BLAIN BATTU.** — Envoyé au tapis au 1<sup>er</sup> round, Willy Blain (33 ans, 24 victoires, 2 défaites) a été battu aux points (de quatre, quatre et trois points) en douze rounds face à l'Ukrainien Serhiy Fedchenko (30 ans, 29 victoires, 1 défaite), numéro 5 WBO des super-légers, samedi à Kharkov (Ukraine). « A partir du 4<sup>er</sup> round, Willy remporte toutes les reprises, estime son promoteur Sébastien Acaries. C'est inadmissible qu'on le donne battu. Je sais que, à l'étranger, le visiteur est désavantage, mais, là, c'est du vol. En tout cas, Willy, actif en permanence, a montré qu'il était revenu au haut niveau. »

## RÉSULTATS

**■ GROUPE A. — Moscou-Bombay : 5-0.** Astana-Bangkok : 5-0 (par forfait). **Classement : 1. Moscou (RUS), 6 pts ; 2. Milan (ITA), 6 ; 3. Astana (KAZ), 4 ; 4. Los Angeles (USA), 3 ; 5. Bombay (IND), 1 .**

**■ GROUPE B. — Istanbul-Bakou : 2-3.** Pékin-Leipzig : reporté ; Mexico-Paris : 4-0 (1 nul technique). **■ 54 kg : Emigdio (MEX) b.** Risan (MOL, Paris) 48-47, 48-47, 46-49. **■ 61 kg : Romen (MEX) b.** Selamli 50-45, 50-45, 50-45. **■ 73 kg : Mercado (MEX) et Adriani Vastine.** nul technique au 1<sup>er</sup> round. **■ 85 kg : Katende (SUE, Mexico) b.** Khadda, arrêt sur blessure au 3<sup>er</sup> round (20-18, 20-18, 20-18). **■ 91 kg : Hiracheta (MEX) b.** Marika 49-46, 50-45, 49-46. **■ Classement : 1. Baku, 6 pts ; 2. Paris, Mexico, Leipzig, 3 ; 5. Istanbul, 2 ; 6. Pékin, 0. Bangkok (THA), 0.** **3 points pour une rencontre victorieuse, 1 point pour une défaite 2-3 (les rencontres comptent 5 combats), 0 point pour une défaite 1-4 ou 0-5.**

## ENTORSE POUR JACOB.

Romain Jacob a passé une saison, hier, à Calais. La veille, il s'était blessé à la main droite dès le 1<sup>er</sup> round de sa victoire aux points de Sylvain Chapelle pour le titre national des super-légers. « Il a une entorse, explique son père et entraîneur Thierry. Le médecin a dit qu'il fallait attendre une dizaine de jours pour voir si les ligaments étaient touchés. Comme il aurait dû affronter Samir Kasmé d'ici au 15 janvier, je vais demander un délai. »

**ENTRE LES CORDES.** — Ex-champion de France des mi-lourds, Nadjib Mohammadi (26 ans, 25 victoires, 3 défaites) a battu le Ghanéen Ayite Powers (31 ans, 16 v., 1 nul, 17d.) par K.O. au 8<sup>er</sup> round vendredi à Alger. Le Mexicain Julio César Chavez Jr (25 ans, 44 victoires, 1 nul, 1 no-contest) a, lui, conservé son titre WBC des moyens face à l'Américain Peter Manfredo (30 ans, 37 v., 7 défaites) par arrêt de l'arbitre au 5<sup>er</sup> round samedi à Houston (Texas). Idem pour l'Australien Billy Dib (26 ans, 33 victoires, 1 défaite, 1 no-contest), vainqueur de l'Italien Alberto Servidei (36 ans, 31 v., 2 nuls) par K.O. au 1<sup>er</sup> round, samedi à Sydney, pour le titre IBF des super-légers.

**VITU À ENGHien.** — En remplacement de Julian Marie-Sainte, blessé au biceps, Cédric Vitu, champion de France des super-welters, affrontera le Letton Sakata en six rounds jeudi à Enghien (Val-d'Oise).

## PATINAGE DE VITESSE

**■ COUPE DU MONDE : RECORD DE FRANCE.** — Et si la France s'inventait un avenir en poursuite par équipes ? Hier, dans leur nouvelle composition comprenant Alexis Contin, Benjamin Macé et le novice Ewen Fernandez, les Bleus ont dévoilé un sacré potentiel. Certes, pour cette première étape de Coupe du monde à Tcheliabinsk (RUS), ils ne se sont intercalés qu'au septième rang, à 6"84 des Néerlandais de Sven Kramer. Mais ils ont mis une claque au record de France établi par Contin déjà, accompagné de Tristan Loy et Pascal Briand en 2007 sur la glace de Calgary (CAN) : 3'48"09 contre 3'51"45. « Si on rectifie les erreurs, il y a moyen de s'approcher vite du podium, souligne Loy, devenu entraîneur des Bleus. Alexis et Benjamin ayant pour l'instant plus de vitesse qu'Ewen. C'est sa première année à ce niveau, la technique lui fait encore mal dans le rouge. » D'ici deux semaines et la poursuite d'Heerlen (NED), les Français devraient avoir pris quelques marques. « L'objectif est de s'installer parmi les huit meilleures nations pour se qualifier aux Mondiaux dans cette épreuve », dit Loy. — C. N.

**RUGBY À XIII**

**■ ÉLITE 1 (6<sup>e</sup> journée). — SAMEDI :** Villeneuve-sur-Lot - Carcassonne, 10-28. **HIER :** Albi-Toulouse, 16-52 ; Montpellier-Limoux, 26-16. **Exempts :** Pia, Lézignan, XIII Catalan - Avignon reporté. **Classement :** 1. Lézignan, 16 points (+ 169) ; 2. Avignon, 16 (+ 88) ; 3. Carcassonne (- 1 match), 13 ; 4. Toulouse (- 1 m), 13 (+ 32) ; 5. Villeneuve-sur-Lot, 10 (- 26) ; 6. Limoux, 10 (- 33) ; 7. Montpellier (- 1 m), 9 (- 98) ; 8. XIII Catalan (- 2 m), 8 ; 9. Pia (- 1 m), 7 ; 10. Albi, 6 (- 180). **Les cinq premiers sont qualifiés pour la phase finale.**

**Prochaine journée : Samedi : Toulouse-Montpellier. Dimanche : Lézignan-Carcassonne, Limoux - XIII Catalan, Pia - Villeneuve-sur-Lot. Exempts : Avignon, Albi.**

</

# Chambery dans le dur

Battu pour la deuxième fois de la semaine, l'effectif savoyard a, aujourd'hui, un air de cour des miracles.

CHAMBERY – de notre envoyé spécial

IL YA eu tous les ingrédients d'un vrai match de Ligue des champions. L'engagement, la volonté, les faticules techniques d'Ivano Balic, le meneur de Zagreb, en fin de match avec deux passes géniales au pivot Marino Maric pour clôturer le score ou encore les éclairs de Damir Bicanic côté chamberien (26-28). Il y a eu, surtout, la petite touche dramatique qui donne la juste dimension émotionnelle au combat lorsque Laurent Busselier s'est blessé à l'épaule en fin de première période, quand Bertrand Roine et Benjamin Gille, nez en sang, témoignaient aussi de l'intensité du combat.

Derrière ce rideau, ce sont bien les Savoyards qui ont tenu le haut de la scène. Et même s'ils s'en défaisaient, ils doivent bien à tous ces pépins une bonne part de leur défaite (26-28). Il suffit donc de remonter la guirlande pour s'arrêter très vite sur ses premiers piquants.

CHAMBERY		26-28 (14-14)					ZAGREB		
		Buts	Tirs	Pen.	P.déc.	Exc.			
Busselier (cap.)	3	2/2	1/1	-	-	-	7		
Palma	-	-	-	-	-	-	-		
Nocar	2	2/3	-	5	-	-	7		
Roine	1	1/3	-	1	-	-	5		
Paturel	-	-	-	-	-	-	4		
Ben. Gille	1	1/1	-	-	-	-	6		
Basic	5	3/6	2/2	1	-	-	6		
O. Marroux	1	1/2	0/1	-	-	-	3		
Paty	4	4/6	-	-	-	-	6		
Massot-Pellet	-	-	-	-	-	-	-		
G. Marroux	1	1/1	-	-	-	-	5		
Detrez	3	3/3	-	-	-	-	6		
Bicanic	5	5/10	-	5	-	-	5		
<b>TOTAL</b>									
<b>GARDIENS</b>									
Dumoulin	60	17	-	-	-	-	7		
Graovac	-	-	0/1	-	-	-	-		
Entraîneur	P. Gardent								
Evolution du score : 1-2 (3'), 4-3 (8'), 5-5 (12'), 10-8 (20'), 11-12 (24'), 15-15 (33'), 17-15 (36'), 20-20 (47'), 20-22 (49'), 21-24 (52'), 22-26 (54'), 24-27 (58').									
Spectateurs : 4 500. Arbitres : MM. Gieding et Hansen (DAN).									

Évolution du score : 1-2 (3'), 4-3 (8'), 5-5 (12'), 10-8 (20'), 11-12 (24'), 15-15 (33'), 17-15 (36'), 20-20 (47'), 20-22 (49'), 21-24 (52'), 22-26 (54'), 24-27 (58').

Spectateurs : 4 500. Arbitres : MM. Gieding et Hansen (DAN).

OLIVIER MARROUX, l'ailier droit de Chambery, s'en veut de ne pas être à la hauteur. Et il le dit.

## « Suis-je une truffe ? »

CHAMBERY – de notre envoyé spécial

« VOUS DEVEZ vous en vouloir d'avoir manqué en deuxième période un penalty qui vous aurait donné trois longueurs d'avance... »

– Je sais que j'ai été mauvais. Que je ne suis pas là où j'aimerais être. Mais ça ne date pas d'aujourd'hui. Jeudi à Tremblay, j'ai également raté le plus facile. Mes performances sont bien loin de répondre aux objectifs que je m'étais fixé en arrivant à Chambery.

– Comment l'expliquez-vous ? – Facile... Est-ce un problème d'adaptation ou suis-je une truffe ? La question, je vous le garantis, tourne dans ma tête et je m'y perds un peu.

– Peut-être vous faut-il digérer des changements profonds avec ce que vous avez vécu auparavant à Ivry ? – A Ivry, je m'entraînais deux fois

par jour. Ici, avec les cadences infernales d'un match tous les trois jours, on ne peut pas pratiquer de la même manière. On base tout sur la récupération et probablement suis-je un peu en manque. C'est un rythme que je dois assimiler.

– Le fait d'être en concurrence avec Paty et Massot-Pellet sur le poste d'ailier droit joue-t-il également ?

– Je ne crois pas, on s'entend bien. Mais, c'est vrai, je n'ai jamais été habitué à une vraie concurrence. C'est un paramètre que je dois intégrer.

– Au moins, vous avez conscience des difficultés.

– Je les rencontre tous les jours. La Ligue des champions, ce n'est pas la Coupe EHF. Tout est plus dur ici, mais je suis venu pour ça, pour apprendre, pour savoir jusqu'où je peux aller. – L. M.



Photo Pierre Lablatinière / L'Équipe

**GROUPE A.** – **JEUDI** : Sävehof (SUE) - Schaffhausen (SUI), 31-25. **HIER** : Sarajevo (BOS) - Barcelone (ESP), 16-43. **Chambery** - Zagreb, 26-28.

**Classement** : 1. Barcelone, 10 pts ; 2. Zagreb, 8 ; 3. Chambery, 6 ; 4. Sävehof, 4 ; 5. Schaffhausen, 2 ; 6. Sarajevo, 0.

**GROUPE B.** – **MERCREDI** : Berlin (ALL) - Veszprem (HUN), 24-29 ; Kielce (POL) - Madrid (ESP), 29-37. **HIER** : Silkeborg (DAN) - Tchekhov (RUS), 25-35. **Classement** : 1. Madrid, 9 points ; 2. Veszprem, 8 ; 3. Berlin, 5 ; 4. Tchekhov, Kielce, 4 ; 6. Silkeborg, 0.

**GROUPE D.** – **HIER** : Szeged (HUN) - Montpellier, 38-35 ; Leon (ESP) - Copenhague (DAN), 28-26. **HIER** : Kiel (ALL) - Belgrade (SER), 36-28.

**Classement** : 1. Leon, 7 pts ; 2. Copenhague, Montpellier, 6 ; 4. Kiel, 5 ; 5. Szeged, 4 ; 6. Belgrade, 0.

Les quatre premiers de chaque groupe en huitièmes de finale.

## DIVISION 1 HOMMES (9<sup>e</sup> journée)

### Cesson se distingue encore

ARRIVÉ jusqu'au pied du podium après une belle série de trois succès et un nul, Crétel a été surpris hier dans sa salle par Cesson-Sévigné (25-26), déjà vainqueur à Paris lors de la journée précédente. Mené depuis le début de la seconde période, Cesson s'est imposé grâce à deux derniers buts de Benoît Doré (58') et, à sept secondes du coup de sifflet final, de José Hernandez Pola. – E. H.

### CRÉTEIL 25-26 (12-12) CESSON-SÉVIGNÉ

1 000 spectateurs. Arbitres : Lazaar et Reveret.

**CRÉTEIL.** – **Gardiens** : Jerkovic (3 arrêts dt 1 pen.) ; Tabarand (10 arrêts). **Buteurs** : Descat (3/6 dt 12 pen.) ; O. Nyokas (5/9) ; Atajevas, Bakelolo (1/1), Limer (2/4), Vranic (4/7), Stankovic (3/9), Moreno (0/2), Koljanin, Minel (3/4), Fernandier (2/2 pen.), Guibert (cap., 2/5). **Entraîneur** : B. Pavoni.

**CESSON-SÉVIGNÉ.** – **Gardiens** : Lemonne (14 arrêts) ; Gervelas. **Buteurs** : B. Briffe (4/9), Chanteraud, Hocquet (2/3), R. Briffe (1/3), Ternel (cap., 3/5), Horri (1/7), Lanfranchi (7/9 dt 2/3 pen.), Doré (2/3), Hernandez Pola (4/6), Ben Amor, Laz (2/2 dt 1/1 pen.). **Entraîneur** : D. Christmann.

Crétel - Cesson-Sévigné ..... 25-26

### MERCREDI

Paris - Montpellier ..... 29-31

### JEUDI

Tremblay-en-France - Chambery ..... 32-26

### VENDREDI

Dunkerque - Ivry ..... 27-22

### Samedi

Saint-Raphaël - Istres ..... 31-30

### SAMEDI

Sélestat - Nîmes ..... 35-26

### Dimanche

Nantes - Toulouse ..... 28-29

### HIER

Crétel - Cesson-Sévigné ..... 25-26

### PROCHAINE JOURNÉE

– **MERCI** 23 novembre, 20 heures : Dunkerque - Crétel ; Ivry - Saint-Raphaël ; Chambery - Toulouse ; Nîmes - Nantes.

**Jeu** 24 novembre, 20 h 45 : Montpellier - Tremblay-en-France (Canal + Sport). **Vendredi** 25 novembre, 20 h 45 : Cesson-Sévigné - Sélestat. **Dimanche** 27 novembre, 16 heures : Istres - Paris.

### Classement

Pts J. G. N. P. p. c. Diff.

1. Montpellier 18 9 9 0 0 315 234 +81

2. Chambery 16 9 8 0 1 246 230 +16

3. Saint-Raphaël 12 9 6 0 3 240 241 -1

4. Toulouse 10 9 5 0 4 247 252 -5

5. Dunkerque 9 9 4 1 4 238 225 +13

6. Crétel 9 9 4 1 4 255 252 +3

7. Cesson 8 9 4 0 5 236 235 +1

8. Tremblay-en-Fr. 8 9 4 0 5 236 235 +1

9. Sélestat 8 9 4 0 5 241 247 -6

10. Nantes 7 9 2 3 6 243 253 -10

12. Istres 6 9 3 0 6 254 271 -17

13. Ivry 5 9 2 1 6 223 244 -21

14. Paris 4 9 2 0 7 241 271 -30

Le premier est champion, son dauphin l'accompagne en Ligue des champions. Les deux derniers vont en D 2.

## LES BLEUS DE L'ÉTRANGER

### Joli très efficace

EN LIGUE DES CHAMPIONS,

Hambourg continue tranquillement son chemin après sa victoire à Plock (30-26).

**Bertrand GILLE** était resté à la maison afin de soigner un problème musculaire au mollet. **Guillaume LAUDE**, son aîné, a inscrit un but.

La même sérénité habite l'Atletico Madrid, facile vainqueur à Kielce (37-29).

**Luc ABALO** (1 but) et **Didier DINART** ont été assez discrets. **Cédric SORHAINDO**, mis au repos, n'a pas effectué le déplacement à Sarajevo ni participé au large succès contre les Bosniques (43-17). Large vainqueur de Belgrade (36-28) avec trois réalisations de **Daniel NARCISS**, Kiel doit une fois chandelle à **Thierry OMEYER**, impérial dans son but après son entrée à la pause alors que le club allemand était mené (17-18).

Enfin, en Championnat d'Espagne, **Guillaume JOLI** a arraché un match nul à domicile face à la Rioja (30-30) avec Valladolid. L'ailier droit des Bleus a été le meilleur buteur de la rencontre avec onze buts dont neuf penalties. – L. M.

**DIVISION 1 FEMMES (10<sup>e</sup> journée).** – **SAMEDI** : Dijon - Nîmes, 23-28. **HIER** : Toulon-Saint-Cyr - Mios, 29-31 ; Fleury-les-Aubrais - Metz, 25-20 ; Besançon - Issy-Paris, 20-27 ; Le Havre - Arvor 29, 29-28.

# Gros nuages sur Gravelines

À PEINE le BCM Gravelines avait-il expédié les affaires courantes face à Hyères-Toulon balayé samedi soir (106-57, + 49), rejoignant Nancy en tête de la Pro A, qu'un avis de tempête s'annonçait dans le ciel clair de ce début de saison idyllique.

Autour de 23 h 30, alors que joueurs, dirigeants, partenaires et invités du club étaient ce septième succès d'affilée, Eurocoupe et Championnat cumulés, et partageaient l'après-match dans le grand hall aménagé en salon VIP de Sportica, des cris et des éclats retentissaient dans le caré réservé aux joueurs. Une violente altercation venait d'éclater entre le capitaine Yannick Bokolo (1,88 m, 26 ans) et son coéquipier Dounia Issa (1,98 m, 30 ans). Hors de lui, ce dernier souhaitait manifestement en découdre avec l'arrière nommé MVP de la dernière Semaine des As...

Très rapidement, l'imposant pivot américain JK Edwards, le manager général Romuald Coustre et le directeur exécutif Hervé Beddeleem intervenaient pour calmer et retenir Issa. Ce qui permettait d'éviter la bagarre. Aucun coup n'a donc été échangé entre les deux joueurs, mais la violence de la scène fut publique et choquante. « Devant les partenaires, c'est inadmissible pour l'image de marque du club », réagissait hier matin Hervé Beddeleem. « Il y a eu pétage de plomb », ajoutait-il.

Il semble que l'origine du conflit entre deux joueurs qui sont (étaient ?) également bons amis soit liée à un différend entre leurs... épouses respectives datant de la saison dernière. Les deux joueurs n'ont pu être joints hier après-midi. Bokolo a envoyé dans la matinée d'hier un message à Hervé Beddeleem pour s'excuser de l'incident.

## Sanctions en vue

Les deux joueurs, l'un prétendant au tournoi olympique 2012 avec les Bleus (Bokolo, 75 sélections), l'autre éphémère international (Issa, 14 caps en 2008), sont reçus ce matin par l'entraîneur Christian Monschau et par le directeur exécutif qui souhaitent minimiser l'incident. Mais des sanctions semblent inévitables compte tenu du préjudice moral subi par le BCM. « On fait tout pour construire l'image d'une belle équipe. On ne peut pas laisser passer cela », ajoutait Beddeleem qui évoquait un éventail de conséquences pouvant



aller « d'une sanction financière à une mise à pied temporaire ». L'éventualité de licenciements purs et simples n'était, semble-t-il, pas considérée.

Le dernier incident connu et rapporté entre coéquipiers en Pro A remonte au 9 mai dernier. Strasbourg avait été le théâtre d'une scène de boxe entre l'ailier Alain Digne et l'intérieur US Pervis Pas-

co qui avait frappé l'ancien international pendant un entraînement. Pasco avait été licencié pour faute grave. Le clash entre Issa et Bokolo, qui a surpris tout le club et son entourage, intervient alors que Gravelines nageait en plein bonheur. Coleader du Championnat avec des succès marquants contre Roanne (91-59), à l'ASVEL (72-69) ou à Cholet (76-66), idéalement lancé en Eurocoupe avec un premier succès mar-

quant à Zagreb face au Cibona (101-71), mardi dernier, avant la réception de Donetsk (Ukraine) demain, le BCM bénéficiait également d'une belle cote d'amour en raison d'un effectif novateur constitué de huit Français sur onze joueurs professionnels dont tout le cinq de départ. Un cas unique en Pro A. Vainqueur de la Semaine des As 2011, demi-finaliste du Championnat ces deux

dernières saisons, le club est en pleine ascension et court derrière son premier titre national pour lequel il fait figure de favori avec Nancy, voire avec l'ASVEL de Parker et Turiaf. Reste à savoir si cet incident laissera des cicatrices au sein d'une « Ch'ti Team » dont l'ambiance était louée par tous. Jusqu'à samedi soir.

ARNAUD LECOMTE  
(avec H. L. à Gravelines)

**VILLEURBANNE, ASTROBALLE, 21 OCTOBRE 2011.** – Coéquipiers à Gravelines, l'intérieur Dounia Issa (à gauche de Juby Johnson) et l'arrière Yannick Bokolo ont failli en venir aux mains samedi soir après la victoire contre Hyères-Toulon (106-57).  
(Photo Nicolas Luttau/L'Équipe)

## LA 7<sup>e</sup> JOURNÉE EN BREF

### Il a FLAMBÉ

Andre BARRETT (Roanne)



**VOICI** une recrue très attendue qui tient déjà toutes ses promesses. Auteur de 20 points (à 8 sur 12 aux tirs, dont 4 sur 6 à 3 points), 5 passes décisives et 5 rebonds en seulement vingt et une minutes, Andre Barrett (1,78 m, 29 ans), le petit meneur américain de Roanne, a fait parler la poudre face à Dijon. Sortant d'une année blanche pour cause de blessure, l'ancien joueur de Barcelone (avec lequel il avait disputé le Final Four de l'Euroligue en 2009) tourne depuis le début de la saison à 15,3 points et 6 passes par match. Barrett a aussi disputé 67 rencontres de NBA entre 2004 et 2008.

### Le CHIFFRE

**49** En l'emportant de 49 points (106-57) face à Hyères-Toulon, Gravelines s'est offert le plus gros écart final depuis le naufrage de Strasbourg à Orléans (+ 57 : 96-39), le 8 janvier. Ce n'est pas la plus large victoire en Pro A des Nordistes, auteurs d'un 116-65 (+ 51) face à Dijon 5 octobre 2008, mais c'est la plus lourde défaite du club varois depuis qu'il y a accédé. Le record absolu reste de 59 points (Cholet-Avignon, 114-55, 11 mars 1989). Depuis le début de la saison, Gravelines s'impose en moyenne à domicile (3 matches) avec un écart de 36,7 points.

**Le match PARKER-BATUM**

Après chaque journée, retrouvez un débriefing du match que se livrent à distance les deux stars françaises le temps de leur présence en Pro A.

**OU ÉTAIT-IL**

With l'ASVEL à domicile contre Chalon (86-63)

With Nancy au Mans (78-80)

**A-T-IL ATTIRÉ DU MONDE ?**

5 600 (salle comble) 6 000 (salle comble)

**SON IMPACT** Décisif

**SON MATCH** 20 pts 24 pts 8 rebonds 9 rebonds 5 passes 3 passes

**SA NOTE** 8/10

**SA DÉCLAI** 7/10

**SON AGENDA**

« C'est notre meilleur match collectivement. Après les défaites, il n'y a pas eu de panique. Cela prend du temps. »

**Reçoit Cantu jeudi en Euroleague, puis Cholet samedi.**

(Photos N. Luttau, Mao/L'Équipe)

### Les LEADERS

**Points** : 1. Chatfield (Paris-Levallois), 23,6 ; 2. To. Parker (ASVEL), 19,8 ; 3. Rochester (Le Mans), 19,1 ; 4. Gibson (Pau-Lacq-Orthez), 18,9 ; 5. P. Morlende (Hyères-Toulon), 18,6.

**Rebonds** : 1. Elou (Pau-Lacq-Orthez), 9,3 ; 2. Akingbala (Nancy), 8,7 ; 3. Hamilton (Paris-Levallois), 7,7 ; ... 6. Guillard (Poitiers), 7,3.

**Passes** : 1. Rochester (Le Mans), 6,9 ; 2. Linehan (Nancy), 6,1 ; 3. Parker (ASVEL), 6,1.

**Évaluation** : 1. Rochester (Le Mans), 22,6 ; 2. Chatfield (Paris-Levallois), 22,1 ; 3. Gibson (Pau-Lacq-Orthez), 21,3 ; ... 5. To. Parker (ASVEL), 20,5.

## Kirilenko K.-O. !



**SAMARA (Russie), MTL ARENA, SAMEDI.** – Scène spectaculaire samedi à l'occasion d'un match du Championnat de Russie. La superstar du CSKA Moscou Andreï Kirilenko (2,06 m, 30 ans) a été victime d'une violente chute face contre terre alors qu'il tentait d'intercepter un ballon aux dépens d'un joueur de Samara (victoire de Moscou, 88-73). L'arcade sourcilière coupée, le meilleur joueur de l'Euroligue jusqu'ici à l'évaluation statistique, meilleur rebondeur (9 prises par match) et contreur (3,2) est resté quelques secondes immobile avant de recevoir les premiers soins et de quitter le terrain manifestement comotonné. Le premier diagnostic fait était d'une fracture du nez. Son indisponibilité sera connue après divers examens médicaux, mais il devrait au minimum manquer les deux prochains matches de son équipe.

(Document CBS Sports)

## SKI DE FOND

### COUPE DU MONDE

## Bon pour le moral

Quatrième et cinquième, les deux relais français ont rassuré sur le potentiel d'une équipe en reconstruction.

**SJUSJØEN** – (NOR) **du notre correspondant**

**SAMEDI**, la combinaison noire bariolée d'arabesques jaune fluo des Français s'était fait très discret pour les courses d'ouverture de la Coupe du monde. Hier, les deux relais ont été beaucoup plus en vue, à la bagarre même pour le podium. Le résultat final, quatrièmes pour les hommes, cinquièmes pour les femmes, figure parmi les meilleurs jamais enregistrés dans la discipline. Mais, dans les deux cas, c'est surtout la manière qui a redonné le sourire au camp tricolore.

Après les retraits, ce printemps, de Vincent Vitzot, d'Emmanuel Jonnier et de l'entraîneur italien Roberto Gal, l'équipe masculine est en chantier. En retrait la veille, ses deux cartes maitresses, Maurice Manificat (17') et Jean-Marc Gaillard (48'), ont, cette fois, parfaitement tenu leur rang en style classique, transmettant le relais aux avant-postes. Robin Duvillard, calé dans le groupe des six nations de tête, n'a pas perdu une seconde sur le Suédois Olsson, vainqueur du 15 km libre samedi. Et Christophe Perrillat, l'ancien du collectif, a parachevé le tout en jouant sa chance dans le dernier tour, après trois boucles menées à un train de séanteur, ce qui avait permis à trois nouvelles équipes de rentrer.

« Tof » n'a pas une grande pointe de vitesse, c'est même le plus faible de l'équipe sur dix quinze secondes chronométrées. Mais, dans des fins de course groupées comme celle-là, il se bat comme un malade et ne lâche rien », commentait Christophe Deloche, le patron des équipes de France. La quatrième place, la même

qu'aux Jeux Olympiques de 2006 et de 2010, fait de la France la troisième nation du jour, puisque la Norvège, intouchable avec son fanfaron Petter Northug, s'est offert un double. « Pour une fois, on aime bien cette place... On aurait signé pour ça », apprécie Manificat, conscient du fait que tous les grands noms étaient en piste.

« C'est joli, renchérit Gaillard. On est en phase de reconstruction, ça fait du bien de faire un bon relais d'entrée. Cela prouve qu'on peut monter sur le boule un jour où ça rigole. On l'a fait par le passé et on le refera. »

Dans un autre scénario de course, les relayeuses françaises ont, elles, peut-être réalisé leur meilleure course d'équipe. Jusque-là, leur meilleure place était une quatrième, l'an dernier à Rybinsk (Russie), mais sans concurrence digne de ce nom. Elles ont cette fois rivalisé avec les grandes nations, grâce notamment à Aurélie Jean et Anouk Faivre-Picon, très solides. Les cinquante secondes perdues par Laure Barthélémy face aux cadors du deuxième relais illustrent encore les carences en classique. Le clan français croit en tout cas au potentiel de ce groupe à la moyenne d'âge légèrement supérieure à vingt-cinq ans. « L'horizon, c'est de jouer le podium dans les deux ans qui viennent », explique leur entraîneur, Amael Huard. On ne l'a encore jamais fait, mais maintenant on peut y penser. Les filles doivent progresser individuellement pour y arriver. » La confiance née hier les a aidées sans doute.

**GREGORY TERVEL**

## LES BLEUS DE L'ÉTRANGER

### Diawara accroche Sienne

**LE CHAMPION D'ITALIE** a tremblé, menacé par Varèse jusqu'à dans les derniers instants d'une rencontre qui n'a finalement pas échappé à Sienne (79-74). Le meilleur marqueur du match, avec dix-neuf points (à 7 sur 9 aux tirs), s'appelle Yakhoubia DIAWARA, qui a également pris six rebonds et donné une passe décisive en trente et une minutes. Titulaire pour la première fois de la saison en Championnat d'Espagne, **Nando DE COLO** (13 points, à 6 sur 13 ; 5 passes décisives ; 2 rebonds en 36 minutes) a été l'un des grands artisans du succès de Valence à Murcie (83-86). **Florent PIETRUS** (0 sur 2, 2 rebonds, 2 contres et une élimination pour 5 fautes en seulement 10 min) a davantage souffert. Faciles vainqueurs avec Vitoria chez l'Estudiantes Madrid (54-74), **Kévin SÉRAPHIN** (10 points, à 5 sur 7 ; 5 rebonds ; 2 contres en 23 min) et **Thomas HEURTEL** (14 points, à 5 sur 9 dont 4 sur 6 à trois points ; 3 passes décisives en 18 min) se sont fait plaisir. Les deux Français de Valladolid, **Stéphane DUMAS** (10 points, à 4 sur 7 ; 4 passes décisives ; 2 rebonds en 21 min) et un **Hervé TOURÉ** plus en verve défensivement (4 rebonds, 4 contres) qu'en attaque (6 pts, à 1/4, en 21 min) sont tombés chez le coéleader (avec le Real Madrid) Barcelone (77-67).

Vainqueur à Minsk avec le Lokomotiv Kuban (83-89) en VTB League, **Ali TRAORE** n'a passé que neuf minutes sur le parquet, ce qui ne l'a pas empêché d'inscrire six points (à 3 sur 7) et de capturer trois rebonds. – E. H.

**■ LIGUE FÉMININE** (9<sup>e</sup> journée). – **SAMEDI 19 NOVEMBRE** : Charleville - Lattes-Montpellier, 64-71 ; Nice-Tarbes, 74-57 ; Villeneuve-d'Ascq - Nantes-Rezé, 66-76 ; Bourges - Aix-en-Provence, 75-50. **HIER** : Montdeville-Lyon, 56-67 ; Basket-Landes - Challes, 46-55 ; Arras-Hainaut, 55-49.

**Classement** : 1. Challes, Lattes-Montpellier, 18 pts ; 3. Basket-Landes, Bourges, 15 ; 5. Arras, Montdeville, Tarbes, 14 ; 8. Hainaut, 13 ; 9. Charleville-Mézières, Nantes-Rezé, 11 ; 12. Lyon, Aix-en-Provence, 11 ; 14. Nice, 10.

**PROCHAINE JOURNÉE**. – **Samedi, 20 heures** : Tarbes - Villeneuve-d'Ascq ; Nantes-Rezé - Nice ; Hainaut-Charleville ; Aix-en-Provence - Arras ; Bourges-Mondeville ; Challes - Lattes-Montpellier. **Dimanche, 16 heures** : Lyon - Basket-Landes.

## Parker forfait à Sofia...

Tony Parker n'effectuera pas le déplacement d'Européoupe à Sofia avec l'ASVEL, aujourd'hui et demain. Le meneur de jeu international est en raison d'une inflammation à l'épaule droite. « Il traîne ça depuis cet été. Elle le gêne de plus en plus. Et il est également ennuie par une petite entorse à une cheville, depuis le match contre Nancy, il y a deux semaines », indique Pierre Vincent, l'entraîneur de l'ASVEL. Depuis son arrivée en Pro A, le 14 octobre, Parker n'avait pas manqué de match. Il devrait reprendre un entraînement individuel léger demain à Villeurbanne et retrouvera, selon Pierre Vincent, les séances collectives avec son équipe, de retour du Bulgarie, jeudi. Sa présence au match de Pro A Strasbourg-ASVEL, qui se jouera à guichets fermés, en grande partie en raison de la venue de la superstar, samedi, n'est pas à priori remise en cause. – Ar. L.

### ... et à Bercy ?

Alors que la situation d'enlisement en NBA le laissait présager, la présence au All-Star Game de Bercy le 29 décembre de Tony Parker, Nicolas Batum et de certains des joueurs français de la ligue majeure nord-américaine « pigeant » en Pro A n'est pas acquise. Interrogé sur le sujet, le président de la Ligue nationale, Alain Béral, a laissé entendre samedi matin sur l'antenne de RMC Info que les contrats signés par les joueurs ne mentionnaient pas l'événement. « Il y a toujours le problème des assurances. Nous sommes en train de nous occuper de ce problème mais il n'est pas résolu », a-t-il expliqué. La désignation des joueurs pour le dixième anniversaire de l'All-Star Game de Paris-Bercy sera effectuée au siège de l'Équipe mardi 6 décembre.

## Le Real Madrid courtise Nowitzki

Alors que plusieurs clubs allemands sont désireux d'accueillir (Bamberg, Bayern Munich, Berlin), Dirk Nowitzki ne laisse plus du tout l'Espagne indifférente. Selon le quotidien sportif Marca, le champion NBA étudierait d'ailleurs une offre venue du Real Madrid. « Je ne sais pas si ce qu'annoncent les médias est vrai, mais si le Real Madrid veut effectivement m'avoir à ses côtés, c'est quelque chose que je devrais examiner, a confié l'Allemand au réseau américain ESPN. On parle quand même d'un grand club avec une énorme tradition. J'espére toujours que l'on trouvera une solution pour qu'il ait une saison NBA, mais si le lock-out se poursuit, je devrais prendre une décision. Il est certain que je ne peux pas rester sans jouer. » De son côté, le meneur de Minnesota Ricky Rubio envisage de s'entraîner avec Barcelone, qui était son club jusqu'à ce printemps. – D. Leh.

**L'ÉQUIPE**

**ALL STAR GAME 2012**

**Bercy, 29 décembre 2011**

**RAPPEL DU MODE DE SÉLECTION DES 20 ALL-STARS :**

- 2 joueurs désignés par le public.
- 10 joueurs désignés par notre rédaction.
- 8 joueurs désignés par un jury d'experts.

Plus de détails sur [www.allstargame.fr](http://www.allstargame.fr)

**RENDEZ-VOUS LUNDI PROchain POUR LES 10 ALL-STARS DE LA 8<sup>e</sup> JOURNÉE**



# Le grand oral de Contador

Un an et quatre mois après son contrôle positif au clenbutérol, l'Espagnol est enfin jugé par le Tribunal arbitral du sport.

**ENFIN.** Après deux reports successifs, le Tribunal arbitral du sport (TAS) va pouvoir définitivement se pencher, à compter d'aujourd'hui et jusqu'à jeudi à Lausanne, sur le dossier d'Alberto Contador. Contrôlé positif au clenbutérol au cours du Tour de France 2010, l'Espagnol a été blanchi par sa fédération en février 2011 avant que l'Union cycliste internationale (UCI) et l'Agence mondiale antidopage (AMA) ne décident d'interjeter appel devant le TAS. Le cas Contador touche à sa fin, ou presque. Car, comme le veut la procédure dans une affaire aussi complexe, il faudra attendre six à huit semaines, soit début janvier, pour connaître le verdict final du tribunal sportif. Le toujours triple vainqueur du Tour (2007, 2009, 2010) risque de un à deux ans de suspension. Une seule certitude : s'il est condamné, il sera déshabillé de deux titres majeurs ; s'il est relaxé, il sera conforté dans son palmarès.

Car, pour le reste, il ne faut pas s'attendre à voir surgir l'implacable vérité. Ceux qui réduisent le problème à la question « *Contador s'est-il dopé* ? » en seront pour leurs frais. Le cas examiné à partir de ce matin ne relève pas du manichéisme : il se situe dans une zone grise, voire gris clair. Le TAS ne tranchera qu'une seule question : Contador n'a-t-il commis ni faute ni négligence expliquant la faible présence de clenbutérol (un Béta-2 agoniste à usage vétérinaire et aux vertus stimulantes à court terme et anabolisantes à long terme) dans ses urines ?

Le débat s'appuie sur une vérité – l'Espagnol a été contrôlé positif au clenbutérol – et s'anime autour de plusieurs hypothèses contradictoires. Mais il ne lèvera pas complètement le doute qui entoure cette affaire et qui profitera – logiquement – à l'accusé. Après avoir facilement convaincu la fédération de son pays, l'Espagnol n'aura qu'à instiller une dose suffisante de ce doute dans l'esprit des trois arbitres pour sauver sa peau.

Depuis le début, l'enfant de Pinto n'a de cesse de clamer son innocence en affirmant que la responsable de ses cauchemars n'est autre qu'une viande contaminée en provenance d'Espagne, consommée dans un

hôtel palois. Depuis des mois, il aurait englouti une petite fortune pour s'entourer des meilleurs avocats, faire appel aux plus grands experts et compiler un dossier de défense colossal.

## Boucher, détective, experts et détecteur de mensonges

Un détective privé qui a enquêté sur la provenance de la viande achetée dans une boucherie d'Irun, un expert allemand spécialiste des phthalates (résidus plastiques) et un biostatisticien britannique qui aurait déjà démontré que le passeport biologique n'était pas infaisable se succéderont notamment à la barre. Plus curieux, l'Américain Louis Rovner, expert en détecteurs de mensonges et collaborateur à la cour criminelle

de Californie, demandera au tribunal de pouvoir soumettre Contador au polygraphie. Car l'affaire va se résumer à une bataille d'experts. À la thèse d'une contamination alimentaire, mise en avant par les avocats de Contador, l'AMA et l'UCI vont riposter par l'hypothèse d'une transfusion (*lire ci-dessous*). Les deux institutions ne recevront le soutien que de deux Espagnols : le propriétaire de la boucherie d'Irun et le gérant de l'association espagnole des éleveurs de bétail. Pour le reste, c'est tout un pays qui se dressera contre elles. « *Je pense vraiment que, dès l'ouverture des audiences, cette affaire va prendre de grandes proportions en Espagne* », indique Juan Antonio Gutierrez, rédacteur en chef au quotidien *As*. Et que l'Espagne admettrait difficilement que Contador puisse être sanctionné seize mois après. »

Quel que soit le verdict, l'Agence mondiale antidopage ne pourra pas non plus éviter un débat sur la disparité qualitative de ses laboratoires. Le problème n'est pas nouveau. Mais il est indéniable que Contador ne se serait jamais fait attraper ailleurs qu'au sein du gratin des laboratoires, à Cologne. Dans 90 % des autres labos, il n'aurait pas été déclaré positif. Cela ne le disculpe pas. C'est juste très gênant pour l'institution.

MANUEL MARTINEZ et DAMIEN RESSIOZ



PARIS, PALAIS DES CONGRÈS, 18 OCTOBRE 2011. – Alberto Contador lors de la présentation du parcours du Tour de France 2012. (Photo Mao/L'Équipe)

## LA CONTAMINATION ALIMENTAIRE

L'AMA et l'UCI, via le laboratoire de Cologne – maillot jaune indiscutables sur le terrain des anabolisants –, ont déjà apporté la preuve analytique par A + B d'une infraction aux règles antidopage. C'est donc à l'Espagnol de prouver qu'il n'a commis aucune faute ni négligence et qu'à ce titre il peut prétendre à une relaxe pure et simple.

La défense s'apprête, à grands coups d'expertises orchestrées en partie par le médecin néerlandais Douwe De Boer, à prouver que l'aloyau importé d'Espagne le 21 juillet est le seul responsable. Elle produira le décryptage chronologique des résultats analytiques des urines du vainqueur du Tour de France 2010, et, surtout, arguera de l'infime quantité de clenbutérol.

Trois heures après le dîner du 21 juillet, le double échantillon de l'Espagnol ne contenait que 50 picogrammes de clenbutérol. Autant dire « peanuts ». Le 20, il était négatif. Le 22, positif mais à un taux inférieur, ce qui colle avec l'élimination normale du produit.

Cinquante picogrammes ? Rien à voir avec ce qui pourrait correspondre à une prise destinée à l'amélioration de performances. Le Dr Michel Audran, expert antidopage pour l'UCI et la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF), ainsi qu'une cohorte de spécialistes étrangers à la procédure et donc totalement objectifs, sont unanimes : « *Ce taux est de 500 à 1 000 fois moins important que ce qu'il devrait être dans le cadre d'une cure destinée à améliorer les performances, généralement étalée sur quinze jours. Même si Contador avait pris un seul comprimé avant son contrôle à des fins stimulantes, dosse qui n'induit pas d'effets anabolisants, le taux retrouvé aurait été supérieur à 50 picogrammes.* »

Face à cette réalité biologique, l'AMA et l'UCI apparaissent relativement démunies. Certes, l'un des principes clés du Code mondial antidopage stipule que le sportif est responsable de tout ce qui se retrouve dans son corps. Mais Richard Gasquet, positif à la cocaïne et finalement blanchi, l'a déjà largement sapé.

Restent les investigations sanitaires que l'AMA aurait menées à Irun et ailleurs, atten-

tant de l'innocuité de la viande locale, constat corroboré par les expertises menées par la Commission européenne. Le clenbutérol, interdit, dans l'élevage des bovins depuis 1996, a pollué un seul échantillon prélevé par les autorités sanitaires européennes en 2008 et 2009 sur près de quarante-quatre mille contrôles. Pourtant, il existe bien un léger particularisme ibérique, et la France n'est elle-même pas à l'abri de cas positifs au clenbutérol et à l'hormone de croissance, comme tendrait à le souligner le laboratoire vétérinaire de Nantes.

Les experts du camp Contador, eux, ne manqueront pas de rappeler que la situation sanitaire du bétail mexicain a récemment engendré un nombre de contrôles positifs ahurissant – cent neuf lors de la récente Coupe du monde de foot des moins de 17 ans, selon une étude de la FIFA –, et que l'AMA, face à cette situation sanitaire explosive, vient de retirer l'appel qu'elle avait interjeté auprès du TAS concernant les cinq footballeurs mexicains (dont l'Américain Ochoa) contrôlés positifs lors de la dernière Gold Cup.

## L'AUTOTRANSFUSION ET LE PASSEPORT BIOLOGIQUE

Reste la seconde piste. Comme l'avait révélé *L'Équipe*, les scientifiques du laboratoire de Cologne ont mis en évidence, dans les urines du 21 juillet pour rééquilibrer des valeurs sanguines anormales chez le coureur, pourraient, en revanche, être sortie du chapeau par l'AMA et l'UCI, qui, ne l'oubliant pas, ont eu tout loisir d'ausculter le passeport biologique de Contador. Un spécialiste, Mike Ashenden, n'a travaillé que sur cette hypothèse.

Selon nos informations, ce qui a long cours n'est pas sans intérêt. En mai 2010, deux mois avant le Tour, taux d'hémoglobine du triple vainqueur de l'épreuve était anormalement élevé (17,9 grammes), alors qu'il oscillait généralement entre 16 et 16,5. Comment expliquer ce pic soudain ? D'autres informations capitales en défaveur de l'Espagnol, venant d'Italie et d'origine judiciaire, ne sont pas à exclure.

urines de l'Espagnol ne contiennent pas de clenbutérol. Génant. Très gênant pour l'accusation.

La thèse de la transfusion contaminée avec ce produit vétérinaire tombe donc à l'eau. Celle de la perfusion de plasma effectuée le matin du 21 juillet pour rééquilibrer des valeurs sanguines anormales chez le coureur pourrait, en revanche, être sortie du chapeau par l'AMA et l'UCI, qui, ne l'oubliant pas, ont eu tout loisir d'ausculter le passeport biologique de Contador. Un spécialiste, Mike Ashenden, n'a travaillé que sur cette hypothèse.

Selon nos informations, ce qui a long cours n'est pas sans intérêt. En mai 2010, deux mois avant le Tour, taux d'hémoglobine du triple vainqueur de l'épreuve était anormalement élevé (17,9 grammes), alors qu'il oscillait généralement entre 16 et 16,5. Comment expliquer ce pic soudain ? D'autres informations capitales en défaveur de l'Espagnol, venant d'Italie et d'origine judiciaire, ne sont pas à exclure.

DAMIEN RESSIOZ

# Qui va lâcher son bout de viande ?

Deux thèses s'affronteront à Lausanne : celle de la contamination alimentaire (Contador) et celle du diptyque autotransfusion-passeport biologique (AMA-UCI).

## AUTOMOBILE ▶ WTCC – GP DE MACAO

# Triple A pour Muller

Valeur sûre du Championnat du monde des voitures de tourisme, le Français a décroché, hier à Macao, son troisième titre dans la discipline.

MACAO – (CHN) de notre envoyé spécial

LE REGARD PERDU dans le vide et tentant de faire bonne figure, malgré tout, Rob Huff (32 ans) écoute parler le champion. Installé à ses côtés, à la place d'honneur en conférence de presse, Yvan Muller (42 ans) raconte comment il lui a finalement soufflé le titre de champion du monde des voitures de tourisme, son troisième après ceux de 2008 et 2010. Il y eut le début de saison, difficile : « *Je n'étais pas à mon niveau. Ces histoires de qualifications totalement antisportives me préoccupaient trop* ». C'est de ma faute et c'était idiot, je me suis mis trop de pression tout seul ». Puis le délic après quatre manches : « *Pas à pas avec mon ingénier, nous avons remonté la pente. Nous avons travaillé dans notre coin pour trouver la solu-*

*tion. La clé fut la première victoire à Budapest (dans la course 2, à grille inversée, justement). Pourtant, avec plus de trente de points de retard derrière Rob à ce moment-là, et avec la même auto que lui, j'ai bien cru qu'il n'arriverait jamais...* » Enfin, cette finale victorieuse à Macao et son scénario presque couru d'avance après les essais : deux victoires annoncées de Huff et l'obligation pour Muller de finir au moins quatrième de la course 2, bien que partant seulement huitième sur la grille. « *Je ne me souviens pas de l'avoir jamais vu aussi stressé* », rapportait Justine, sa compagne. « *Quand je me suis retrouvé 4<sup>e</sup>, j'ai enfin respiré, poursuivait le Français. La voiture de sécurité était restée longtemps en piste, lors de la course 1. Je craignais la même chose en course 2 et de ne pas avoir assez de temps pour remonter. À chaque fois*

*que je voyais un pilote moyen se sortir dans la première course, je me disais que ce serait déjà un de moins dans la deuxième pour risquer de provoquer une intervention de la safety car !* » Muller profita même du forfait de Cou tot pour, finalement, s'élançer depuis la 7<sup>e</sup> position. Une de gagnée ! Engstler ayant rapidement rencontré des problèmes techniques sur sa WTCC, et Tarquini n'ayant pas opposé beaucoup de résistance, le Français n'eut finalement qu'à s'attaquer à Bennani, sur la piste, pour assurer la 4<sup>e</sup> place. Il ne doubla Nykjaer, en fin de course, que parce qu'il pouvait se le permettre en toute sécurité. « *Et puis de cette façon, je finissais troisième de la course, calculait Yvan. Je devenais champion en comptant plus de points que Rob et non plus au seul bénéfice d'un plus grand nombre de deuxièmes places dans la saison. C'était plus clair.* »

## Roi de la glace, prince du WTCC

Il n'empêche qu'il a quand même fallu, cette année, battre Rob Huff, coéquipier chez Chevrolet et pilote très rapide. En sport automobile, la « guerre » de 100 ans, entre Anglais et

Français, n'aura sans doute jamais de fin. Ausein du team britannique de Ray Mallock qui exploite les Cruze de WTCC, Huff est un peu de la famille. Il n'en tira pas avantage pour autant, juste une préférence légèrement affichée... La règle interne – qui voulait qu'un pilote Chevrolet en touchant un autre, laisse repasser son équipier s'il avait tiré avantage au classement de cet accrochage – fut quelquefois bafouée. Muller sut rendre la monnaie de sa pièce à Huff avec à propos ; c'étaient sur les terres du pilote anglais, à Donington : pole, double victoire et

prise de pouvoir au Championnat. De quoi avaler son chapeau melon ! Ce fut l'un des tournants de la saison... qui provoqua une réunion au sein de l'écurie, dès la course suivante à Oschersleben, pour calmer le jeu dangereux. Aujourd'hui, même s'il se défend de courir après les records, aucun pilote n'a fait mieux qu'Yvan Muller en WTCC. Il compte le même nombre de titres qu'Andy Priaulx mais les a obtenus sur deux voitures différentes (Seat et Chevrolet), à l'inverse du pilote britannique (2). Sur les cinq dernières saisons, Muller y ajoute deux places de

deuxième au Championnat, un palmarès que ne possède pas Priaulx. Enfin, le Français détient le plus grand nombre de victoires en course : vingt et une, trois de mieux que Priaulx. Durant dix ans, Yvan Muller fut le roi des courses sur glace en France ; le voici nouveau prince du WTCC.

## STÉPHANE BARBÉ

(1) Un système complexe de grille de départ inversée en fonction des meilleurs chronos en essais qualificatifs. (2) Priaulx est aussi champion d'Europe d'ETCC en 2004, discipline qui a servi de base au WTCC.

## CLASSEMENTS

Course 1 : 1. Huff (GBR, Chevrolet Cruze), les 11 tours (soit 68,2 km) en 3'50"1903 (moy. : 115,30 km/h) ; 2. Muller (Chevrolet Cruze), à 1'016 ; 3. Tarquini (ESP, Seat Leon), à 6'666 ; 4. Coronel (HOL, BMW 320), à 8'239 ; 5. Nykjaer (DAN, Seat Leon), à 10'778 ; etc. Course 2 : 1. Huff, les 11 tours en 33'23"773 (moy. : 120,94 km/h) ; 2. Coronel, à 4'680 ; 3. Muller, à 8'695 ; 4. Tarquini, à 9'047 ; 5. Nykjaer, à 10'718 ; etc.

CHAMPIONNAT WTCC 2011 (classement final) : 1. Muller, 433 pts ; 2. Huff, 430 ; 3. Menu (SUI, Chevrolet), 323 ; 4. Coronel, 233 ; 5. Tarquini, 204 ; etc.

## CALENDRIER DU CHAMPIONNAT WTCC

2012 – 11 mars : Monza (ITA), 1<sup>re</sup> avril : Valence (ESP), 15 avril : Donington (GBR), 29 avril : Allemagne (circuit à déterminer) ; 6 mai : Budapest (HUN) ; 20 mai : Marrakech (Maroc) ; 10 juin : Portugal (circuit à déterminer) ; 22 juillet : Curitiba (BRE) ; 23 septembre : Sonoma (USA) ; 20 octobre : Suzuka (JAP) ; 4 novembre : Shanghai (CHN). 18 novembre : Macao.

■ L'ALSAIS QUI GAGNE. – à Altkirch (Haut-Rhin), Yvan Muller est alsacien, comme Sébastien Loeb, titré pour la huitième fois champion du monde des rallyes voilà une semaine. « Cet été, raconte Muller, nous nous sommes rencontrés et j'ai remarqué sur son casque les sept étoiles rappelant alors ses sept titres. Je me suis fait la réflexion que, pour réussir aussi bien, je devrai courir au moins jusqu'à 47 ou 48 ans ! »

## F 3 : LA VICTOIRE POUR JUNCA-DELLA.

– Le Prema Powerteam qui engage Daniel Juncadella à mi-fin, hier, avec la victoire de l'Espagnol, à la série victorieuse du team français Signature dans le GP de Macao (succès en 2009 et 2010). Marco Wittman, l'un des représentants de l'équipe de Bourges, ne termine que 3<sup>e</sup>.

30 sep. 2010

l'affaire éclate

CYCLO-CROSS – CHALLENGE NATIONAL « LA FRANCE CYCLISTE » (2<sup>e</sup> manche)

**Mourey, le retour fou**

FRANCIS MOUREY a fait preuve de maîtrise et de force pour conforter son fauteuil de leader du cyclo-cross français. Victime d'une crevaison de la roue avant après dix-huit minutes de course, le champion de France était tombé au 18<sup>e</sup> rang avec près de 40" de retard quand il put enfin changer de machine. Sa remontée fut étourdissante. « Je savais qu'il allait revenir », témoigne John Gadret, qui occupa longtemps la tête de l'épreuve en compagnie de Boulo et Duval. « J'ai fait mon tour-test (sic) après dépannage pour voir si j'avais des chances de remporter le championnat », affirme Mourey. « J'ai vu que j'avais repris 15" d'un coup et que les jambes répondaient bien, j'ai continué à mon rythme. » Et une seule attaque suffit au coureur de la FDJ pour faire le break une fois revenu à l'avant. – N. N.

## CLASSEMENTS

Étape 1 : 1. Mourey (FDJ), 1 h 24" ; 2. Boulo (Roubaix-Lille Métropole), à 14" ; 3. Gadret (AG2R La Mondiale), à 21" ; 4. Duval (UV Aubé), à 24" ; 5. Perrin (EC Saint-Étienne Loire), à 38". Femmes : 1. Ferrand-Prévot (AC Bagnacour-Reims), 40"36" ; 2. Ferrier-Brunet (Béziers Méditerranée), à 1'16" ; 3. Morel-Pettitgrard (VCC Morteau-Montbéliard), à 2'9". Espoirs : 1. Alaphilippe (CSA des Loges).

CHALLENGE NATIONAL 2011 (après 2 manches sur 3) : 1. Mourey, 70 points ; 2. Boulo, 64 ; 3. Gadret, 57.

Prochaine et dernière manche le 11 décembre à Besançon.

## RÉSULT

# Huet II, prince des

# Helvètes

Après une fin de saison dernière très délicate, le gardien français est redevenu une star en Suisse.

BERNE et Fribourg (SUI) de notre envoyé spécial

LE MURMURE de milliers de coeurs remplis d'amour est monté sous la charpente de la BCF Arena de Fribourg à l'issue du match contre Genève (3-0), vendredi : « Cris-tobal Huet, Cris-tobal Huet, tous en-semble, Cris-tobal Huet ». Le gardien français, qui avait déjà regagné le vestiaire, sacrifia avec plaisir au rite du rappel. « C'est plus agréable que de se faire lancer des cacahuètes ! », commente l'artiste. Huet (36 ans, 92 sélections) plane de nouveau sur la Suisse, leader de la terrible Ligue nationale A avec Fribourg-Gottéron, douze ans après avoir conquis le titre de champion sous le maillot de Lugano. Les chiffres claquent : à peine 1,7 but encaissé par match, 93,3 % d'arrêts, quatre blanchissages et quatorze victoires en dix-huit matches.

« Je retrouve le Cristobal que je connaissais, se réjouit son coéquipier Sandy Jeannin, vieux complice du premier séjour suisse du Grenoblois (1998-2002) avant son envol pour l'outre-Atlantique. Patient, posé et très très solide : le meilleur gardien du Championnat. »

Fribourg, BCF ARENA, 18 NOVEMBRE 2011. — Toujours paré du numéro 39, le gardien français Cristobal Huet crache le feu cette saison en Suisse. (Photo Alain Grosclaude/L'Équipe)

1

Huet est le premier gardien de Suisse dans presque toutes les catégories statistiques : moyenne de buts encaissés (1,7), pourcentage d'arrêts (93,3 %) et nombre de victoires (14/18). Il n'est que deuxième au nombre de blanchissages (4) derrière Reto Berra (5), de Bienne.

est sympa et il est... suisse, depuis son mariage avec Corine, une Vaudoise. « Il aime la fondue, aussi... », s'amuse son coéquipier Julian Springer.

« Cristobal est juste parfait, lâche Laurent Bastardoz, qui commente le hockey à la Télévision suisse romande. Il a une gueule, il s'exprime extrêmement bien, c'est quelqu'un qu'on a envie d'aimer même s'il nous a souvent fait des misères avec l'équipe de France ! » Adulé par les francophones et les italophones du Tessin (Lugano, toujours), le Grenoblois ne suscite pas encore le même enthousiasme chez les Alémaniques. « Il deviendra une vraie star s'il réalise des exploits en play-offs », explique Klaus Zaug, féroce chroniqueur de l'édition suisse allemande de 20 minutes. Alors seulement, le prince Cristobal deviendra roi de tous les Suisses.

YANN HILDWEIN



## « Je me sens jeune »

**CRISTOBAL HUET**, toujours au sommet à trente-six ans, raconte son bonheur retrouvé à Fribourg.

« QUEL EST LE SECRET de votre renaissance, vous qui étiez en souffrance il y a quelques mois ?

— D'abord l'équipe et sa mentalité impulsée par notre nouveau coach. On est fiers d'avoir l'une des meilleures défenses du Championnat. Quand je vois les gars se battre ainsi devant moi, cela me donne encore plus confiance. Physiquement, je me sens bien car j'ai effectué une vraie préparation. L'an dernier, je n'avais repris que le 1<sup>er</sup> septembre, dans l'incertitude sur mon avenir, et je l'ai payé un peu plus tard. Et le contexte est plus facile aujourd'hui. Les gens me voyaient un peu comme le Messie, ils sont tombés de haut et moi aussi.

— Vous avez annoncé votre souhait de poursuivre l'aventure avec Fribourg après l'expiration de votre contrat avec

Chicago, en juin prochain. La NHL, c'est fini ?

— Il ne faut jamais dire jamais. Mais je ne ferai pas n'importe quoi pour me retourner. Si je prolonge avec Fribourg, je serai heureux. Je me sens bien dans ce club familial où j'ai une chance de gagner.

— Restez en Europe vous permettrais aussi de disputer les qualifications olympiques avec l'équipe de France au printemps 2013.

■ SON PRÉSIDENT VEUT LE PROLONGER VITE. — Laurent Haymoz, le président de Fribourg, ne veut pas lâcher sa perle française. « C'est notre plus grosse recrue depuis les Russes Slava Bykov et Andreï Khomutov (légendes du club au début des années 1990), avoue le dirigeant. On aimerait signer avec lui pour deux ou trois saisons de plus. On est d'accord sur le principe, reste à se mettre d'accord financièrement. Je pense qu'on trouvera une solution d'ici Noël. » — Ya. H.

■ HUÉ OU HUETTE ? — Les Suisses ont pris l'habitude de ne pas prononcer le t de Huet, contrairement à l'usage en France. Interrogé, le Grenoblois reste fidèle à son habitude modeste : « Certains le prononcent, d'autres non... Je n'ai pas de souci avec cela. » — Ya. H.

**BATEAUX** ► AMERICA'S CUP WORLD SERIES

## Un maximum d'Energy

**LE MIRACLE** n'a pas eu lieu, mais cela n'empêche pas les Français d'Energy-Team d'avoir la cote. Face à Oracle, tenant de la Coupe de l'America, Yann Guichard, Arnaud Jarlegan, Peter Greenhalgh, Devan Le Bihan et Christophe André ont échoué, samedi, en finale des épreuves de match-racing des World Series de San Diego (2-0), mais leurs adversaires témoignaient de leur performance.

« Ces gars-là apprennent vite, ils naviguent efficacement », souligne

Chicago, en juin prochain. La NHL, c'est fini ?

— Je ferai ce qui est le mieux pour mon avenir, tant mieux si je suis disponible pour les Bleus. Mais c'est vrai qu'avec plusieurs anciens du groupe, on veut aller ensemble jusqu'aux Jeux de Sotchi en 2014. Je me sens capable d'évoluer encore au moins deux ans au haut niveau. Je me sens jeune, surtout cette saison : c'est un plaisir de jouer et de m'entraîner avec une équipe qui a envie de faire quelque chose de bien ensemble. » — Ya. H.

■ SON PRÉSIDENT VEUT LE PROLONGER VITE. — Laurent Haymoz, le président de Fribourg, ne veut pas lâcher sa perle française. « C'est notre plus grosse recrue depuis les Russes Slava Bykov et Andreï Khomutov (légendes du club au début des années 1990), avoue le dirigeant. On aimerait signer avec lui pour deux ou trois saisons de plus. On est d'accord sur le principe, reste à se mettre d'accord financièrement. Je pense qu'on trouvera une solution d'ici Noël. » — Ya. H.

■ HUÉ OU HUETTE ? — Les Suisses ont pris l'habitude de ne pas prononcer le t de Huet, contrairement à l'usage en France. Interrogé, le Grenoblois reste fidèle à son habitude modeste : « Certains le prononcent, d'autres non... Je n'ai pas de souci avec cela. » — Ya. H.

gnaît Russell Coutts, quadruple vainqueur du trophée. « On savait les Français doués en multicoque, ils sont plus que cela », ajoutait Paul Cayard, leader du défi suédois. « Il faudra se méfier, car leur marge de progression est encore très grande », concluait James Spithill, barreur d'Oracle.

Dans des conditions changeantes, Energy avait pris un meilleur départ lors de la première manche, avait mené quatre bords durant, avant de choisir le côté du plan d'eau le

moins favorable. La deuxième régate fut plus tranchée, Oracle menant de bout en bout, sans pour autant entamer la confiance de ses contradicteurs. « Nous n'avons jamais lâché, indiquait Yann Guichard. La dynamique était là depuis le début de la semaine, nous nous sentions bien ensemble. » Hier soir, une régate en flotte de quarante minutes était encore au programme de ce rendez-vous à San Diego. — B. H.

■ MONO 60 PIEDS (Le Havre-Puerto Limón [CRI], 4 730 milles) : 1. Dick-Beyou (Virbac-Paprec) arriva le 18 novembre à 9 h 15, heure française, les 5 167 milles (effectifs) en 15 j 18 h 15'4". 2. Thomson (GBR)-Altair (ITA) (Hugo-Boss), à 15 h 4'6" des premiers ; 3. Le Cleach-Pratt (Banque-Populaire), à 20 h 45'21" ; 4. Gabart-Col (Macif), à 21 h 34'11" ; 5. De Pavant-Régina (Groupe-Bel), à 23 h 49'28" ; 6. Guillemot-Elies (Safran), à 25 h 11'58" ; 7. L. et N. Burton (Bureau-Vallée), à 46 h 29'46" ; 8. Wave (SUI)-Parel (Mirabaud), à 49 h 23'32" ; 9. Golding (GBR)-Dubois (BEL/CAN) (Ganesa), à 51 h 26'16". Abandons : Akena-Vérandas (PRB, DCNS 1000, Cheminées-Poujoulat), MULTI 50 (5 323 milles) 1. Le Blévec-Manuard (Actual), arrivé le 20 novembre à 8 h 7 heure française, les 6 508 milles (effectifs) en 17 j 17 h 7'43".

■ ENCORE EN MER (hier à 20 heures) : Fequet-L. Escoffier (Maitre-Jacques), à 110 milles de l'arrivée. MONO 40 PIEDS (même parcours que les Mono 60 pieds) : 1. Bestaven-Drouglazet (Aquarelle.com), à 913,6 milles de l'arrivée (encore 9 en course). 1 mille égale 1,852 km.

■ VOLVO OCEAN RACE. — Hier soir à 20 heures, au 15<sup>e</sup> jour de mer de la première étape de ce tour du monde en équipage avec escales partie d'Alicante (Espagne) en direction du Cap (Afrique du Sud), Telefonica menait avec 54,2 milles d'avance sur Puma, 171,10 milles sur Camper et 435,30 milles sur Groupama. Abu-Dhabi et Team Sanya ont abandonné l'étape sur avarie.

■ TROPHÉE JULES-VERNE. — Loïck Peyron, skippeur de Banque-Populaire V (trimaran de 40 m), a donné rendez-vous à ses treize hommes d'équipage, aujourd'hui à 9 h 30 à Brest, en vue d'un éventuel départ pour le Trophée Jules-Verne dans la journée. Départ qui pourrait être décalé à demain ou à plus tard. Comme d'habitude tout dépendra de la météo. Le record du tour du monde en équipage et sans escale est détenu par Groupama 3 de Franck Cammas, depuis mars 2010 (48 j 7 h 44'52").

# BRAVO !

Le groupe Macif félicite vivement François Gabart et Sébastien Col pour leur magnifique performance sur la Transat Jacques Vabre 2011.

LA SOLIDARITÉ EST UNE FORCE

Arrivé à Puerto Limón (Costa Rica) bien après le premier monocoque 60 pieds (Virbac-Paprec le 18 novembre), Actual avait dû se plier à l'obligation faite aux multicoques d'emprunter une route plus longue (5 323 milles contre 4 730, auxquels l'équipage en ajouta près de 1 200 pour contourner les dépressions). « Quand on casse chez les autres en début de course (4 abandons), ça nous a abattus un moment », admettait Manuard. Après, on a continué à notre rythme et la collaboration a bien fonctionné. »

MONO 60 PIEDS (Le Havre-Puerto Limón [CRI], 4 730 milles) : 1. Dick-Beyou (Virbac-Paprec), arrivé le 18 novembre à 9 h 15, heure française, les 5 167 milles (effectifs) en 15 j 18 h 15'4". 2. Thomson (GBR)-Altair (ITA) (Hugo-Boss), à 15 h 4'6" des premiers ; 3. Le Cleach-Pratt (Banque-Populaire), à 20 h 45'21" ; 4. Gabart-Col (Macif), à 21 h 34'11" ; 5. De Pavant-Régina (Groupe-Bel), à 23 h 49'28" ; 6. Guillemot-Elies (Safran), à 25 h 11'58" ; 7. L. et N. Burton (Bureau-Vallée), à 46 h 29'46" ; 8. Wave (SUI)-Parel (Mirabaud), à 49 h 23'32" ; 9. Golding (GBR)-Dubois (BEL/CAN) (Ganesa), à 51 h 26'16". Abandons : Akena-Vérandas (PRB, DCNS 1000, Cheminées-Poujoulat), MULTI 50 (5 323 milles) 1. Le Blévec-Manuard (Actual), arrivé le 20 novembre à 8 h 7 heure française, les 6 508 milles (effectifs) en 17 j 17 h 7'43".

[www.macifsolidaritemer.com](http://www.macifsolidaritemer.com)

Credit photo : Vincent Curutchet

WHISKY GRANT'S  
WWW.LETRIANGLEGRANTS.COM

FRED & FARID RCS LIXIR BOBIGNY 393 611 561



# LE TRIANGLE GRANT'S

SERVI À L'ABBAYE DES VAUX DE CERNAY



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION